60¢
plus TPS

La Liberté

Volume 79 n° 50 Saint-Boniface, du 19 au 25 mars 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«On ne peut pas mettre un groupe sous le joug d'un autre groupe. Ça ferait des bien mauvais campeurs.»

Le directeur général de la Rivière-Rouge, Ronald Perron, au sujet du choix que feront les parents francophones quant à la gestion de leurs écoles. **Page 7.**

Scully rencontré

La Liberté a interviewé Robert Guy Scully, le journaliste canadien d'envergure internationale qui anime des émissions à la télé française et anglaise. **Page 19.**

La Semaine nationale de la francophonie

À l'occasion de la première Semaine nationale de la francophonie, La Liberté vous propose une sélection de textes sur le Collège Mathieu, la ville de Moncton, l'ACELF, le tourisme dans l'Atlantique et le combat linguistique. **Pages 20 à 23.**

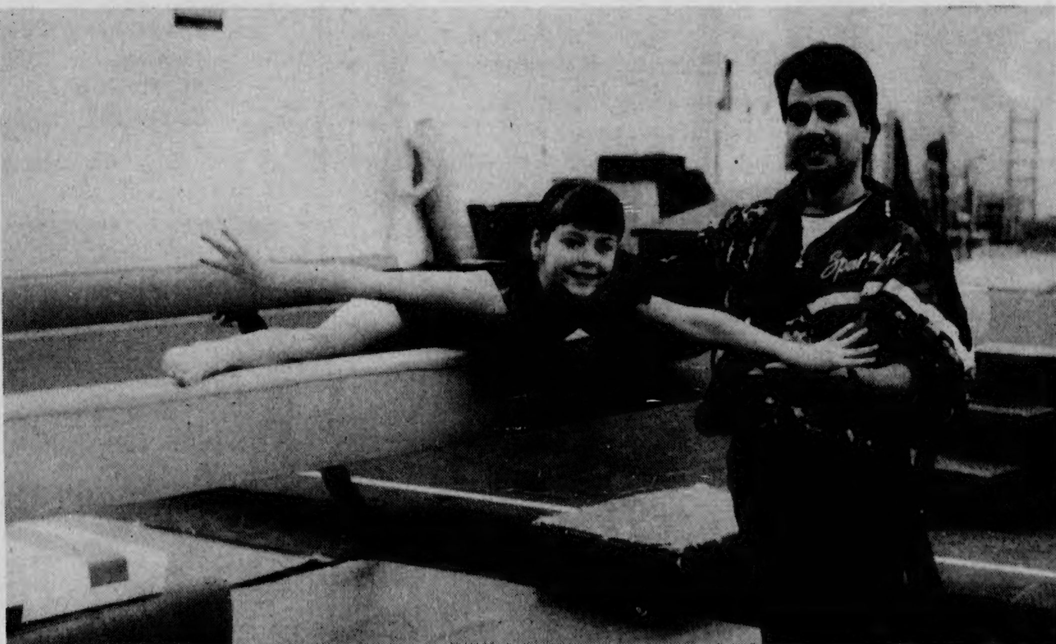


photo: Yves Chartrand

Sauter jusqu'au national

La gymnaste Chantal DeGagné de Saint-Vital est peut-être encore toute petite, mais elle a déjà réalisé de grandes choses. **page 17.**



photo: Laurent Gimenez

L'école du théâtre

Vous vous demandez qui est l'âme derrière la poussée théâtrale de l'école Pointe-des-Chênes? La Liberté vous présente Gisèle Craft. **Page 11.**



photo: Karine Beaudette

Un groupe d'étudiants du CUSB est de retour de Moncton, où s'est disputée la Coupe universitaire d'improvisation, avec une fiche de deux victoires et trois défaites. L'équipe est composée de Roseanne Legal, Joanne LaCoste, Marquis Pantel, Rémi Lemoine, Marc Prescott et Yvan Lécuyer. **Page 13.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

<u>Le journal de l'année de</u>

l'Association de la presse francophone (APF)
de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

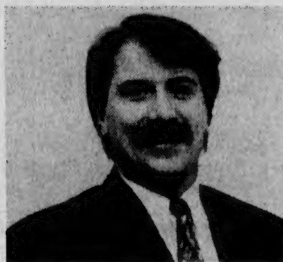
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Donald Smith. Page 5.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Chantal DeGagné. Page 17.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

L'Aventure à Radio-Canada

Winnipeg - Jusqu'au 7 mai, la télévision de Radio-Canada présentera L'Aventure, une série de sept émissions le vendredi à 22 h 50. Voici le calendrier de diffusion: **19 mars** - Jim Corcoran, Égypte; **26 mars** - Marjo, Inde; **2 avril** - Claude Dubois, Maroc; **16 avril** - Daniel Lavoie, Thaïlande; **23 avril** - Julie Masse, Kenya; **30 avril** - Marie-Denise Pelletier, Yémen; et le **7 mai**, Richard Séguin visitera l'Équateur.

Dans le ciment constitutionnel

Ottawa - L'égalité entre les communautés francophone et anglophone du Nouveau-Brunswick est maintenant coulée dans le ciment constitutionnel. Au cours d'une cérémonie protocolaire le 12 mars, le gouverneur général Ray Hnatyshyn a signé la proclamation qui donne l'assurance que les francophones de la province conserveront à tout jamais leurs acquis dans les institutions sociales, culturelles et éducatives. (APF)

Un niveau faible

Manitoba - Le niveau des mises en chantier de logements est resté faible en février, accusant une baisse de 57 % par rapport à février 1991. Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement, seulement 36 logements, soit des maisons individuelles, ont été mis en chantier dans les régions urbaines de la province. Aucun logement collectif n'a été mis en chantier, et le degré d'activité observé depuis le début de 1993 est de beaucoup inférieur aux résultats pourtant modestes de 1992.

Un pavillon-jardin

Winnipeg - La Société canadienne d'hypothèques et de logement a mené une enquête lors du salon Home Expressions '93, organisé du 10 au 14 mars, pour déterminer ce que visiteurs pensaient du «pavillon-jardin», de petits logements complets et transportables pour aînés, qui peuvent être installés sur le même terrain que la maison d'un membre de la famille. Une fois le salon terminé, le «modèle» en démonstration a été déménagé à Norway House.

35 artistes à Orford

Ottawa - Pas moins de 130 auteurs-compositeurs-interprètes, dont 35 de l'extérieur du Québec, pourront parfaire leurs connaissances de la chanson du 20 au 29 août à Orford, au Québec. Parmi les professeurs recrutés, on retrouve Louise Forestier et Michel Lemieux. Les stagiaires, qui devront débourser entre 850 $ et 1 250 $, ont jusqu'au 15 mai pour s'inscrire. (APF)

ACTUEL

12 francophones s'offrent un voyage d'affaires

Beauce-Manitoba: un mariage d'intérêt

Un groupe de 12 francophones du Manitoba surtout des entrepreneurs, effectueront un voyage d'affaires dans la région québécoise de la Beauce du 20 au 25 mars. Objectif: développer les échanges économiques dans l'intérêt des deux régions.

«Les communautés francophones avec lesquelles je travaille ont choisi elles-mêmes les participants», explique Roger Robidoux, le conseiller du Bureau de développement économique francophone provincial qui organise le voyage. «Chaque participant paye lui-même son voyage. Il n'y a pas d'octroi. Ça démontre bien l'intérêt des gens.»

Pourquoi la Beauce? Parce que c'est une région à base agricole, comparable au Manitoba, et qui a démontré ces dernières décennies un dynamisme industriel remarquable. C'est aussi parce que des liens ont déjà été tissés entre cette région située au sud du Saint-Laurent et le Manitoba français.

Roger Robidoux a d'ailleurs travaillé avec le directeur général du Conseil économique de le Beauce, André Langlois, pour mettre au point le programme très chargé qui attend les visiteurs.

Sept visites d'entreprises oeuvrant dans les domaines les plus variés sont prévues. Exemples: Pro-cycle (le plus grand fabricant de bicyclettes au Canada), une usine de jeans et de vêtements qui emploie 1 000 personnes, ou encore l'entreprise de location Jo-Loue-Tout dont le propriétaire, Maurice Bissonnette, envisage sérieusement d'ouvrir un magasin à Saint-Boniface.

André Collet, propriétaire de West-End Tire à Winnipeg, fait partie de la délégation franco-manitobaine (1). «C'est mon premier voyage d'affaires dans l'Est, explique-t-il. Je vais visiter une usine de caoutchouc pour voir si c'est possible de m'approvisionner chez nous plutôt qu'aux États-Unis comme je le fais actuellement.»

Pour Roger Robidoux, l'intérêt du voyage est double: permettre aux entrepreneurs franco-manitobains de découvrir de nouvelles techniques, et convaincre les entrepreneurs beaucerons que la francophonie manitobaine est un atout pour leur expansion vers l'Ouest.



André Collet. «Je veux voir ce qui se fait ailleurs.» Archives La Liberté

«Pour eux, on représente une porte d'entrée sur deux marchés: d'une part le marché américain (Dakota du Nord et Minnesota) à travers le Red River Trail Corridor; et d'autre part le marché de l'Ouest.»

Une représentante de la Société franco-manitobaine (SFM), Pat Courcelles, est également du voyage. Son objectif principal consistera à faire progresser le dossier du jumelage entre les deux régions amorcé lors d'un premier voyage en 1991. Des rencontres sont prévues à cet effet avec des députés fédéraux et provinciaux de la Beauce.

«Il ne faut pas s'attendre à du concret du jour au lendemain, prévient Roger Robidoux. Ça peut prendre six mois, un an. Le Bureau de développement économique nous permet d'assurer un suivi et d'impliquer les communautés. C'est beaucoup plus précis que dans le passé.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les autres participants sont: Alain Comte (directeur de la Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes), Roger Robidoux, Denise Robidoux (enseignante), Philippe Sabourin (président de la Chambre de commerce et de la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste), Lucien Nayet (président de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys), Dolorès Patenaude (Chambre de commerce de Saint-Malo), Réal Curé (propriétaire d'un terrain de golf à Saint-Pierre-Jolys), Albert Dumesnil (président du comité économique de Sainte-Agathe), Victor Dumesnil (douanier), Sylvie Ross (Centre culturel franco-manitobain) et Pat Courcelles (SFM).

La campagne «10 % seulement»du Bureau de développement économique

Encourager les francophones à acheter chez eux

«10 % seulement», c'est le slogan d'une campagne provinciale lancée par le Bureau de développement économique francophone provincial (BDE) dans le but d'encourager les gens à dépenser dans leur village.

«Avec cette campagne, on veut encourager les francophones à acheter 10 % de plus localement, explique le conseiller en dévelop-pement économique, Roger Robidoux. On dirait que, comme francophones, on ne s'affiche pas assez. Les gens ne savent pas ce qui est disponible dans leur milieu, mais ils vont le découvrir.

«Et on espère qu'ils vont en prendre l'habitude. Pour tout de suite, on vise seulement 10 %; l'année prochaine, peut-être 20 %!»

Il rappelle les avantages d'une augmentation de l'achat local: des prix plus compétitifs, une plus grand variété de produits, un climat économique plus accueillant pour l'ouverture de nouveaux commerces et, à long terme, un investissement dans l'avenir des jeunes.

Le BDE coordonne la campagne qui se déroulera ensuite dans plusieurs communautés. «On a fait des démarches avec les chambres de commerce ou les comités de développement économique de huit communautés.(1) On leur fournit des affiches, imprimées avec les noms des personnes contact dans la communauté, qui seront ensuite placées dans les commerce. Les buts de la campagne sont précisés sur les pancartes.»

Seront aussi disponibles des plus petites affiches à l'endos desquelles les commerçants pourront imprimer des coupons, un menu, un calendrier, des annonces de spéciaux, etc. Le BDE se charge de préparer les documents sur demande, tandis que les communautés sont responsables de les acheter et de les afficher.

L'instigateur du projet tente l'expérience pour une première année: «Il y a un besoin de conscientiser les gens à l'importance d'acheter localement. Il y a des commerces qui souffrent et plusieurs villages diminuent. Comme on dit: mieux vaut prévenir que guérir. On voudrait que les communautés continuent à prospérer.»

Karine BEAUDETTE

(1) Les huit communautés qui ont indiqué leur intention de participer à la campagne sont La Broquerie, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Boniface, Saint-Georges, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Agathe. Roger Robidoux invite toute autre communauté intéressée à communiquer avec le BDE (235-0446).

ÉDITORIAL

Quel est le nombre suffisant?

À la veille de l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents, le gouvernement provincial n'a pas pu accommoder les organismes francophones qui demandaient une rencontre d'urgence.

Tout laisse croire que la province n'a pas tout à fait terminé la rédaction du projet de loi que la ministre Rosemary Vodrey voudrait sous peu déposer en Chambre. Le gouvernement a encore des grosses décisions à prendre.

Les règles du jeu ont changé fondamentalement depuis le jugement unanime du 4 mars de la Cour suprême du Canada. Son impact se fait sentir quant à l'insistance de la part du juge en chef sur le caractère individuel des droits conférés aux parents de la minorité linguistique prévus à l'art. 23.

«La jouissance de ces droits n'est pas liée à la volonté du groupe minoritaire auquel ils appartiennent, fût-elle celle de la majorité de ce groupe, mais seulement au nombre d'enfants suffisants.»

La ministre de l'Éducation a donc dû réviser le mandat du comité de mise en oeuvre de mars 1992. Le mandat original prévoyait «donner à chacune des collectivités francophones le choix d'adhérer à la nouvelle commission scolaire ou de continuer à être rattachée à la commission scolaire dont elle fait actuellement partie.»

C'était une solution politiquement vendable, mais aussi la plus économique pour le gouvernement.

Le 5 mars, Rosemary Vodrey déclarait déjà à la presse que le choix allait être accordé individuellement aux parents, et non aux collectivités. La ministre n'a toutefois pas annoncé de modification au processus de mise en oeuvre.

«On ne peut pas ignorer les droits de ces individus, souligne le sous-ministre John Carlyle, il y a beaucoup de conséquences à cela et c'est le genre de choses que nous étudions très attentivement.»

Les conséquences économiques sont particulièrement inquiétantes. Dans toutes les situations, on pourra aisément accommoder la majorité ayant choisi une option ou une autre dans les écoles existantes. Mais pas nécessairement la minorité.

La situation dans la Seine, Saint-Boniface, Norwood et Saint-Vital ne devrait poser aucune difficulté au regroupement administratif d'un nombre suffisant d'ayants droit.

Mais dans une communauté comme Saint-Pierre-Jolys, il est probable que 75 à 80 % des parents opteront pour le statu quo. Le nombre ayant choisi la nouvelle gestion, soit les parents d'une centaine ou plus d'élèves, justifiera quoi au juste? Des classes, une aile ou une nouvelle école? Et il y aura des groupes encore plus petits dans d'autres villages. Le gouvernement ne se voit sûrement pas construire une deuxième école française par village!

Mais il a l'obligation d'aller dans chacune des communautés pour s'informer de ce choix individuel des parents. Son intention était de le faire avant de légiférer, pour savoir comment définir le fameux «là où le nombre le justifie» de l'art. 23.

Mais les circonstances ne lui donnent pas d'autre issue. Ce que constitue le nombre suffisant doit être défini immédiatement.

Lorsque le gouvernement pourra, dans un projet de loi, justifier ce nombre suffisant et démontrer que le choix donné aux parents ne porte pas atteinte aux services offerts par un conseil scolaire francophone, les organismes ne devront plus tarder à participer au processus de mise en oeuvre.

Jean-Pierre DUBÉ

Les journaux de l'APF

Association de la presse francophone



DEPUIS 1977
LE JOURNAL
DE CORNWALL

D'homme à tout faire à propriétaire

Le 27 août dernier, le Journal de Cornwall a célébré son 15e anniversaire d'existence.

L'hebdo avait été lancé en 1977 par la Société de Gestion A. Paquette Inc. de Hawkesbury. Son fondateur, André Paquette, était associé au journal Le Carillon de Hawkesbury depuis les années 40 et a été depuis propriétaire d'autres journaux de l'Est ontarien

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Au cours des prochains mois, La Liberté profitera de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

Roger Duplantie, qui est devenu éditeur-propriétaire du Journal de Cornwall en 1983, y travaille depuis les débuts comme «homme à tout faire».

Embauché comme journaliste, il a fait de la traduction et de la couverture. Il voyait aussi à l'administration et surveillait la mise en page.

En 1983, André Paquette lui apprend que des gens sont intéressés à acheter le journal. «Il me donnait alors la chance de l'acheter ou d'aller travailler au Carillon», explique Roger Duplantie.

Environ un an après avoir pris possession du journal et de l'édifice, Roger Duplantie décide d'acheter de l'équipement de photocomposition afin de faire le montage sur place. «Avant, tout était fait au Carillon.»

Le journal continue toutefois d'être imprimé sur les presses de l'Imprimerie Prescott-Russell, qui est également propriété de la Société de Gestion André Paquette.

Communications RLD Inc., l'entreprise qui publie Le Journal de Cornwall, est également propriétaire d'une imprimerie commerciale depuis 1988.

D'abord située dans un édifice pratiquement en face de celui du journal, l'imprimerie occupe maintenant le rez-de-chaussée de l'édifice du journal. Il y a donc une certaine interdépendance entre les deux commerces.

À part Roger Duplantie, l'équipe du journal est composée de la rédactrice Huguette Burroughs, en poste depuis 1978, et d'une représentante des ventes, Claire Leroux.

Au cours des 15 premières années, le tirage du Journal de Cornwall a varié entre 1 000 et 1 1000 exemplaires vendus par abonnement.

Depuis septembre 1992, le tirage hebdomadaire est dorénavant de 6 700. La grande majorité de ces exemplaires sont gratuits et distribués par la poste à tous les francophones de Stormont, y compris la ville de Cornwall, ainsi que Dundas et Glengarry.

(*Le texte suivant a été rédigé à partir des informations fournies par Roger Duplantie, qui est également président de l'Association de la presse francophone.)*

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Erica Kathleen Gagné. Je suis née le 13 octobre 1992 à Ottawa.

Mes parents sont Michel Gagné et Ann Oreskovich. Ils se sont rencontrés à Hong Kong où les deux enseignaient. Maintenant mon père étudie en droit et ma mère... est maman.

Je suis la petite-fille d'Antoine et de Pat Gagné de Saint-Vital, ainsi que de Marco et Lois Oreskovich de Sarnia, Ontario.

Un gros bonjour à la parenté de partout...

Lettres

Le sous-ministre se trompe

Monsieur le rédacteur,

Dans votre numéro du 12 mars, un article à la page 6 cite le sous-ministre de l'Éducation, John Carlyle ainsi: «Le gouvernement considère que la Cour suprême a eu l'occasion de commenter sur son modèle et son plan de mise en oeuvre et a choisi de ne pas le faire. Le gouvernement croit donc que sa proposition respecte la Constitution».

C'est faux, John Carlyle. La Cour suprême peut seulement répondre aux questions qu'on lui pose et on ne lui a jamais demandé son opinion sur le plan de mise en oeuvre de la gestion des écoles françaises au Manitoba.

Le jugement explique même pourquoi les juges n'en parlent pas. John Carlyle pense que quelque chose devient constitutionnel si la Cour suprême n'en parle pas. Ça c'est brillant! Voyons, les francophones ne sont pas tous des cons.

Si le mot vérité vient du latin, veritas, je sais d'où viennent les mots mensonge, illégal et hypocrite: 450, rue Broadway à Winnipeg.

Michel Bédard
Saint-Boniface
Le 15 mars 1993



Photo: Yves Chartrand

Des changements à Presse-Ouest et à La Liberté

Merci Donald!

La Société franco-manitobaine, propriétaire de La Liberté, et Presse-Ouest, la société éditrice du journal, ont souligné, le 15 mars, le départ de Donald Smith, membre de Presse-Ouest depuis six ans et président depuis trois ans, en lui remettant des oeuvres de l'artiste Réal Bérard. Le président de la SFM, Georges Druwé, a présenté une peinture inspirée de Sainte-Anne-des-Chênes, le village natal de Donald Smith, tandis que la nouvelle présidente de Presse-Ouest, Estelle Saint-Hilaire, a offert une caricature au nom du conseil d'administration et du personnel du journal.

Directrice de l'école de Sainte-Agathe, Estelle Saint-Hilaire est membre de Presse-Ouest depuis 1990, dont la dernière année à titre de vice-présidente. Deux nouveaux membres doivent venir s'ajouter au conseil d'administration en avril afin de remplacer Donald Smith et Gisèle Barnabé, que diverses obligations empêchent de remplir la dernière année de son mandat de deux ans.

L'une des premières tâches du nouveau conseil d'administration sera de trouver une nouvelle personne à la direction de l'hebdomadaire. Yves Chartrand, qui était en poste depuis avril 1990, quittera en effet ses fonctions de directeur et rédacteur en chef le 1er septembre prochain.

Un peu d'équilibre dans la critique

Monsieur le rédacteur,

La pièce Annaïs a certainement éveillé des sentiments. On réagit... On suggère un «balayage de toutes ces personnes... qui ne possèdent pas des valeurs acceptables.»

Sûr, il faut que chacun décide des paramètres de son existence. Et on recherche, autant que possible, des expériences – théâtrales et autres, qui reflètent ces paramètres. Quels sont-ils ces valeurs, ces besoins, paramètres de son existence?... Sécurité, autonomie, amitié, soutien, compréhension – ce que vous voudrez, y compris sensualité et éducation. Il m'a semblé que la pièce a fait état de ceux-ci.

Elle est mal tombée, cette jeune dans la pièce Annaïs, pour avoir été accueillie par une prostituée après le viol. Mais je l'ai vue craintive, timide, insécure, en attente, mais surtout sans entourage. La prostituée lui a offert un entourage, un peu de tendresse, de dialogue, une «éducation», et la jeune finit par assumer une sexualité.

L'enfant blessé, on n'avait pas de mal à le reconnaître dans la première pièce ClanDestin. Victime de viol, de la sensualité mal vécue d'un autre. Reconnaît-on qu'elle souffrait aussi de censure? Le dialogue n'est pas facile.

Espérons que ce ne sera jamais le vécu de votre enfant. Mais en même temps, de ces enfants-là, il y en a partout, dans tous les coins du monde. Victimes de censure économique, émotive, à qui l'on nie d'abord le dialogue. Quand on n'est pas entouré, vers qui est-ce qu'on se tourne, sur qui est-ce qu'on tombe? (Je ne crois pas que ces comédiens, comédiennes et artistes ne soient déséquilibrés, influencés et encouragés «à vivre une sexualité aussi avilie».)

Il me semble que cette pièce traite surtout de sensualité, c'est l'expérience du plaisir des sens. Et voilà ce qui pousse jeunesse – et «vieillesse», enfin chacun, tout au long de sa vie, à chercher le "look", le "high", le "feeling", la différence palpable, remarquable – sensuelle finalement, d'une expérience qui n'est pas donnée à tous, ou dont on a été jusqu'alors exclu.

Et l'éducation à la sensualité commence bien avant l'éveil de la sexualité, et ne se fait pas en une représentation théâtrale. Les repas, les bonbons, les caresses, les petits mots d'amour, la télévision, les conversations, les «designer jeans», les commandites, les cadeaux plus – ils – sont – chers – plus – ils – sont – beaux... Du matin au soir, plein d'occasions pour éduquer à la sensualité, faire valoir ses valeurs.

Combien de sucreries, de "junk food" pour le plaisir des sens? Est-ce qu'on surveille bien ce qu'ils voient à la télé, les commandites aussi bien que les émissions? Vous croyez qu'il est nécessaire de censurer le théâtre??? Mais vous faites bien de visionner, tant et autant que possible, avec ou avant vos enfants.

Peut-être que cette pièce est destinée aux adultes, qu'il appartient à nous, adultes et parents seulement, de s'interroger sur la jeunesse contemporaine qui se perd à la prostitution, la drogue, la violence. Ce ne sont peut-être pas nos jeunes qui s'y feront prendre. Il est sans doute plus probable qu'une de nos jeunes soit victime de violence conjugale ou d'agression sexuelle d'un ami de la famille.

Vous qui vous heurtez aux relations homosexuelles, vous en connaissez sûrement dans notre communauté. Ou peut-être se cachent-ils/elles de peur de censure. Des hommes, des femmes honnêtes, responsables, dignes (d'être) mères et pères de famille, de s'occuper de vos enfants. Peut-être est-il le temps de faire le point là-dessus?

Assez dit. Reste qu'Annaïs était l'histoire d'une jeune femme, au pire, un fantasme sexuel et théâtral. C'était une pièce sensuelle, bien jouée, inspirée d'une oeuvre littéraire importante d'une femme qui n'a pas eu peur de ses sentiments et d'analyser les relations qui l'entouraient.

La pièce a fait choc. Ce n'est pas la radio qu'on ferme quand la réalité est trop dure, ou les nouvelles qu'on oublie vite. Ce sont nos jeunes qui, à bien constater l'effet de la pièce, ouvrent la porte au dialogue sur les besoins. Vaut mieux encourager le dialogue dans nos familles car ces jeunes la voient bien plus clairement qu'on ne le croirait, cette jeunesse de laissés – pour – compte.

Et gare aux «cadres» trop rigides. Ils n'ont souvent pas la résistance qu'il faut pour sauvegarder ce qui est de valeur. La censure ne règle rien.

Je m'inspire de courage des comédiens et de ceux qui les entourent pour me prononcer. J'espère que d'autres viendront mettre un peu d'équilibre dans la critique.

Sincèrement vôtre,

C. Dugas et C. Lavack
Saint-Boniface
Le 12 mars 1993

Coup d'oeil national





LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Le déficit de la campagne électorale d'Evélyne Reese

«Tout est remboursé»

Quel est le rapport entre Tim Ryan, John Angus et Susan Thompson? Tous trois ont pu compter sur le soutien financier de la prestigieuse compagnie winnipégoise James Richardson and Sons lors des dernières élections municipales, le 28 octobre dernier.

C'est une des choses que l'on apprend en consultant les rapports des recettes et dépenses des candidats qui viennent d'être rendus publics par la Ville de Winnipeg. La loi exige notamment que ces rapports contiennent les noms de tous les donateurs de plus de 250 $.

Tim Ryan, qui était candidat dans le quartier de Saint-Boniface, a reçu 600 $ de Richardson and Sons (Susan Thompson a eu droit au double de cette somme). Le tout nouveau président du Parti libéral manitobain a également pu compter sur l'aide financière de Lucien Guénette (300 $) et des entreprises de pompes funèbres Coutu (250 $).

Le candidat élu dans Saint-Norbert, John Angus, a lui aussi eu droit à 600 $ offerts par Richardson and Sons. C'est d'ailleurs le seul nom qui figure sur sa liste des donateurs de plus de 250 $.

Par ailleurs, un total de 35 personnes ont fait don d'au moins 250 $ au candidat à la mairie Greg Selinger. Rappelons que l'ancien conseiller de Taché avait dès le départ refusé tous les dons provenant d'entreprises. Parmi ces donateurs individuels figurent plusieurs francophones, dont Janine Tougas (500 $), Maurice Gauthier (500 $), et David et Huguette Dandeneau (300 $).


Archives La Liberté
Evélyne Reese.

Le fait le plus notable dans le rapport d'Evélyne Reese, candidate élue dans Saint-Boniface (1), est le montant relativement élevé du coût de sa campagne: 25 424 $ (le deuxième plus élevé parmi tous les candidats élus). Evélyne Reese a également enregistré le plus important déficit: 9 478 $.

«En fait, c'est plutôt 14 000 $ que j'ai dû payer moi-même en puisant dans mes économies personnelles!, précise-t-elle. Mais tout est déjà remboursé. Je ne sais pas pourquoi on parle encore de déficit.»

La conseillère de Saint-Boniface explique que ses dépenses de campagne relativement élevées étaient dues à la grosseur de sa circonscription, «la deuxième plus grande de Winnipeg». «Ça m'a obligée à ouvrir un deuxième bureau et à distribuer environ 3 000 brochures de plus que la majorité des candidats.»

Laurent GIMENEZ

(1) Le rapport financier du troisième candidat dans Saint-Boniface, Georges Provost, n'était pas encore disponible à l'heure où cet article a été écrit.

L'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Lorette

La concurrence de Winnipeg fait mal

Pour la deuxième année consécutive, la Caisse populaire de Lorette a connu une année plutôt maussade. Le directeur général, Maurice Gobeil, reste cependant confiant. «Le plus dur est passé», affirme-t-il.

Comme ont pu le constater les 42 membres présents à l'assemblée annuelle du 15 mars, l'actif, les dépôts et les prêts ont baissé en 1992. «C'était une année de fluctuation des taux d'intérêt, comme 1991», explique Maurice Gobeil, qui met aussi en cause la concurrence impitoyable des autres institutions financières.

«Les banques font de la publicité sur tous les marchés, à tous les niveaux, et ça rejoint bien le monde de Lorette vu qu'on est si près de Winnipeg.»

Les banques rivalisent en effet d'imagination pour attirer de nouveaux clients. Par exemple, beaucoup n'imposent pas de pénalités sur les prêts remboursés par anticipation. «Les membres qui décident d'aller faire du shopping ailleurs, c'est bien difficile de les retenir», estime le directeur général.

Maurice Gobeil a cependant bon espoir que la nouvelle année sera meilleure. L'augmentation du nombre de membres, qui avait baissé l'année dernière pour cause de fermeture de comptes inactifs, en témoigne. «On a fait du nettoyage de comptes et je crois qu'on se retrouve maintenant avec les membres qui veulent continuer à faire affaires avec la Caisse.»


Archives La Liberté
Maurice Gobeil: ceux qui veulent continuer.

Pour accentuer sa remontée, la Caisse populaire de Lorette compte notamment diversifier son portefeuille de prêts commerciaux. En termes clairs, cela signifie que l'on pourrait accorder des gros prêts que l'on préférait laisser passer autrefois. «Avec l'expertise qu'on a maintenant, je pense qu'on peut le faire», pense Maurice Gobeil.

Quelques initiatives ont également été prises pour améliorer les services aux clients. Exemple: la création d'un compte spécial pour les personnes d'âge d'or qui offre aux titulaires toutes sortes d'avantages (pas de frais pour les retraits au compte et les transferts de compte à compte, etc.).

Enfin, Rachelle Kiazyk a été élue au conseil d'administration pour succéder à Roméo Désorcy qui ne s'est pas représenté. Les autres membres sont: Isabelle Chartrand, présidente, Gérard Grégoire, vice-président, Robert Jeanson et Gisèle Loyer.

Laurent GIMENEZ

La caisse en chiffres

Actif au 31 décembre:

1992: 18 115 019 $ (-4 %)
1991: 18 881 815 $

Pertes:

7 467 $
(5 818 $ l'année dernière)

Montant de la réserve:

1 122 250 $, soit 6,2 % de l'actif (6 % en 1991)

Dépôts:

1992: 16 932 311 (-4,2 %)
1991: 17 682 966 $

Prêts:

1992: 13 170 960 $ (-2 %)
1991: 13 426 991 $

Nombre de membres:

1992: 2634 (+77)
1991: 2557

L'étude de faisabilité est concluante

Le vieux couvent de Saint-Jean sera revendu

Suite à la lecture du rapport de faisabilité, le Comité du vieux couvent de Saint-Jean-Baptiste (1) a choisi de remettre l'édifice quasi-centenaire en vente.

L'étude faite par Roberts, Sloane & Associates rapportait qu'après cinq ans, le couvent aurait un déficit accumulé de près de 420 000 $. «Ça c'était avec les quatre étages rénovés», remarque le président du comité, Marcel Marion.

«Avec seulement deux étages, c'était moins pire, coupé de moitié à peu près. Et on a tenu compte des subventions possibles, du prélèvement de fonds et du travail bénévole.»

Les réparations auraient coûté 730 000 $ pour quatre étages ou 394 000 $ pour deux. Les dépenses de chauffage, de taxes, d'entretien, de publicité et autres auraient continué à dépasser largement les revenus provenant possiblement de location de salles, de cours, d'une garderie ou d'un centre sportif. Par exemple, dans sa cinquième année, le projet du vieux couvent aurait rapporté 128 000 $ contre 210 000 $ de dépenses.



Archives La Liberté
Le couvent de Saint-Jean-Baptiste.

«On est content d'avoir fait cette démarche. Sinon, on n'aurait jamais su et, dans quelques années, on aurait regretté», signale Marcel Marion, qui espère.

Le Comité a confié à Honor Realty la vente de l'ancien couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie et restera en place jusqu'à ce que la transaction soit complétée. «On espère ravoir l'argent qu'on a investi dans l'édifice», souligne Marcel Marion.

Le rapport d'environ 70 pages est disponible au presbytère de Saint-Jean-Baptiste pour les résidants qui souhaiteraient le consulter.

Karine BEAUDETTE

(1) Le Comité du vieux couvent est composé de Marcel Marion (président), Céline Beaudette (secrétaire), Norman Beaudette (trésorier); Célima Bruneau, Georges Bruneau, Émile Dupuis, Yvette Fillion, Denis Foidart, Lucien Jean, Monique Lafond, Estelle Marion, Henri Marion et Maurice Tessier.

La Rivière-Rouge face à la gestion scolaire

Le droit à la dissension dans la minorité

«Dans la Seine, Saint-Boniface, Norwood et Saint-Vital, les parents ayant mis leurs enfants à l'école française ont déjà fait leur choix, affirme le directeur général de la Division scolaire de la Rivière-Rouge. Quand la gestion va venir, y'a pas un parent qui va dire: on va sortir notre enfant du système. Mais le choix dans la Rouge et la Montagne est différent.»

Dans ces deux divisions scolaires, une majorité de francophones refuseront leur droit d'être gérés par une commission scolaire de la minorité. Peur pour l'intégrité de leurs programmes ou méfiance face à une nouvelle administration? Ils veulent le statu quo administratif, résume Ronald Perron, et conserver leur droit à une éducation française.

Le directeur général a fait suite au jugement de la Cour suprême du 4 mars en indiquant aux comités de parents de la Rouge allait pouvoir continuer à dispenser le programme FL1 (1). «Les parents auront bel et bien un choix, le droit leur est conféré individuellement.»

Les organismes de la communauté, comme on sait, ont réagi avec consternation devant le refus du gouvernement de ne pas modifier son plan de gestion suivant la décision du tribunal. Selon eux (2), les juges ont reconnu à la minorité le droit exclusif de gérer les écoles françaises.

Ronald Perron soutient que tous les commissaires de la Rouge sont en faveur de la gestion des écoles par la minorité, à condition que les parents aient le choix. «Ils sont contre que du monde soit forcé à aller dans un système qu'ils ne veulent pas.

«Dans une communauté comme Saint-Pierre, il serait immoral que, mettons, les 75 % ayant choisi le statu quo empêchent le 25 % des parents ayant choisi la gestion de se joindre à la commission scolaire provinciale (3). Moi, je n'accepterais pas ça, parce que c'est un droit.»


Ronald Perron: la gestion, ça s'en vient, on n'est pas contre.

Ronald Perron soutient que le droit prévu à l'art. 23 n'est pas uniquement un droit à l'enseignement. Il n'accepte pas que le choix d'un programme dicte le choix d'une administration. «Le droit de décider qui va nous gérer est à part.»

Il envisage parfaitement la même clientèle francophone divisée en deux écoles FL1 dans certains villages de la Rouge (et de la Montagne), gérés par deux administrations distinctes. «De cette façon, les droits de personne ne seront pas lésés.

«Oui, il y aurait possiblement de la tension entre les deux écoles et les deux administrations», souligne le directeur général. Mais l'alternative n'est pas acceptable. «On ne peut pas mettre un groupe sous le joug d'un autre groupe. Ça ferait des bien mauvais campeurs.»

Ironiquement, la Rouge est la seul division qui fonctionne en français, mais c'est aussi la seule parmi celles offrant le programme FL1 à ne pas avoir d'école homogène française. Le conflit porte sur le choix de la programmation (français total, partiel, de base), mais aussi sur le choix de l'administration.

«Les parents ne veulent pas être administrés par la minorité, par leurs semblables, souligne Ronald Perron. C'est un choix politique.»

En clair, une bonne partie des parents dans ces deux divisions ne fait pas confiance aux organismes et à l'establishment de la minorité linguistique. Ce qui les préoccupe, ce n'est pas l'assimilation linguistique autant que la perte de leur autonomie.

«La commission de la Rouge est perçue comme étant anti-gestion. Mais on est prêts à respecter le choix des parents. Une fois que ça va être réalisé, la gestion, et ça va se faire, on essaiera d'accommoder tout le monde.

«Quand tu fais ton lit, tu dors dedans. Des petites écoles en campagne, on peut vivre avec ça. Il y a des petites écoles dans la Division: Letellier (65 élèves) et Sainte-Agathe (90). On a souvent vanté les mérites du secondaire de La Broquerie qui compte une quarantaine de jeunes.»

Le directeur général n'a aucun doute que la province devra trouver des solutions aux problèmes d'installations qui découleront du choix des parents. Pour les villages, c'est avant tout un défi de survivre, de garder une école viable.

«Dans la Rouge, on est trop petits, on n'a pas le choix de trois écoles par village, comme dans la Seine et en ville. À Letellier, on a deux douzaines d'ayants droit. C'est pas assez pour une école française. Pas d'école, pas de village. Alors on a laissé rentrer des anglophones, et on a appelé ça de l'immersion.»

Le directeur général reconnaît que la division de 1 200 élèves risque de perdre de 15 à 25 % de ses effectifs à la nouvelle commission francophone. «Il va falloir trouver des solutions. Mais on ne sera pas la plus petite de la province.

«Mon plus grand désir, c'est que les gens reçoivent de la bonne information pour faire un choix éclairé, sans pression. Et que ce choix soit respecté, que les systèmes collaborent, s'entraident. Je ne vois pas la Division scolaire de la Rivière-Rouge mettre les bâtons dans les roues.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Il s'agit du programme de français, langue première.

(2) Les six organismes représentent les parents (FPCP), les profs (EFM), les jeunes (CJP), les directeurs d'écoles (ADE), les commissaires (CEFM) et la population générale (SFM).

(3) Lors d'un référendum à Saint-Pierre-Jolys sur la création d'une école FL1, en 1990, plus de 75 % des parents avaient opté en faveur du statu quo.

T'es en parenté avec qui, toi?



Nous sommes Natasha Jeanne Edith et Brigitte Danielle. Nous avons 2 ans et demi et 8 mois.

Nos parents sont Annette et Daniel. Nos grands-parents sont Edith et Raymond Rondeau de Saint-Léon et Jeanne Dion et Pépère René Dedieu de Saint-Claude.

Notre arrière-grand-mère est Hubertine Payette du Foyer Vincent de Saint-Boniface.

SAINT-BONIFACE

Le conseil des universitaires

Près de 30 % des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) se sont rendus aux urnes les 8 et 9 mars pour élire le nouveau conseil de l'Association des étudiant(e)s du CUSB.

Selon le président actuel José François, c'est un pourcentage de participation élevé pour une population totale d'environ 1 000 étudiants à temps plein et à temps partiel.

«On pourrait dire que 60 % des étudiants à temps plein ont voté. C'est très bien, si on compare avec les faibles taux de participation à l'Université du Manitoba, par exemple», ajoute-t-il.

Le nouveau conseil, qui entre en fonction le 1er avril 1993, est formé de: Réal Déquier (président), Patrick Lemoine (vice-président), Pierre Bilodeau (secrétaire-trésorier), Ginette Lavack (représentante des arts), Grant Feschuk (représentant des sciences), Marc Garand (représentantde l'éducation), Mona Dupré (conseillère en communications) et Micheline Marchildon (conseillère culturelle).

Le poste de représentant.e pour l'École technique et professionnelle demeure vacant et sera comblé par intérim.

K. B.

J'ai déjà un an!



Mon nom est Philippe Marc Marcoux. Je suis né le 18 février 1992.

Mes parents sont Rosanne (Bilodeau) et Bernard Marcoux de Saint-Boniface. Rhéanne est ma grande soeur que j'adore!

Mes grands-parents sont Yolande (Gratton) et Albert Bilodeau de Sainte-Agathe, et Thérèse (Fontaine) et Lucien Marcoux de Saint-Boniface.

Oncle Marc Marcoux et tante Michèle (Joyal) sont mon parrain et ma marraine.

L'Entente Canada-Manitoba en 1992-93

Une part du gâteau à des projets locaux

Une grande partie des 2,4 millions $ attribués en 1992-93 dans le cadre de l'Entente Canada-Manitoba a servi à financer l'amélioration des services en français offerts par le gouvernement provincial. Mais plusieurs projets locaux ont aussi eu leur part du gâteau.

Les subventions, fournies à parts égales par le provincial et le fédéral, se répartissent entre trois secteurs différents. Dans le premier, qui regroupe tous les ministères provinciaux, le montant total avoisine les 450 000 $.

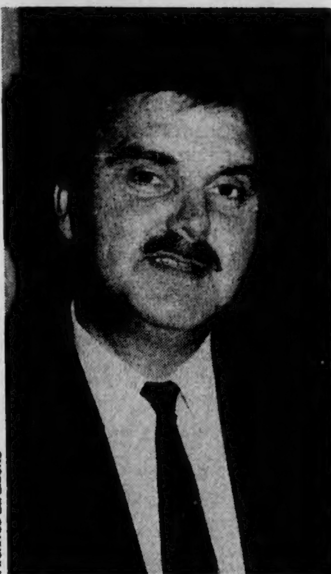
Les activités subventionnées vont de l'installation de panneaux routiers bilingues (environ 60 000 $) à la formation linguistique des ministres et hauts fonctionnaires, en passant par la réalisation d'un guide de promotion des services en français.

Edmond LaBossière précise que le guide en question est actuellement sous presse et qu'il sera largement diffusé. «On va faire tous les efforts pour le rendre le plus accessible possible, peut-être même dans les écoles.»

Le deuxième secteur subventionné est celui des sociétés de la Couronne (comme Hydro Manitoba), des institutions publiques (par exemple les hôpitaux) et des municipalités (notamment la ville de Winnipeg). Le montant de l'enveloppe s'élève à 1,35 million $.

Parmi les projets concernés, signalons la réalisation d'un vidéo de promotion bilingue pour la région d'Eastman. Il a été lancé lors de la 25e assemblée annuelle de la Corporation de développement régional Eastman, le 24 mars à Lac-du-Bonnet.

La directrice d'Eastman, Marie-Louise Mendro, précise que le vidéo d'une quinzaine de minutes s'adresse aux investisseurs, aux touristes, et aux personnes qui songeraient à déménager dans la région. Disponible en français et en anglais, il sera distribué dans les lieux publics (hôtels, terrains de golf, etc.) et envoyé un peu partout au Canada, aux États-Unis et en Europe.


Archives La Liberté

«C'est possible qu'on obtienne le même montant de subventions pour 1993-1994», estime Edmond LaBossière.

Quatre municipalités ont participé à la production qui a coûté 20 000 $ (dont la moitié fournie par l'Entente Canada-Manitoba). Il s'agit de Saint-Pierre-Jolys, De Salaberry, Landmark, Beauséjour et Pinawa (plus Énergie atomique du Canada).

Le dernier secteur rassemble les projets directement gérés par les organismes communautaires. Parmi les bénéficiaires des quelque 600 000 $ de subventions, signalons la Société franco-manitobaine (pour sa récente campagne publicitaire sur les services en français), le Festival du Voyageur et le Cercle Molière (pour le Festival théâtre communautaire).

Par ailleurs, le village de Saint-Joseph s'attend à recevoir sous peu un chèque de 85 000 $ destiné au Centre culturel et communautaire dont la construction a débuté l'été dernier. Cette somme s'ajoutera aux quelque 70 000 $ fournis par différents programmes du gouvernement provincial (50 000 $ ont déjà été versés) (1).

Le nouveau Centre culturel remplacera la salle paroissiale vétuste (bâtie en 1927), difficile à chauffer et limitée à cent places. «Quand on organise quelque chose, on hésite toujours à l'annoncer parce qu'on a peur que le monde ne tienne pas dans la salle!, explique Giselle Ouellet, membre du Comité du centre culturel. Avec la nouvelle salle, on n'aura plus ce problème.»

Giselle Ouellet précise que dans le meilleur des cas, le Centre culturel sera opérationnel dès cet automne.

Laurent GIMENEZ

(1) Autres sources de financement: 3 300 $ recueillis en organisant deux bingos (un troisième est prévu le 15 avril) et 40 000 $ de dons fournis ou promis par des particuliers. Le coût total du Centre communautaire avoisine les 300 000 $.

Prière à Saint Joseph

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô bon Saint Joseph, Ô mon tendre père, fidèle gardien de Jésus, chaste époux de la Mère de Dieu, je vous supplie et vous conjure de présenter à Dieu le Père son Fils cloué en croix pour les pécheurs. En son nom trois fois saint, obtenez-nous du Père Éternel la faveur que nous sollicitons...

Demandez-lui miséricorde pour vos enfants. Au milieu de vos splendeurs éternelles, souvenez-vous des tristesses de la terre; souvenez-vous de ceux qui souffrent, de ceux qui prient, de ceux qui pleurent. Que, par vos prières et celles de votre très sainte Épouse, Jésus réponde à notre confiance et justifie notre espérance. Amen.

Remerciements à Saint Joseph, pour guérison obtenue. L.L.

Les juristes exigent la nomination de juges francophones

Peu de choix de candidats à la Cour d'appel

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJ) a demandé au ministre fédéral de la Justice, Pierre Blais, de mettre un terme à l'absence, depuis trois ans, de représentant francophone à la Cour d'appel. Les juristes soutiennent que l'occasion se présentera très prochainement.

La Cour d'appel du Manitoba siège sans représentant francophone depuis le départ du juge en chef Alfred Monnin, en janvier 1990. La collectivité francophone exige depuis ce temps qu'Ottawa corrige cette «grave anomalie». Depuis la récente nomination d'un autre juge anglophone, l'AJ piaffe d'impatience.

Son Comité de promotion de la représentation des francophones au sein de la législature, coordonné par Guy Jourdain, a demandé au ministre Blais, dans une lettre datée du 26 février, de tout mettre en oeuvre pour que la nomination soit faite à la prochaine occasion.

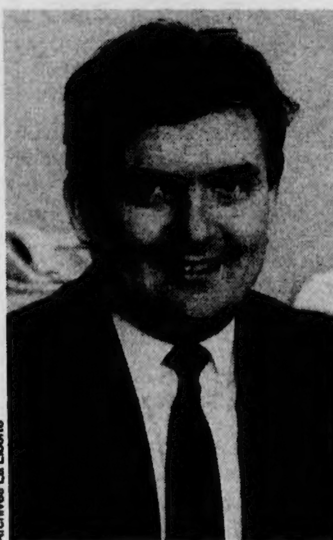
Cette occasion pourrait très bien se présenter dans les prochaines semaines. Selon Me Jourdain, «le juge Sterling Lyon aurait des problèmes de vue assez sérieux. Il ne siège pas depuis un mois et on s'attend à ce qu'il démissionne.»

Un des problèmes, concède l'avocat, c'est la pénurie de candidats. «Il y a seulement six ou sept avocats ayant l'âge (45 ans et plus) et l'expérience nécessaires. Et (parmi eux) il n'y en a pas beaucoup qui plaident régulièrement. Il y a aussi la question de l'affinité politique.»

C'est un secret pour personne que le président de l'AJ, Rhéal Teffaine, est volontiers candidat à la Cour d'appel. On le sait également sympathique au parti au pouvoir.

Les juristes ont également fourni au ministre fédéral un document de huit pages élaborant en détails le cadre historique, constitutionnel et politique de la nomination de francophones dans les cours de la province.

On précise l'importance de nommer un juge de langue maternelle française pour que «l'un des juges possède la sensibilité nécessaire pour rendre des décisions correctes autant du point de vue juridique que du point de vue des besoins de la population franco-manitobaine.» On pense, notamment, à la question de la gestion scolaire.


Archives La Liberté

Guy Jourdain du comité de promotion de la représentation des francophones au sein de la magistrature.

Dans une autre lettre datée du 26 février, l'AJ fait une demande identique au procureur général Jim McCrae du Manitoba, en ce qui a trait à la procédure en cours pour combler un poste à la Cour provinciale.

Elle félicite le ministre «d'avoir clairement établi que la personne qui sera choisie pour combler la vacance créée par le départ de la juge Léa Duval devra parler couramment le français et l'anglais.»

Selon Guy Jourdain, les candidats potentiels pour la Cour provinciale sont nombreux chez les francophones. «Il y a eu une période où il n'y avait pas beaucoup de nouveau sang. Mais depuis que Roger Bilodeau est allé à Moncton, le premier, en 1980, il y en a beaucoup plus.»

Le concours pour le poste de juge francophone se termine le 19 mars. On s'attend à une nomination au début mai.

La juge Duval était la seule francophone de la Cour provinciale jusqu'à la nomination de Roger Grégoire en 1990. La Cour du banc de la reine réunit, outre Léa Duval, les juges Michel Monnin et Armand Dureault (surnuméraire).

La Cour a un juge bilingue en moins depuis le 12 mars, le juge en chef adjoint, Alvin Hamilton, ayant décidé de prendre sa retraite. En 1992, il était un des orateurs invités à la conférence de l'AJ, pour traiter de la question autochtone.

«Les juges de la Cour du banc de la reine, note Guy Jourdain, sont nommés par le fédéral, qui donne des fonds pour l'apprentissage du français.»

Jean-Pierre DUBÉ

SAINTE-AGATHE

Réunion sur le transport du grain

Une réunion d'information sur les changements que le gouvernement compte apporter à la Loi sur le transport du grain se déroulera le jeudi 25 mars à partir de 13 h 30 à l'aréna de Sainte-Agathe.

Cette réunion, organisée par les districts 3 et 4 de Keystone Agricultural Producers (KAP), donnera au public l'occasion de poser des questions à Ken Foster, porte-parole des éleveurs de boeufs et de porcs au sein de l'Alliance pour la diversification de l'agriculture, et à Butch Harder, représentant de la Manitoba Pool. Un représentant de la compagnie de chemin de fer CP sera également présent.

Rappelons que le gouvernement fédéral envisage de supprimer les quelque 720 millions $ qu'il verse annuellement aux compagnies de chemin de fer pour le transport du grain. À la place, des aides seraient accordées directement aux producteurs.

Ce projet suscite des réactions opposées parmi les agriculteurs: les éleveurs de bétail pourraient en ressortir gagnants, alors que les céréaliculteurs redoutent les conséquences négatives.

L.G.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette

Avocat-notaire

Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2

Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.

** Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec*

202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires

MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES

800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

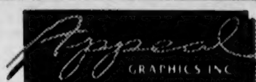
TEFFAINE, LABOSSIÈRE,

Avocats et Notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



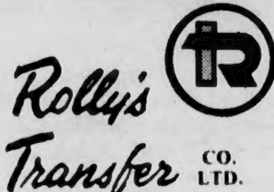
Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.

Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378

Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout a fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE

Ligne Directe (204) 988–0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949–1312
Fax (204) 957–0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 233–5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
&
Dr Nathalie Cassis
Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.

942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

DAURIAC ♦ CHARPENTE

ADDITIONS • RÉNOVATIONS • RÉPARATIONS • ENTRETIEN

35 ans d'expérience

233–4076



- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, av. Bertrand
233·7864

«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance

Service confidentiel

Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Fillon-Rosset

- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

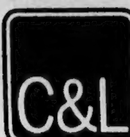
COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...

BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233–8593 FAX: (204) 237–0134

BRANDON	KENORA	FORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»

Claude Forest
Jacques Forest

160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers

Une bonne soirée porte un nom

MUSIK plus

Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts

Réjean La Roche
237–9716

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, [illegible]
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant

- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*



MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878–2472

Quoi de neuf?



En magazines

La magazinophile Lucie-Madeleine Delisle propose cette semaine un bouquet de revues pour tous les goûts.

24 Images (édition février-mars): «C'est une revue assez sophistiquée qui parle de cinéma. Chaque édition met en vedette un film, dans ce cas, Cap Tourmente. Il y a un entretien avec le réalisateur Michel Langlois, et une rencontre avec les acteurs Roy Dupuis et Élise Guilbault, qui sont d'ailleurs en couverture.»

«24 Images présente aussi de temps à autre un dossier technique, cette fois-ci sur le doublage et de sous-titrage. On parle du métier d'adaptateur. Puis il y a des commentaires sur toutes sortes d'autres films français et anglais.»



Châtelaine (édition mars): «C'est un très beau numéro ce mois-ci. Il est très varié comme d'habitude, allant d'un article sur le pays des soeurs Brontë (l'Angleterre) à un article de fond sur le harcèlement sexuel et le prix à payer pour se défendre. Dans la section cuisine, on donne les recettes pour préparer un buffet italien. La mode présente des belles couleurs chatoyantes ainsi que des choses plus sobres. Ça donne le goût de l'été.»

Coup de pouce (édition mars): «J'aime beaucoup ce magazine; il est bien dans son genre.C'est un magazine familial qui s'adresse à la femme ordinaire. Il y en a pour tous les goûts, les cuisinières comme les couturières, avec des trucs sur les décors et le tricot. La mode est belle et simple. C'est pratique, concret et abordable. Dans le cahier cuisine de ce mois-ci, on parle surtout de poulet et de goûters santé. À lire aussi un spécial relaxation (Bien dans son corps, bien dans sa tête).»

Elle Québec (édition mars): «J'aime Elle Québec parce que c'est un beau magazine, agréable à lire et à regarder, plus esthétique en général. La mode est plus avant-gardiste et pas nécessairement achetable par tout le monde. L'accent est mis sur la photographie. Le numéro de mars est très bien équilibré avec entre autres, un entrevue avec l'excellent acteur américain Robert De Niro.»

K. B.

CULTUREL

Gisèle Craft perpétue la grande tradition du théâtre scolaire

«L'école» de Gisèle

Certaines personnes ont un don rare et précieux: celui de rendre tangible, par leur être ou leur action, des concepts abstraits que l'on ne comprend pas toujours. Gisèle Craft fait partie de cette catégorie de gens indispensables.

Petit jeu. À quoi vous fait penser le mot tradition? Passé, vieillesse, routine, immobilisme? Gisèle Craft est tout l'inverse de cela. Pourtant, elle incarne mieux que tout autre la grande tradition du théâtre scolaire franco-manitobain.

Jusqu'à l'année dernière, elle était l'âme et la cheville ouvrière du théâtre étudiant à l'école Pointe-des-Chênes. Sous son impulsion, Sainte-Anne-des-Chênes a dominé pendant une dizaine d'années la jeune scène franco-manitobaine, raflant les prix de meilleur(e)s comédien(ne)s, meilleures productions et meilleurs textes lors des différents Festivals théâtre jeunesse.

Aujourd'hui, son héritage est encore bien visible sur les planches: Marc Prescott, Guylaine Brin, Carole Freynet-Gagné, Guylaine Ruest, Roseanne Legal, Donald Legal, Robert Lemoine, Élaine Tougas, Gaëtan Ruest (pour n'en citer que quelques-uns), n'ont pas pour seul point commun d'être originaires de la région de Sainte-Anne. Tous sont passés par «l'école de Gisèle».

Comment cette jeune femme à l'apparence à la fois timide et passionnée a-t-elle pu exercer une telle influence? «Je n'ai fait que mon métier, répond-t-elle avec aplomb. Je considère que ça fait partie de ma job de professeur de français. J'essaye d'accrocher les élèves autant que possible, de les accrocher à la langue française.»

Allons donc! Et les longues heures passées le jeudi soir chez elle, à écrire les textes avec ses élèves de théâtre? Et les fins de semaine entières à répéter ces mêmes textes, à peaufiner la mise en scène, modifier les décors, retoucher les costumes? Ça aussi, «ça fait partie de la job»?

Gisèle Craft en est sincèrement convaincue. C'est en ce sens, d'ailleurs, qu'elle se rattache à une tradition ancienne qui lui a été transmise à l'Académie Saint-Joseph par une personnalité hors du commun: Soeur Léon-de-la-Croix, la soeur de Gabrielle Roy, la «Chère Dédette».

«J'étais sa protégée. De la 5e à la 12e année, elle a été mon tuteur de prononciation, elle m'a donné le goût de la déclamation, du théâtre, du chant. Si je n'avais pas fait du théâtre, il y a de bonnes chances que j'aurais décroché.»

De Sr Léon-de-la-Croix, Gisèle Craft a gardé le souvenir admiratif d'une «petite femme très forte, qui projetait sa voix, qui déclamait.» Elle se souvient aussi de Pauline Boutal qui venait régulièrement aider son amie. «Deux forces de caractère».


photo: Laurent Gimenez

Gisèle Craft a décidé de prendre temporairement congé de son école cette année. Quand ses trois enfants (âgés de quatre à sept ans) lui en donnent le temps, elle écrit. «Ça m'énerve un peu de ne pas monter de pièce cette année, mais je commençais à trouver que je faisais trop de choses à la fois (outre le théâtre, elle s'occupait du journal étudiant et de la radio scolaire). À présent, je lis et j'écris tous les jours, surtout du théâtre. Je joue les pièces dans ma tête, en faisant la vaisselle ou en pétrissant mon pain!»

Lorsqu'elle a terminé son secondaire en 1967, Gisèle Craft, qui s'appelait encore Vermette, a voulu prendre l'air. Au propre et au figuré. Pendant deux ans, elle a parcouru le monde comme hôtesse de l'air pour Air Canada.

Et puis, parce qu'elle cherchait «quelque chose de plus profond», elle est retournée sur les bancs d'école (ou plutôt d'université), passant une pré-maîtrise en littérature française à Ottawa, puis une certification d'enseignement au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Dès son arrivée à l'École Sainte-Anne (future école Pointe-des-Chênes), elle renoua avec le théâtre en mettant la dernière main à une pièce montée par Émile Hacault: Les enfants de la rose. Ce fut un coup de maître, sacré meilleure production au Festival théâtre jeunesse cette année-là.

Les pièces que l'on monte aujourd'hui à l'école Pointe-des-Chênes, écrites par les élèves eux-mêmes, n'ont plus grand-chose à voir avec les autos sacramentales et autres oeuvres édifiantes prisées par l'Académie Saint-Joseph. Mais dans la rigueur du travail de Gisèle Craft, dans son perfectionnisme et son dévouement, l'héritage de la bonne Soeur Léon affleure. La tradition est toujours vivante.

«Ce que je demande aux jeunes qui font du théâtre, c'est trois choses: un engagement, un thème fort – sans être moralisant – et la qualité de la langue. On arrive toujours à un point où les jeunes me disent: «Oh, Madame, t'es fatigante! C'est pas comme ça qu'on parle dans la vie de tous les jours.» J'ai toujours tenu bon sur ce point, et je suis heureuse que la tradition de la qualité de la langue se soit maintenue.»

Laurent GIMENEZ

Quand les durs à cuire s'attendrissent

Pour Gisèle Craft, le théâtre est l'un des meilleurs outils pour transmettre cette «culture franco-manitobaine» qui est la raison d'être des écoles françaises.

«Beaucoup de jeunes apprennent davantage de cette façon que dans la salle de classe. Quand ils doivent répéter une pièce tout un dimanche après-midi, il y a des chances pour qu'ils parlent français durant tout ce temps-là.

«Les durs à cuire» sont souvent eux qui s'engagent le plus à fond. Le théâtre leur donne un sens d'appartenance, un but, des récompenses et la considération des autres. Je me souviens particulièrement d'un décrocheur qui était revenu terminer sa 11e et sa 12e. Il était formidable. Le théâtre a changé sa vie.

«L'école française doit jouer ce rôle culturel, mais à l'heure actuelle, on n'a ni le budget ni le personnel pour le faire. J'espère que ça changera quand on contrôlera nos écoles.»


Archives La Liberté

Quand on lui demande d'évoquer un souvenir qui lui tient particulièrement à coeur, Gisèle Craft cite la pièce Chut! qu'elle avait présentée en 1990 au Festival théâtre jeunesse, malgré le boycott du Festival par la Division scolaire de la Seine.

«J'avais dit aux jeunes: on ne s'occupe pas de politique, on fait du théâtre. Les jeunes se sont engagés à fond, ils se sont donnés, ils ont sacrifié des heures. Ils étaient vraiment généreux.» Chut! a remporté cette année-là le prix de la meilleure production.

Jacques Lussier

Artiste et homme d'affaires

Jacques Lussier enlève temporairement son chapeau d'artiste pour se coiffer celui d'homme d'affaires.

Après avoir passé deux mois en tournée à New York, Montréal et Toronto l'automne dernier, l'artiste franco-manitobain est revenu plus convaincu que jamais de la nécessité de bâtir sa propre compagnie de disque.

«Je me suis rendu compte que je devais revenir à mon plan original de 1989, qui était de créer une compagnie de disque au lieu de passer par Toronto, par exemple. Il y a beaucoup de gens avec les qualifications et les ressources ici; j'ai beaucoup d'avantages à bâtir mon entreprise au Manitoba.»

L'entreprise de Jacques Lussier comprend déjà trois divisions: Productions Altamont, qui s'occupe du studio à Altamont et de la production de spectacles; RDP Records, compagnie de disques qui produit les disques comme tel; et JaKluSyé, maison d'édition qui se charge de la mise en marché du disque et des chansons, ce qui inclut la publication de chansons ou de livres, et les redevances des chansons.



Jacques Lussier, artiste en affaires. photo: Karine Beaudette

Cette dernière vient d'embaucher deux employés: Ronald Lamoureux, comme représentant de marketing et de promotion, et Francine Lussier, secrétaire-comptable. Jacques Lussier offre maintenant l'opportunité aux gens intéressés d'investir dans sa maison d'édition pour une période de deux ans.(1)

Jacques Lussier mijote plusieurs projets à la fois qu'il espère réaliser dans un peu moins d'un an: un disque compact-compilation (2) de compositions originales par des artistes manitobains (possiblement coproduit par CKXL et lancé en février 1994); une émission spéciale avec artistes invités diffusée en direct à CKXL pendant le Festival du Voyageur de 1994; une tournée internationale commençant aussi en février 1994.

En même temps, Jacques Lussier fait un peu de politique: il a été élu, le 1er mars, représentant des artistes francophones de l'Ouest auprès d'un organisme tout neuf formé pour presser MusicAction à accorder une division des fonds plus équitable partout au Canada.

Du côté artistique, Jacques Lussier planifie s'échapper en Europe pour écrire des chansons pour son prochain album, francophone cette fois, dont le lancement est prévu pour février 1994. «Ça a toujours été un projet de deux disques, un en anglais puis un en français. Je travaille présentement sur le deuxième disque.»

Dans le cas du premier disque «Shed Your Skin», Ronald Lamoureux explique que c'était surtout un test de marketing pour voir la réaction. «On voulait identifier le marché. On peut maintenant travailler à partir de ça.»

Karine BEAUDETTE

(1) Une réunion d'information a eu lieu à ce sujet le jeudi 18 mars.

(2) Les artistes franco-manitobains intéressés à participer à ce projet d'enregistrement sont invités à envoyer leurs démos (pas nécessairement professionnels) à JaKluSyé, C.P. 186, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

SAINT-BONIFACE

La mode à Louis-Riel

Les finissants du Collège Louis-Riel présenteront un défilé de mode, le dimanche 21 mars 1993.

Deux spectacles seront présentés (14 h 30 et à 19 h) au gymnase du Collège, 585, rue Saint-Jean-Baptiste.

Les billets (5 $ pour adultes et 2 $ pour les moins de 10 ans) seront vendus à la porte. On peut en réserver en composant le 237-8927.

J.-P. D.

Radio-Canada fêtera 40 ans de télé hors Québec

Marie-Claude McDonald à la télé nationale

La manitobaine Marie-Claude McDonald se rendra à Ottawa le 31 mars pour chanter aux côtés de grandes vedettes canadiennes comme Richard Séguin, Marie Carmen et Daniel Lavoie.

Dans le cadre du 40e anniversaire de la télévision hors Québec, Radio-Canada va tourner une émission spéciale de 90 minutes «Nous parlons français aussi». L'émission va mettre en vedette des grands noms de la chanson (Richard Séguin, Daniel Lavoie, Marie Carmen, Edith Butler, Breen LeBoeuf et Yves Duteil).

Mais elle inclut aussi des artistes moins connus d'à travers le Canada: Patrick Fillion de la Colombie-Britannique, Crystal Plamondon de l'Alberta, Marie-Claude McDonald du Manitoba, Paul Demers de l'Ontario et Marie-Jo Thério du Québec.

«C'est un choix qu'on a fait d'inclure des noms moins connus, explique Sanders Pineau de la compagnie de production Sogestalt. Par concours, on a écouté beaucoup de cassettes. En plus, dans le cas de Marie-Claude, elle nous avait été recommandée par Jim Corcoran.»

L'artiste francophile était présent au dernier Gala interprovincial de la chanson où Marie-Claude McDonald avait remporté le prix du public et le prix de la presse en plus du premier prix dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

L'émission «Nous parlons français aussi», réalisée par Maryse Rastelli de Radio-Canada Ottawa, sera diffusée à l'automne.

K.B.

Sex, Lies et les F.-M. au CUSB jusqu'au 20 mars

Le langage est susceptible de choquer

Cinq étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont écrit et présentent jusqu'au 20 mars (1) Sex, Lies et les F.-M., une comédie romantique qui parle de sexe, de mensonges et de la société franco-manitobaine en général.

L'auteur Marc Prescott s'est inspiré des sujets qu'il entend quotidiennement dans la cafétéria ou dans le café-rencontre du CUSB pour écrire, avec l'aide des autres membres de l'équipe, cette pièce en deux actes. L'action se passe la veille de Noël dans l'appartement d'Elle (Johanne Marcotte), une jeune professeure de langue seconde au CUSB. Un cambrioleur, Lui (Marc Prescott), s'infiltre chez elle. Elle l'assomme et l'attache. En attendant la police, ils se mettent à parler.



photo: Karine Beaudette

Une scène de Sex, Lies et les F.-M.

Un cambrioleur anglophone, Him (Marquis Pantel), fait son entrée en scène dans le deuxième acte et se déroule alors une vive discussion entre les trois personnages.

Le metteur en scène, Alain Jacques, décrit la pièce comme un «snapshot» de la communauté francophone. «On veut montrer comment c'est en réalité. C'est une critique de la moralité et des institutions en place. Elle (le personnage) est très pro-francophone, mais dans le deuxième acte montre que l'influence de l'anglais est très forte, et que, même avec les meilleures intentions, parfois on se laisse faire.» Alain Jacques ajoute que la pièce vise d'abord un public universitaire, mais pas uniquement. Le langage est susceptible de choquer certains spectateurs, avertit-il.

Le responsable de la scénographie et de la régie, Sol Desharnais, a créé un décor qui réussit à donner l'effet d'une bulle. Comme l'explique Marc Prescott, le décor est hautement symbolique: «Elle vit comme dans une bulle qui est Saint-Boniface. Aussi, tous les meubles sont enveloppés et attachés pour montrer qu'elle vit selon les contraintes morales de la société.»

Karine BEAUDETTE

(1) Sex, Lies et les F.-M. est présenté à 20 h à la salle Martial-Caron (CUSB) jusqu'au 20 mars. Les billets (3 $ pour étudiants/aînés et 5 $ pour le public général) sont disponibles à la réception du CUSB et à la porte de la salle Martial-Caron.

Au Musée des enfants

Du français chaque dimanche

Dès le 21 mars, chaque dimanche à 15 h, les enfants pourront assister à une activité spéciale d'une heure qui se déroulera en français seulement, animée par Élaine Tougas. Une première dans l'histoire du Musée des enfants du Manitoba (1).

«Je le fais parce que c'est un manque, explique Élaine Tougas, qui a conçu le projet. Des activités bilingues, ce n'est pas pareil. Je pense qu'offrir une activité en français, c'est vraiment un service essentiel à assurer.»

Elle a donc imaginé une série d'activités qui chaque semaine tourneront autour d'un thème particulier. «Il y aura des jeux, de la danse, du chant, du théâtre et parfois de l'artisanat», promet-elle. Ces activités s'adressent aux enfants de tous les âges.

La première, le 21 mars, propose un voyage d'exploration qui promet beaucoup de plaisir. Le 28 mars, les enfants pourront monter un spectacle, et le 4 avril, ils s'amuseront avec le théâtre de marionnettes. Une première série d'activités est ainsi prévue jusqu'au 27 juin. Soyez-y!

S. L.

(1) Le Musée des enfants est situé au 109 av. Pacific, tél. : 949-0109. Coût d'entrée: Membres: gratuit, 2,95 $ adultes, 2,50 $ enfants, aînés, étudiants.

La 4e saison de la LIM se termine

300 personnes à la finale

Environ 300 personnes sont attendues à la finale de la ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), qui se tiendra le 26 mars, à 20 h, à la salle du Rendez-Vous de Saint-Boniface.

Le coordonnateur de la LIM pour le Festival du Voyageur, Louis St-Cyr, trace un bilan positif de la quatrième saison: «Ç'a bien été à tous les niveaux, autant pour la qualité de jeux que du côté des spectateurs.»

Satisfait du nombre de spectateurs, qui se déplaçaient à raison de 50 à 60 personnes chaque mercredi en moyenne, Louis St-Cyr fait remarquer que pour le match des étoiles la salle était pleine à craquer: «Il y avait au moins 150 personnes. On a même dû refuser du monde.»

Le match des étoiles, qui a lieu pendant le Festival du Voyageur, et la finale sont les parties qui attirent le plus grand nombre de spectateurs chaque année. Pourquoi les gens se déplacent-ils moins durant la saison régulière? «Bonne question! On a essayé de vendre des billets de saison ou de demi-saison pour assurer une certaine constance dans les foules, mais ça n'a pas fonctionné, répond Louis St-Cyr. Les gens ne veulent pas s'engager; il y a aussi d'autres activités culturelles.

«De façon générale, c'est une saison encourageante. On a eu plus de monde que l'an dernier et je pense qu'on réussira à s'autofinancer cette année.» La moitié des joueurs étaient des recrues, ce qui permettait également d'attirer de nouveaux spectateurs.

Le match de la demi-finale, qui opposera les Rouges aux Verts, aura lieu au Canot comme à l'habitude le 24 mars. La finale aura lieu au Rendez-Vous le vendredi 26 mars, à 20 h, et les Bleus y affronteront l'équipe ayant remporté la demi-finale. Les Jaunes ont été éliminés.

S. L.

Les improvisateurs du CUSB à Moncton

Le meilleur rendement depuis trois ans

Une équipe de six étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) s'est rendue à la compétition de la Coupe universitaire d'improvisation (CUI) les 12, 13 et 14 mars à Moncton.

Avec une fiche de deux victoires et trois défaites, le capitaine Marc Prescott affirme que «c'est le meilleur rendement de l'équipe manitobaine depuis notre entrée dans la CUI il y a trois ans. On a joué avec des joueurs de calibre incroyable. L'expérience reçue là-bas va certainement se refléter dans la LIM (Ligue d'improvisation du Manitoba).» Il ajoute que Saint-Boniface aimerait organiser la coupe dans quelques années.

Cinq autres universités ont participé à la compétition: l'Université d'Ottawa, de Québec à Hull, Laval, le Centre universitaire St-Louis-Maillet d'Edmunston et l'équipe gagnante de l'Université de Moncton. Un groupe d'Halifax a aussi participé mais hors concours.

K.B.

PROVINCE

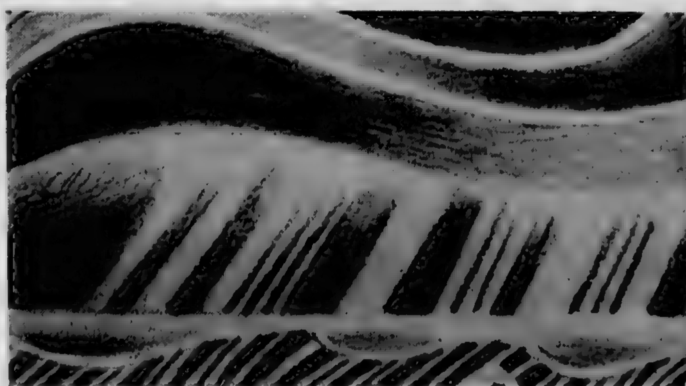
5 000 cassettes de Jours de plaine

Le comportement sur le marché vidéo de Jours de plaine, le film d'animation de Réal Bérard sur une chanson de Daniel Lavoie, dépasse maintenant les milliers d'exemplaires.

Il y a un an environ, une entente entre l'Office national du film (ONF) et un distributeur avait jumelé sur la même cassette Jours de plaine et le long métrage Cyrano, mettant en vedette Gérard Depardieu.

Les chiffres de décembre dernier, a fait savoir la productrice Thérèse Descary, indiquent que 2 000 cassettes ont été vendues dans les clubs de vidéo du Québec auxquelles s'ajoutent 3 000 autres copies vendues sur le marché.

«Ça fait 5 000 copies vendues. C'est déjà pas si mal», commente Thérèse Descary, dans une lettre envoyée à Réal Bérard, Daniel Lavoie, ainsi qu'à André Leduc, responsable de l'animation du film.



La plaine manitobaine vue par Réal Bérard.

«Mais il y a plus encore... Si l'on tient compte qu'une cassette vendue à un club vidéo sort au moins 50 fois, on peut estimer qu'il y a eu 100 000 sorties pour un auditoire de 200 000 personnes.

«Ajoutons à cela les milliers de personnes qui l'ont vu à la télévision et ça commence à faire beaucoup de monde», a conclu la productrice, qui occupe maintenant un autre poste à l'ONF.

Y.C.

La seringue rouge et Le cri du loon

Deux nouveaux romans des Plaines

Les Éditions des Plaines viennent de lancer les romans de deux auteures de l'Ouest: l'essayiste Monique Genuist de Saskatoon, dont c'est le premier roman, et la romancière Nadine MacKenzie d'Edmonton, qui a déjà une demi-douzaine d'oeuvres à son actif.

Le cri du loon de Monique Genuist raconte l'histoire d'Ariane, une jeune Française qui s'éprend d'un autochtone lors d'un séjour d'enseignement en Saskatchewan.

Le roman se déroule dans le cadre enchanteur de l'hiver canadien, avec des escapades dans un coin reculé de la forêt, où la pureté de la nature est reflétée dans les sentiments des personnages.

Après Le coupeur de têtes et Le sosie de Nejinsky parus aussi aux Plaines, Nadine MacKenzie récidive avec La seringue rouge, une espèce de science-fiction à propos d'expériences faites sur des foetus dans un hôpital de Vancouver où se pratiquent des avortements.

L'héroïne du drame, Susie, est une chercheuse dont les remords de conscience sont exacerbés par le sort réservé aux avortons qui survivent à diverses expériences sur les hormones. Lorsque meurt le médecin qui dirige les travaux en secret, elle voit enfin la possibilité d'intervenir.

Ces nouveautés des Plaines, ainsi que l'essai littéraire de Carol Harvey, Le cycle manitobain de Gabrielle Roy, lancé officiellement le 12 mars, sont disponibles dans les librairies de Saint-Boniface.

J.-P. D.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Chris Marten*** au Mârdi Jazz le 23 mars (3 $); ***Les Artisans*** le 19 mars et R***oger Fournier et Mary-Anne Lepp*** les 25 et 26 mars (3).

✓ Le samedi 27 mars, le spectacle ***En éclosion*** du Centre culturel franco-manitobain réunira, sous la direction musicale de Gilles Fournier, Lisa Tougas, Paul Lachance, Janine Gobeil, Louis St-Cyr, Gord Kidder et Suzanne Druwé. Entrée: 3 $.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente un concert avec le musicien de jazz et de pop ***Bobby McFerrin***, le 19 mars à 20 h à la salle du Centenaire. Bobby McFerrin chantera et agira en tant que chef d'orchestre, avec un programme axé sur les pièces connues du répertoire populaire et classique. Billets (35 $ et 25 $) en vente au 949-3999.

✓ La Symphonie no. 104 en D majeur de ***Haydn***, la symphonie classique, op. 25 en D majeur de ***Prokofiev*** et le concerto pour violon no. 1, op. 99 en A mineur de ***Shostakovich*** sont au menu du concert de ***l'Orchestre symphonique de Winnipeg*** le 20 mars à 20 h et le 21 mars à 14 h 30 à la salle du Centenaire. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, - 2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ ***L'Ensemble Carl Stemitz de France*** (musique de chambre pour clarinette et cordes) donnera un concert à Winnipeg le 30 mars à 20 h à l'église Crescent-Fort Rouge. Au programme: la Quintette pour clarinette et quatuor à cordes d'Antonin Reicha, la Quatuor à cordes de Maurice Ravel et la Quintette k.581 pour clarinette et quatuor à cordes de Mozart. Billets (10 $ et 12 $) en vente àl'Alliance française du Manitoba (477-1515) et à la porte.

✓ Il y aura un concert de ***l'Orchestre de chambre du Manitoba*** à l'église Westminster (745 Westminster) le 24 mars à 20 h. Au programme: ***la première mondiale de Between the Wings of Earth du compositeur manitobain Michael Matthews***; ainsi que des oeuvres de Weber, Schönberg et Mozart. Billets (21 $, 19 $ aînés et étudiants, 12 $ enfants), en vente auprès des librairies McNally Robinson et au comptoir Ticketmaster (780-3333).

THÉÂTRE

✓ Le Département de théâtre de l'Université de Winnipeg monte ***Bonjour, là, Bonjour*** de Michel Tremblay, dans une version anglaise. La pièce est présentée au Gas Station Theatre (445, av. River) du 27 mars au 3 avril, avec relâche le lundi 29 mars. L'admission est gratuite, mais il faut réserver au 786-9402.

✓ Prairie Theatre Exchange présente ***The Stone Angel***, adaptation du roman de Margaret Laurence, jusqu'au 21 mars. La pièce raconte l'histoire de Hagar Currie, qui est à la littérature du Manitoba ce qu'Émilie Bordeleau est à celle du Québec. Les billets (de 11,70 $ à 19,99 $) sont disponibles au guichet du PTE (3e étage de la Place Portage) ou au 942-5483.

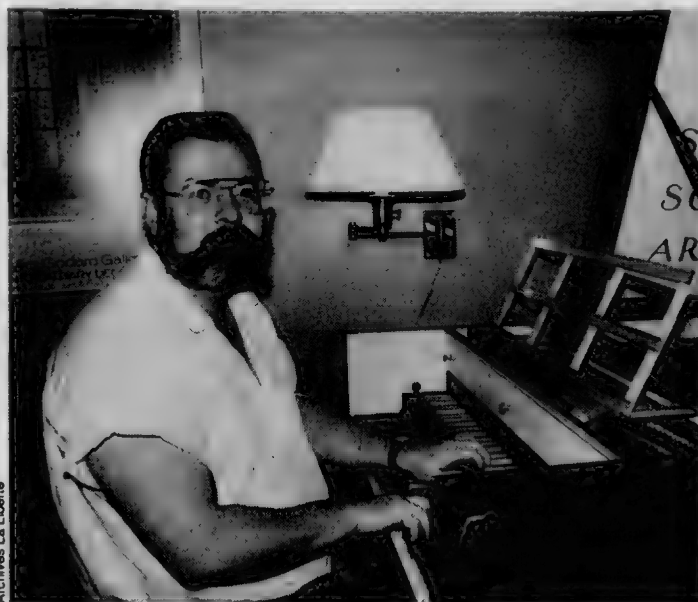
✓ Neil Simon a gagné plusieurs prix pour ***Lost in Yonkers***, que présente Manitoba Theatre Centre au Mainstage (174, av. Market) du 18 mars au 10 avril. Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537. Une production de Manitoba Theatre Centre.

✓ ***The Fever***, de Wallace Shawn, est une pièce à un personnage (jouée par Clare Coulter) sur les iniquités sociales entre le Nord et le Sud. Ce théâtre de salon est présenté dans huit salons privés de Winnipeg devant un public choisi, du 19 mars au 4 avril. Il y aura une représentation pour le grand public le 29 mars au Son of Manitoba Warehouse Theatre (140 Rupert St.). Réservations des billets (on paie ce qu'on peut) au 942-6537.

✓ Prairie Theatre Exchange présente ***Monkey Trials II, An Evolutionary Tale***, au Studio Theatre, du 18 au 28 mars à 20 h 30. Le suicide de leur soeur menace de détruire les relations entre deux frères. Billets (11, 99 $) disponibles au 942-5483.

EXPOSITIONS

✓ Jusqu'au 11 avril, le Centre culturel franco-manitobain propose l'exposition Images du désert de Carberry, comprenant des toiles de Gayle Freed-Stern et un vidéo de Mike Jacobson.



Archives La Liberté

Les Concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach figurent au menu du prochain concert du MusikBarock Ensemble d'Éric Lussier (photo), intitulé The Burgers. Le 21 mars à l'église Crescent Fort Rouge (angle Nassau et Wardlaw). Billets (12 $, 15 $) en vente au 488-2756.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Images of Penance, Images of Mercy*** (jusqu'au 28 mars); et ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril). 14 artistes d'Amérique latine participent à la nouvelle exposition du Musée intitulée ***Cartographie***, en montre du 19 mars au 6 juin. Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du ***Groupe des sept***.

ENFANTS

✓ Les 20 et 21 mars à 11 h, 13 h et 15 h, les enfants participeront à la dernière des Aventures merveilleuses de Manitoba Jones: ***le dernier voyage***, où les enfants pourront vivre l'histoire d'une traversée héroïque du passé. Le Musée des enfants du Manitoba est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Les lundis, de 13 h 30 à 14 h 30, les enfants d'âge préscolaire peuvent participer à la Fête de famille, des activités bilingues conçues pour eux par le Musée des enfants du Manitoba. Le 22 mars, l'activité s'intitule ***Si j'avais des ailes***.

✓ Le Centre Fort Whyte invite les enfants de 6 à 12 ans à un ***camp de jour printanier***. Durant cette journée, les enfants construiront une cabane d'oiseau en bois, mangeront à un feu de camp, entre autres activités. Coût: 17,50 $ membres, 19,50 $ non membres. Les camps ont lieu les 29, 30, 31 mars ou les 1er et 2 avril, de 9 h à 15 h. Il faut s'inscrire à l'avance en composant le 989-8355.

✓ ***Construire un cerf-volant*** qui vole vraiment à partir d'un sac de papier? Pourquoi pas! C'est l'activité à laquelle sont conviés les 6 à 12 ans, au Centre Fort Whyte le 27 mars à 14 h. S'inscrire à l'avance au 989-8355.

CINÉMA

✓ Amateurs de pubs, à vos sièges! Le Musée des beaux-arts présente l***es gagnants du 39e Festival de films publicitaires de Cannes*** (1992). Le montage est présenté à la salle Muriel Richardson du 23 mars au 4 avril à 19 h et 21 h, et en matinées (14 h) du 27 mars au 4 avril. Entrée: 6 $, 5 $ pour les aînés et les enfants de 12 ans et moins.

✓ Alison Anders a écrit chaque semaine à Win Wenders pendant un an et demi avant de travailler comme apprentie dans Paris, Texas. Son premier film, ***Gas, Food and Lodging*** est présenté à la Cinémathèque (100, rue Arthur), du 26 mars au 1er avril à 19 h 30. Billets: 5 $, 4$ étudiants, 3,50 $ membres.

✓ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente du cinéma à minuit les fins de semaine. Les 19 et 20 mars, on pourra voir ***Delicatessen***.

✓ Le film manitobain The Last Winter, gagnant de sept prix internationaux et de sept Blizzards (les Oscars manitobains) sera présenté à la salle de cinéma du Centre des congrès à partir du 19 mars.

LOISIRS

✓ ***Le compostage vous intéresse?*** Le 21 mars à 14 h, on répondra à toutes vos questions sur le sujet au Centre Fort Whyte (1961 chemin McCreary). Entrée gratuite pour les membres, 3,25 $ non-membres, 2,25 $ aînés et étudiants. Renseignements: 989-8355.

✓ Jusqu'au 9 mai, le Planétarium du Manitoba présente ***Galaxies***, un spectacle qui révèle les beautés et les mystères entourant les multiples galaxies de l'univers. Pour connaître les heures des spectacles, composez le 943-3142 à toute heure du jour.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

WINNIPEG

Le Festival des enfants cherche des bénévoles

Le Festival des enfants de Winnipeg, qui se déroulera du 8 au 13 juin à la Fourche, est à la recherche de bénévoles de 12 ans et plus, prêts à s'engager à un minimum de 15 heures de travail.

Des bénévoles sont nécessaires dans tous les secteurs, à partir de la coordination des médias jusqu'au secteur des ateliers et des spectacles.

Les bénévoles reçoivent comme récompense des billets pour quatre spectacles, des billets pour quatre ateliers, un t-shirt de l'événement, le droit de participation à un tirage, et une place à la fête de clôture.

Les intéressés peuvent s'adresser à Karen Prouten au 958-4730.

J.-P. D.

Ne manquez surtout pas la finale saisonnière de la Ligue d'improvisation du Manitoba

Le vendredi 26 mars 1993
dans la grande salle du Rendez-Vous
768, avenue Taché

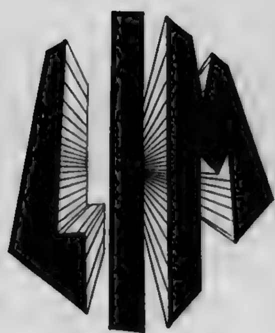
Ouverture à **19 h** Match à **20 h**

Billets: 3 $, disponibles au Canot, au bureau du Festival du Voyageur et à la porte.

Quelle équipe remportera la Coupe du Canot pour 1993?

Gilles et Gilles (commentateurs) vous feront rigoler entre les parties.

Remise des honneurs individuels.



LIGUE D'IMPROVISATION DU MANITOBA





AECUSB



SRC
CKSB / Manitoba

LA LIBERTÉ



Centre Culturel Franco-Manitobain

FRANCOFONDS



photo: Jean-Pierre Dubé

Les gagnants du Festival 1993

Le grand prix de participation au Festival du Voyageur, soit un voyage pour deux à Paris, gracieuseté du transporteur Canadien, a été remporté par Sharon Granger. Le tirage, auquel étaient admissibles tous les acheteurs de macarons de participation, a eu lieu le 24 février.

Le voyage pour deux à Churchill offert par Frontiers North a été gagné par Joyce Parisian, tandis que le certificat-cadeau de Winnipeg Fur Exchange a été remporté par Aline Harding, et Napoléon Langelier a mérité la fin de semaine pour deux à Minaki Lodge.

On reconnaît sur la photo: (devant, de gauche à droite) Joyce Parisian, Brian Hardy (Canadien) et Sharon Granger; (derrière) Bryce Granger, Aline Harding, Napoléon Langelier, Lynda Gunter (Frontiers North), Robert Magnifico (Minaki Lodge) et Louis Paquin (Festival du Voyageur).

En bref

Ligue junior B du Manitoba

Demi-finales

12 mars
Sainte-Anne 4 Red River 2
(Sainte-Anne gagne la série 3-0)

Finale

17 mars
Sainte-Anne - Selkirk
19 mars
Selkirk - Sainte-Anne 20 h
21 mars
Sainte-Anne - Selkirk
24 mars
Selkirk - Sainte-Anne 20 h
26 mars
Sainte-Anne - Selkirk (si nécessaire)
28 mars
Selkirk - Sainte-Anne 14 h (si nécessaire)
29 mars
Sainte-Anne - Selkirk (si nécessaire)

Ligue Hanover-Taché

Demi-finales

12 mars
Île-des-Chênes 5 Sainte-Anne 3
(Île-des-Chênes gagne la série 4-2)

Finale

16 mars
Niverville 8 Île-des-Chênes 4
(Niverville mène la série 1-0)
18 mars
Île-des-Chênes - Niverville
21 mars
Niverville - Île-des-Chênes
23 mars
Île-des-Chênes - Niverville
25 mars
Niverville - Île-des-Chênes (si nécessaire)
27 mars
Île-des-Chênes - Niverville (si nécessaire)
30 mars
Niverville - Île-des-Chênes (si nécessaire)

Ligue South Eastern

Finale

11 mars
Notre-Dame 4 Morden 8
14 mars
Morden 4 Notre-Dame 5
16 mars
Notre-Dame 4 Morden 9
(Morden mène la série 2-1)
18 mars
Morden - Notre-Dame
20 mars
Notre-Dame - Morden
23 mars
Morden - Notre-Dame (si nécessaire)
25 mars
Notre-Dame - Morden (si nécessaire)

Ligue intermédiaire du Sud

Finale

15 mars
Letellier 2 Sainte-Agathe 10
(Sainte-Agathe mène la série 3-2)
17 mars
Sainte-Agathe - Letellier
18 mars
Letellier - Sainte-Agathe (si nécessaire)

Chantal DeGagné, gymnaste compétitive de 9 ans

Encore le temps de s'amuser

La gymnaste Chantal DeGagné est peut-être encore toute petite, mais elle a déjà réalisé de grandes choses. À sa première compétition, en février à l'occasion du Festival du Voyageur, elle a terminé première dans sa catégorie, les moins de 10 ans.

L'élève de 4e année à l'école Lavallée a terminé première à la poutre, quatrième au cheval sautoir, 2e aux barres asymétriques et 3e au sol. Il s'agit des quatre appareils sur lesquels les filles doivent compétitionner.

- Était-elle surprise de gagner?«Oui. Je pensais que je ferais bien, peut-être deuxième ou troisième mais je ne pensais pas que j'allais gagner!»


photo: Yves Chartrand

À neuf ans, Chantal DeGagné est déjà capable de faire des mouvements difficiles sur la poutre.

Son entraîneur chez les Panthers, un club situé sur la rue Marion, s'attendait aussi à ce qu'elle fasse bien, mais pas nécessairement qu'elle soit première.

«C'est une fille qui démontre beaucoup de qualités et de volonté à l'entraînement, explique Robert Persechino. Si elle est arrivée première, c'est tant mieux pour elle et on est bien contents! Elle nous a prouvé qu'elle avait ce qu'il fallait en compétition pour performer.

«À son stade de développement, c'est trop tôt pour dire qu'elle va aller aux Olympiques, mais c'est assez avancé pour savoir qu'elle va être une gymnaste de calibre national.»

Malgré son jeune âge, Chantal pourrait aller aux championnats nationaux dès l'an prochain car on y accepte les filles de 10 ans.

Surprenant? Pas vraiment, si l'on en croit Robert Persechino, qui est à Winnipeg depuis août 1991 et avait précédemment été entraîneur à Montréal pendant 10 ans.

«Le développement d'une gymnaste prend environ huit ans. C'est pour ça que les filles commencent à cinq ou six ans, pour qu'à 14 ou 15 ans, elles soient capables d'aller au national.»

Chantal DeGagné est en train de suivre ce cheminement. Elle fait de la gymnastique avec les Panthers depuis cinq ans. Elle est venue au club par l'entremise d'une cousine qui a le même âge qu'elle. Alors que la cousine a cessé, Chantal a continué.

Pour l'instant, les aspirations à un niveau plus élevé ne font pas partie de ses préoccupations. Elle sait qu'elle peut aller au championnat national l'an prochain, mais c'est tout.

En fait, la gymnastique se résume présentement pour elle à s'amuser à sauter, une activité qu'elle affectionne déjà à la maison avec sa petite soeur de 2 1/2 ans, Dominique. «Elle ne fait pas encore de gymastique, mais elle saute beaucoup. On s'amuse à sauter dans le salon, sur les fauteuils, et on danse.»

- Les parents DeGagné (Pat et René) ne doivent pas toujours aimer ça? Non, répond-elle avec un sourire mignon. - Ils doivent être contents que tu viennes faire de l'entraînement ici? Oui!

Yves CHARTRAND

L'entraînement selon Robert Persechino

«Il faut que ce soit amusant»

L'entraîneur Robert Persechino n'est pas surpris que Chantal DeGagné affirme d'abord trouver amusant de faire de la gymnastique.

«Il faut que ce soit amusant! Il y a des filles qui vont trouver ça amusant même quand c'est très intensif. Elles ont des objectifs et des défis à atteindre. Mais il y en a qui ont plus de vouloir que de potentiel. Il faut donc leur présenter des situations plus amusantes, moins stressantes.


photo: Yves Chartrand

Robert Persechino: environ un tiers des athlètes parlent français.

«Les problèmes arrivent quand l'athlète veut faire plus mais que c'est impossible physiquement et psychologiquement. Une sélection doit être faite. Ça dépend donc de qui on va pousser.»

La réussite est importante, selon Robert Persechino. Mais le plus important est de développer les jeunes, de voir si c'est vraiment ce qu'elles veulent. «C'est pas nécessairement d'arriver première. C'est un échec si ça ne leur a rien rapporté après 20 heures d'entraînement pas semaine, s'il n'y a pas un rôle éducationnel. Si on fait juste utiliser des enfants pour sa réussite personnelle, on a manqué le bateau!»

La gymnastique peut aussi être un sport éprouvant au niveau physique. Mais compte tenu des heures d'entraînement, estime Robert Persechino, il n'y a pas plus de blessures que dans d'autres sports comme le football et le ski.

«La sécurité est quand même de mise. Il y a beaucoup de tapis. Et toutes les nouvelles choses, ils les apprennent après beaucoup de répétitions et de l'assistance manuelle au début.»

Les jeunes atterrissent également dans des fosses aménagées à cette fin ou on leur apprend à tomber. Cela n'empêche pas les blessures de stress, comme les tendinites assez fréquentes, ou même les fractures. «Mais on aime mieux avoir des petites tendinites que des fractures! Les blessures se produisent souvent sur réception et non pas pendant le mouvement.»

Comme certaines blessures soint mineures, Robert Persechino précise que le choix est laissé à l'athlète, et aux parents, de participer ou non à une compétition. «Il y a certains entraîneurs qui cherchent à décider. Moi, j'aime bien donner la responsabilité aux parents et à l'athlète. Si je vois que la décision prise est au détriment de la santé, là je vais mettre mon pied à terre et dire non!»

En plus du programme compétitif, qui coûte environ 1 500 $ par année, les Panthers ont un programme récréatif qui coûte environ 22 $ par mois.

Ce qui est le plus cher présentement, ce sont les compétitions. Mais les parents sont en train de s'organiser pour trouver des commanditaires.

Robert Persechino trouve utile de sortir de sa cour pour se développer.«Si tu côtoies des gens qui sont bons, les chances sont meilleures!»

Y.C.

Finale de la Ligue de hockey Hanover-Taché

Niverville prend les devants

À l'issue de la victoire d'Île-des-Chênes contre Sainte-Anne le 12 mars en demi-finale de la Ligue Hanover-Taché, l'entraîneur Rick Fontaine craignait que les Clippers de Niverville soient plus affamés que ses North Stars en finale.

«Niverville veut avoir ce que nous avons: la coupe. Ils ont du talent. Mais je connais plusieurs de leurs joueurs et j'espère trouver la stratégie pour les arrêter.»

Une chose qu'il n'avait pas prévu, c'était la maladie. «En 20 ans comme entraîneur, je n'ai jamais vu ça!» En l'absence de cinq joueurs - dont trois centres - retenus à la maison à cause de la grippe et d'autres en uniforme mais affaiblis, les North Stars ont cédé le premier match 8-4 aux Clippers.


photo: Yves Chartrand

Le gardien Bob Brisebois a mieux paru à Sainte-Anne que devant Niverville.

Larry Skoleski a dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts et deux passes. René Comeault a réussi un doublé et a ajouté une passe.

Les Clippers ont pris les devants dans le match pour de bon avec trois buts au début de la deuxième période. «On va essayer d'avoir tout le monde en santé pour le prochain match», a indiqué Rick Fontaine.

Les North Stars avaient de bien meilleures nouvelles à fêter quelques jours auparavant car ils avaient finalement réussi à éliminer les tenaces As de Sainte-Anne.

Mais plusieurs du côté d'Île-des-Chênes ont poussé un soupir de soulagement. Dans les deux derniers matchs de la demi-finale, les As auraient tout aussi bien pu l'emporter.

Le 10 mars, Sainte-Anne menait 2-1 à Île-des-Chênes lorsque leur meilleur compteur, Grant Sellen, a été expulsé de la rencontre en deuxième période pour avoir mis un adversaire en échec par derrière.

Les North Stars ont créé l'égalité avec une seconde à faire dans la période, puis ont marqué deux buts en troisième pour l'emporter 4-2.

À Sainte-Anne, Île-des-Chênes a pris une avance de 4-1 après deux périodes. En troisième, les As ont rétréci l'écart en marquant après seulement 1:39. Toutefois, les North Stars ont repris leur avance de trois buts seulement 36 secondes plus tard.

Les As ont raté une autre chance de revenir dans le match lorsqu'ils n'ont pu compter après qu'un joueur d'Île-des-Chênes eut écopé d'une majeure. Ils ont réussi à porter le compte à 5-3 en désavantage numérique, mais il ne restait que 35 secon-des à faire dans la période.

«C'est une série où on était trop émotif. C'est souvent ce qui arrive lorsqu'on joue contre Sainte-Anne, a indiqué l'entraîneur Rick Fontaine.

Du côté des As, l'entraîneur Phil Grégoire n'avait pas grand chose à dire «parce qu'on a perdu!» Il estime que ses meilleurs joueurs ont été le gardien Yvan St-Vincent et l'attaquant Grant Sellen, à nouveau expulsé de la rencontre en deuxième période du dernier match.

«Il aurait pu faire une différence s'il avait été là tout le temps. «Mais ça fait partie du jeu. On aurait pu gagner n'importe quand parce que le match commence à 0-0!»

Quel que soit le résultat de la finale contre Niverville, les North Stars vont participer au championnat provincial de catégorie intermédiaire, qui se tiendra à Thompson du 1er au 4 avril.

Lors du tournoi à la ronde, Île-des-Chênes a remporté ses trois matchs: 7-4 contre Pine Falls, 8-4 contre Warren et 8-4 contre Steinbach, qui s'est qualifié également pour le championnat en compagnie de Pine Falls et Thompson.

Deuxième participation consécutive à la finale du junior B

Sainte-Anne balaie Red River

Pour une deuxième année consécutive, les As de Sainte-Anne participent à la finale de la Ligue de hockey junior B du Manitoba.

Les As, qui avaient terminé au quatrième rang du classement régulier, ont complété le balayage de Red River en défaisant les Rockets 4-2 à Saint-Malo le 12 mars.

Non seulement l'équipe a-t-elle encore atteint la finale, qui a commencé le 17 mars à Selkirk, mais elle participera maintenant au championnat junior B de l'Ouest qui aura également lieu à Selkirk du 1er au 4 avril.

Ce championnat devrait regrouper des équipes de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Nord ontarien possiblement, ainsi que les deux équipes du Manitoba.

La Colombie-Britannique aurait décidé de ne pas envoyer d'équipe, a appris le gérant des As, Maurice Chaput, en raison des dépenses trop élevées de transport.

Y.C.

Ligue intermédiaire du Sud

Sainte-Agathe a deux chances remporter le championnat

Les Knights de Sainte-Agathe ont repris les devants dans la finale de la Ligue de hockey Intermédiaire du Sud. Mais la série risquait de se rendre à la limite.

Après avoir mené 2-0, les joueurs de l'entraîneur Jacques Courcelles ont raté une belle chance de creuser l'écart en perdant le troisième match 5-1 à Sainte-Agathe le 10 mars. Letellier a ensuite créé l'égalité dans la série en gagnant 4-2 à domicile le 11 mars.

Le 5e match, disputé le 15 mars, a été l'affaire des Knights. Profitant de l'absence de quelques joueurs du Letellier, retenus à Brandon à cause de la tempête après avoir disputé un tournoi à Régina, Sainte-Agathe a remporté une victoire facile de 10-2 devant ses partisans.

Malgré tout, Jacques Courcelles s'attendait à devoir jouer sept matchs en raison de l'absence de quelques joueurs lors du 6e match le 17 mars. Une histoire à suivre dans le prochain numéro de La Liberté!

Y.C.

Feu vert

Les frugales



La Civic VX de Honda est la moins goulue des voitures neuves de 1993, selon le Guide de consommation de Transports Canada. Avec un score de 3,9 L\100 km (72 mpg) sur la route et de 5,4 L\100 km (52 mpg) en ville, la sous-compacte cache sous le capot un moteur nerveux de 1,5 litres et quatre cylindres.

La meilleure de 1993 est suivie de près par les jumelles Swift de Suzuki et Metro de Geo, dotées d'un moteur d'un litre et trois cyclindres, avec des performances de 4,3 et 4,4 L\100 km, respectivement, sur la route.

Chez les camionnettes, les produits Chrysler (Caravan et Voyager) mènent le peloton avec une consommation de 7,2 L\100 km sur la route avec leur moteur de 2,5 litres et quatre cylindres. Ces chiffres sont fournis par les constructeurs, à partir de méthodes approuvées par le ministère.

Gens d'ici

Président des étudiant(e)s

Réal Déquier, de Saint-Malo, a été élu président de l'Association des étudiant(e)s du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) le 10 mars. Pendant son mandat (qui commence le 1er avril 1993), l'étudiant de 3e année en sciences s'attend à mener la lutte contre la hausse des frais de scolarité et à encourager l'accès à l'éducation «qui devrait être un droit et non un privilège.»



Réal Déquier.

Le natif de Saint-Malo, qui a déjà été représentant des arts et des sciences de l'AECUSB en 1991-92, affirme que «l'AE fontionne bien maintenant, financièrement et socialement. Il faudrait continuer. Je voudrais aussi augmenter la rprésence des étudiants à l'intérieur même du Collège, ainsi qu'auprès des organismes franco-manitobains et des gouvernements municipal, provincial et fédéral.»

K.B.

SOCIÉTÉ

Une rencontre avec

Scully

A 42 ans, Robert Guy Scully ne fait pas son âge. La remarque le fait sourire; il espère conserver cet air de jeunesse longtemps. Télé oblige? «La télé, répond-il, demande qu'on ait un bon rapport avec la caméra et avec les invités. Mais il y a plusieurs façons d'y arriver.»

Entre Venture et Scully rencontre aux réseaux anglais et français de Radio-Canada, le journaliste anime une troisième émission en anglais, intitulée Scully the World Show. Pourtant, il dit ne pas avoir choisi la télévision. «Quand j'ai commencé en 1983, je ne savais pas que j'en ferais. Je n'avais même jamais pensé à la télévision. Dans la vie, il faut savoir s'abandonner aux occasions qui surgissent.»

Les occasions semblent avoir jalonné la vie de cet interviewer vedette de la télé canadienne: à 19 ans il est correspondant en Amérique latine pour Le Devoir, avant d'en devenir le pupitre de fin de semaine deux ans plus tard, et d'être en 1975 le correspondant newyorkais de La Presse.

Outre le français et l'anglais qu'il maîtrise parfaitement, il parle allemand et espagnol, suffisamment de langues pour se faire comprendre de millions de personnes.

Il est né à Ottawa, «où le bilinguisme est banal» et, pour commenter l'éternelle question linguistique canadienne, il lance: «Il est plus facile de régler des questions mineures comme le capitalisme et l'avenir de Dieu que la question linguistique au Canada! C'est insoluble et, en un sens, c'est tant mieux...»

Si on lui demande auquel des deux groupes il s'identifie le plus, il répond: «Je suis à 51 % francophone. D'ailleurs, je vis à Montréal.» À Montréal, mais aussi à New York, Paris et Toronto, où des arrangements permanents avec des hôtels lui permettent d'arriver presque à brûle-pourpoint, au hasard des entrevues à réaliser.

Deux bidules électroniques pendues à sa ceinture le lient en permanence au monde extérieur. Pas besoin d'être assis à un bureau pour qu'on puisse le joindre: Robert Guy Scully, qui déteste les réunions et leur préfère les décisions, vit à l'ère des satellites et du village global.

Ainsi pour les émissions Scully rencontre diffusées cette saison, où il s'entretient avec des personnalités internationales, il ne s'est déplacé que deux fois: pour le roi Hussein II de Jordanie, et pour la journaliste et auteure Oriana Fallaci.



photo: Sylviane Lanthier

Robert Guy Scully était à Winnipeg le 16 mars pour rencontrer des étudiants, leur rappeler de participer à un concours de célébration du patrimoine et leur présenter les vignettes Reflets du patrimoine.

Hussein II, raconte-t-il, l'a fait attendre sur place pendant six heures avant de daigner se présenter. «Ça prend un certain lobby pour arriver à obtenir des invités quand il s'agit de personnalités internationales. Il est arrivé à une de mes recherchistes de poursuivre une personne pendant trois ans, pour finalement qu'elle se désiste.»

Les entrevues le plus faciles? «Celles de personnalités connues, parce qu'il existe des dossiers, qu'on est au courant de ce qu'elles font.» Des invités intimidants? «Hussein II, François Mitterrand.» Un invité qu'il aimerait bien avoir? «Le pape.»

Scully rencontre, note-t-il, est maintenant diffusé dans 40 pays, grâce entre autres à TV5. «Ça donne envie de rayonner. Mais pas de faire de la télé ailleurs. Pour faire de la télé, ça prend un public de base, et fidèle. De nos jours, on peut atteindre un public étranger sans être dans une grande métropole.»

Quant aux milliers, voire aux millions de téléspectateurs qu'il peut attirer, il n'y pense pas: «La télé protège parce qu'on ne les voit pas. Des millions de personnes, c'est abstrait. En entrevue à la télé, avec un seul technicien, je me sens tout seul avec la personne interviewée.»

D'ailleurs, il avoue travailler sans plan d'entrevue, «mais sûr des dates, des faits, des statistiques», une méthode que décrierait tous les profs de journalisme «et avec laquelle mes collègues ne sont pas d'accord», acquiesce-t-il! À l'école de journalisme, il a lui-même préféré des études en lettres (à l'Université McGill).

Sympathique - il faut l'être pour exercer son métier - Robert Guy Scully traîne aussi une image de premier de classe, sérieuse, qu'il s'est amusée à déjouer dans un numéro d'autodérision à l'émission des Bleus Poudres à Radio-Canada.

«J'ai bien aimé ça, dit-il. C'est bon de sortir de son image de temps en temps... Reste que j'aimais l'école. J'étais un des rares qui avait hâte au mois de septembre!» Et ça doit continuer puisque septembre, c'est aussi le mois de la rentrée... à la télé.

Sylviane LANTHIER

Reflets du Patrimoine

Guy Scully producteur

Qu'est-ce que le basketball et le personnage de Superman ont en commun? Ils ont été inventés par des Canadiens. Qu'est-ce qui lie le géologue Joe Tyrrell, la peintre Emily Carr, le fabricant d'orgue Joseph Casavant et Louis Riel? Ils font tous l'objet d'une vignette de 60 secondes, télédiffusée dans le cadre des Reflets du patrimoine, dont Robert Guy Scully est un des producteurs.

Engagé dans ce projet avec le deuxième grand patron de Radio-Canada Patrick Watson, et avec la Fondation CRB, Robert Guy Scully reste intarissable sur ces vignettes qui racontent l'Histoire du Canada par le biais de sa petite histoire, et qui semblent aussi arriver à point après que le débat constitutionnel ait révélé que les Canadiens connaissent mal leur histoire et leurs origines.

«Ces vignettes conscientisent les gens, et répondent à ceux qui disent qu'on n'a pas d'histoire, parce que ce n'est pas vrai. Il n'y a rien de mieux que l'image et le cinéma pour mettre un visage sur l'histoire et ses héros. Et les héros ne sont pas toujours là où on les place.»

Dans ces vignettes, les auteurs ont privilégié des héros et héroïnes de «la petite histoire» du pays, pour « créer un lien primordial avec le passé, parce que les gens ont soif de ça», sans pour autant avoir d'arrière-pensée politique. Ainsi, «on travaillait à ce projet trois ans avant le lac Meech.»

Très bien faites tant sur le plan cinématographique que sur celui de l'histoire, les 26 reflets du patrimoine qu'on voit ici régulièrement sur les ondes de radio-Canada sont également diffusées sur d'autres réseaux: TVA et Musique Plus par exemple.

Treize nouvelles vignettes seront prêtes pour septembre prochain, dont une très belle sur Louis Riel, qui montre le père du Manitoba (interprété par Roy Dupuis) dans sa dernière minute de vie, avant sa pendaison.

Venu à Winnipeg pour parler de ces vignettes à des étudiants, Robert Guy Scully les invitait également à participer à l'événement Célébration du patrimoine canadien, qui aura lieu au Centre des congrès le 12 mai prochain, jour de la fête du Manitoba. Les étudiants peuvent y présenter des projets sur des aspects de leur histoire, un peu comme le font les vignettes.

S. L.

Le Manitoba élimine son aide de 2 000 $ à l'ACELF

Le prix de la francophonie décerné à Simone Druwé

L'adjointe à la direction de l'école Lavallée de Saint-Vital, Simone Druwé, s'est vue attribuée un Prix de la francophonie dans le cadre de la première Semaine de la francophonie (du 20 au 26 mars) organisée par l'Association canadienne d'éducation de langue française, l'ACELF.

Les organisateurs du concours ont invité chaque école française au pays à présenter une activité ayant mis en valeur la langue française au cours de l'année. Au Manitoba, une bourse de 500 $ a été remise à Simone Druwé pour la Semaine de l'éducation à l'école.

«Je suis un peu gênée, affirme Simone Druwé, c'est un projet conjoint de plusieurs personnes. On forme un comité à chaque année et on discute des activités à offrir aux élèves. C'est habituellement la dernière semaine d'avril.»

L'activité a eu lieu du 27 avril au 1er mai 1992. Parmi les activités, il y avait «beaucoup de lecture, précise Simone Druwé, la rencontre avec un auteur, grâce à un octroi du Conseil des arts du Canada.

«L'an dernier, c'était Carmen Marois du Québec, qui a donné un atelier pour les élèves de la 3e à la 6e année.

Le financement éliminé

«On a aussi invité des auteurs franco-manitobains à présenter leurs oeuvres, à en expliquer le contexte. Cette année, on va avoir un atelier pour les jeunes de la 7e à la 9e, mais on ne sait pas encore quel auteur.»

L'an dernier, un groupe de 20 grands-parents et une quinzaine de parents ont répondu à l'invitation des élèves de la maternelle à la 2e année de venir lire une histoire à l'école.

Par ailleurs, le financement manitobain de l'ACELF a été éliminé. L'annonce en a été faite le 15 janvier alors que le ministre des Finances, Clayton Manness, rendait publique la fin du soutien financier à 56 groupes sociaux et culturels, dans le but d'épargner trois millions $.

«Ce n'est pas tant le montant que le principe, clame de président de l'ACELF, Norman Boisvert, le directeur de l'école Lavallée. Les 2 000 $ du Manitoba, c'était le plus petite contribution de toutes les provinces et des deux territoires.»

Par contre, la province a décidé de continuer à appuyer (5 000 $) l'équivalent de l'ACELF chez les anglophones, la Canadian Education Association.

«À ma connaissance, conclut Normand Boisvert, elle n'est pas dans la liste des coupures. Je trouve qu'on peut se poser des questions.»

J.-P. D.


photo: Jean-Pierre Dubé

Simone Druwé tient à partager l'honneur avec les membres du comité organisateur, dont le bibliothécaire Ephrem Dupont.

Participez à la Journée de la francophonie au Manitoba

Le lundi 22 mars 1993
Cérémonie officielle à 11 h 30
au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

Célébrez votre fierté et votre appartenance à la francophonie manitobaine en posant un geste spécial le 22 mars prochain.

- Hissez le drapeau franco-manitobain.
- Demandez un service en français.
- Portez une épinglette ou un macaron du drapeau franco-manitobain.

Pour de plus amples renseignements contactez la SFM au **233–4915** ou le **1–800–665–4443**.

Une activité prévue dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie du 20 au 26 mars 1993.

À l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie, dont la première édition a lieu du 20 au 26 mars 1993, La Liberté vous propose, dans les trois pages qui suivent, une sélection des textes préparés à cette occasion par l'Agence de presse francophone.

Bonne semaine de la francophonie!

Le Collège Mathieu: une oasis française dans les plaines de l'Ouest

Cet été, le Collège Mathieu sera le rendez-vous de près de 4 000 anciens collégiens qui viendront de partout au pays vers leur "alma mater", comme d'autres se rendent à la Mecque.

D'ailleurs, on définit souvent le Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan, comme la Mecque francophone de l'Ouest. Il représente pour tous ceux et celles qui l'ont fréquenté un symbole d'appartenance à la culture française. La raison de ce grand rassemblement: le 75e anniversaire de cette institution privée, française et catholique.

Le Collège Mathieu offre aujourd'hui à quelque 200 jeunes âgés de 13 à 18 ans un milieu privilégié d'enseignement en français, non seulement au niveau académique mais surtout au niveau des activités parascolaires: «Ce qui fait du Collège Mathieu une institution francophone c'est, outre le volet académique, les volets culturel et pastoral qui sont très forts. Par ces éléments de vie, ils apprennent à faire des choses en français», explique le directeur Victor Godbout.

Pour Philippe Lafrance, ancien collégien et professeur de français, le Collège se distingue par l'encadrement qu'il offre 24 heures sur 24. «Le pensionnat est la seule façon où on peut donner une éducation complète en français aux jeunes. Dans une école publique, après les classes, tu les perds».

Une lutte de tous les instants

Pourtant, qu'on le veuille ou non, on entend parler anglais dans les couloirs du Collège Mathieu, et ce depuis longtemps. Michel Forest, originaire de Gravelbourg, a gradué au Collège en 1985. Il y enseigne depuis deux ans.

«Dans notre temps, ce n'était pas "cool" de parler français. Ce n'est qu'après ma 2e année d'université et suite à la Loi 2 faisant de la Saskatchewan une province unilingue que j'ai réalisé avoir été sur le bord de la clôture: j'hésitais entre devenir francophone ou anglophone», confie Michel.



Le nouvel édifice du Collège Mathieu.



Il finit par se déclarer francophone et renoue avec ses racines en s'impliquant dans l'association jeunesse de la province. Maintenant professeur au Collège, il regrette de voir l'insouciance des jeunes par rapport à leur langue. «Ça me dérange quand les jeunes parlent l'anglais. Je les comprends même si je ne suis pas certain de les convaincre de parler en français».

Un choix avant tout

Pour la majorité des étudiants, leur venue au Collège Mathieu est un choix personnel. Pour Marcel Nobert, étudiant de 12e année, originaire de St-Albert en Alberta, le Collège, c'est avant tout sa dernière chance de récupérer son français: «Avant de venir ici, mon français était moins bon et maintenant, il est mieux mais pas autant que je voudrais».

Michelle Cousin de Saskatoon et présidente de la Cité collégiale choisit le Collège à cause des activités parascolaires offertes et de la vie de groupe. Se définissant comme francophone, elle explique que si les jeunes utilisent l'anglais, c'est parce que «certains élèves ne sont pas à l'aise de s'exprimer en français».

Cela rappelle la réalité de l'Ouest, soit celle des mariages mixtes ou des familles francophones qui optent pour l'anglais à la maison. «Si les jeunes parlent anglais, c'est surtout à cause des pressions du milieu, commente Bernard Roy, directeur des études. Il sont sensibles à leur environnement qui est anglophone. Paradoxalement, quand ils représentent le Collège dans des compétitions sportives, ils affirment leur identité en tant que francophones».

Mais le Collège Mathieu réussit à marquer certains de ses étudiants dont plusieurs au cours des 75 dernières années sont devenus des leaders au sein de la francophonie canadienne. On n'a qu'à penser à des Roland Pinsonneault, Raymond Marcotte, Albert Roy ou encore Laurent Isabelle. Au niveau artistique, on pense bien sûr au groupe Hart Rouge ou à Josée Lajoie.

Fréquenter le Collège Mathieu représente pour plusieurs recevoir une graine qui ne germera que plus tard. «Plusieurs des élèves qui sont venus au Collège redécouvrent, souvent vers l'âge de 25 ans, la vocation française du Collège Mathieu. Ils sentent le besoin de s'associer aux francophones et de renouer avec leurs racines. C'est là qu'on retrouve le résultat de notre travail», conclut M. Godbout.

Thérèse DORÉ
(rédactrice en chef de l'Eau vive en Saskatchewan)

Semaine de la francophonie 1993

Michel Guillou, auteur de La francophonie: un nouvel enjeu mondial

«Ce qui est important de retenir, c'est que le combat francophone a un sens»

Le français, une langue internationale pour encore longtemps? Rien n'est moins sûr, surtout avec l'émergence des grandes zones de libre-échange (d'un côté le Canada-États-Unis-Mexique et de l'autre la Communauté économique européenne) qui risquent d'assurer une fois pour toutes la primauté de l'anglais sur les autres langues. C'est là un risque.

Qu'à cela ne tienne, les francophones peuvent se donner les moyens de vivre, de s'éduquer et de commercer en français clame Michel Guillou dans son livre La francophonie: un nouvel enjeu mondial. Et ainsi renverser la vapeur, parce que tout n'est pas perdu: «Il n'est jamais trop tard pour rien», tient à préciser l'auteur.

Le défi est de taille, mais combien possible. «Le français est aujourd'hui partagé par plus de 200 millions de locuteurs. Il peut l'être demain par 500 millions d'hommes et de femmes», écrit celui qui s'intéresse à la francophonie, la coopération et l'Afrique depuis de nombreuses années.

L'intérêt est là, intact, à travers le monde, croit le directeur de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française et recteur de l'Université des réseaux d'expression française. À preuve ces États, comme la Roumanie et la Bulgarie, qui ne cessent de gonfler les rangs de la francophonie officielle (47 États) lors des Sommets de la francophonie.

Pour que l'engouement perdure, la francophonie devra travailler aux chantiers primordiaux que sont l'économie, la communication et l'éducation, avec à sa tête la France, leader en la matière. Un espace économique francophone est viable estime Michel Guillou. Un espace «qu'il convient d'éveiller, d'animer, d'autant plus que se fait sentir l'accélération de l'Europe de l'Est, de l'Asie et du Liban en reconstruction».

Pourtant, seulement quatre pays francophones sont industrialisés et les pays francophones en voie de développement restent parmi les plus pauvres au monde. C'est là un écueil au grand marché francophone. D'où l'urgence de la mise en place d'une coopération intégrée et multilatérale entre ces pays du Nord et du Sud.

«L'Afrique noire, Haïti, le Cambodge, la Roumanie mais aussi la Louisiane et l'Acadie, confrontés à un environnement peu favorable, au sous-développement et souvent même à une régression économique dramatique», dit ce Français installé à Montréal depuis 1990.

Et c'est à travers l'éducation, entre autres au primaire, que la France doit intervenir pour pallier à ces environnements peu propices à l'épanouissement de la langue de Molière. Déjà en matière d'études postsecon-daires, la francophonie interna-tionale aura permis d'établir chez nous un programme d'échanges interuniversitaires pour les universités de langue française hors Québec.

Et l'attrait des jeunes vers la sacro-sainte image américaine? «Je salue TV5 et j'en redemande plus!», s'exclame Michel Guillou qui se dit d'accord avec cette télé qui repique des émissions des chaînes nationales de langue française. Mais ce n'est pas suffisant pour vendre la francophonie! La France doit se doter de canaux spécialisés et d'une télé à vocation internationale, qui sauraient créer une nouvelle approche télévisuelle. Vite un CNN à la sauce française!

Un débat français?

Les écrits de Michel Guillou interpellent directement les Français... pour que la francophonie devienne une ambition nationale. «Il y a là un aspect très français. En ce moment, il y a un débat sur la francophonie chez nous. Certains croient que le seul avenir de la France, c'est l'Europe», explique-t-il.

Les francophones du Canada pourraient facilement se sentir exclus d'un tel débat, au premier coup d'oeil. Mais, cette réflexion déborde de loin l'engagement français. Et le livre rappelle que la francophonie canadienne, habituée aux dures batailles, n'est pas isolée. Mais fait partie d'un ensemble qui s'ignore.

«Ce qui est important de retenir, c'est que le combat francophone a un sens». La lutte pour la sauvegarde d'une culture et d'une langue française ne serait plus l'apanage des minorités disséminées ici et là? Peut-être bien. Mais ce n'est pas vraiment là le propos de Michel Guillou. Celui-ci voit en la francophonie une force offensive, résolument moderne. Et d'ajouter, sans équivoque, «qu'on doit sortir d'un discours ringard, historique».

«On en peut pas se permettre d'être nostalgique, si on veut que la langue française reste encore internationale». En outre, pour lui, la francophonie se révèle par sa créativité. Elle est une réponse à un tas de problèmes, notamment en ce qui a trait à l'immigration massive. Plus, c'est une aspiration. Et son ouvrage, plaide-t-il, «a le mérite de proposer une nouvelle image de la francophonie, de donner de nouvelles pistes de réflexion».

Le renforcement d'une identité française ne peut, à deux pas du 21e siècle, se vautrer dans le terroir: la francophonie internationale ne demande pas mieux que d'éclore au grand jour.

Johanne LAUZON
(correspondante de l'Agence de presse francophone à Montréal)

La francophonie au coeur du tourisme dans les Maritimes

L'air marin des provinces maritimes tend à changer d'odeur ces dernières années. Au centre d'un bassin de grandes villes anglophones se fait sentir une douce brise francophone. À l'avant-scène de l'Île-du-Prince-Édouard en passant par la Nouvelle-Écosse, le Cap-Breton et le Nouveau-Brunswick, la culture acadienne représente une petite mine d'or pour l'industrie touristique.

Certains grossistes en voyages, comme Tours Acadie, on fait de la culture acadienne leur apanage. La jeune entreprise fondée en 1987 offre des forfaits vacances uniquement dans les régions de l'Acadie française des provinces maritimes.

Le Village historique acadien, situé au nord-est du Nouveau-Brunswick dans la Péninsule acadienne, tisse depuis quelques années le maillon du tourisme au rythme de la francophonie. Et les chiffres parlent par eux-mêmes. En moyenne, le Village attire 100 000 personnes par année.

Au gré des marées le fleuron de la culture acadienne, ancré au nord du Nouveau-Brunswick, a étendu ses tentacules vers le Sud-est de la province. L'ouverture du Pays de la Sagouine l'été dernier, à Bouctouche, a donné un nouveau souffle à l'industrie touristique francophone dans la province. «Soixante-quinze mille visiteurs ont franchi les tourniquets de l'Île-aux-Puces. D'ici quelques années, on compte accueillir 150 000 visiteurs» souhaite la directrice du Pays de la Sagouine, Thérèse Léger.

«Le Sud-Est de la province n'a jamais eu beaucoup de fierté à s'associer à la culture acadienne car il est englouti dans un bassin anglophone. La région aurait tout avantage, pour attirer les touristes, à développer un slogan», explique Mme Léger. Elle reconnaît aussi qu'il n'est pas nécessaire de chercher de midi à quatorze heures pour attirer les visiteurs dans la ville natale de la Sagouine.

«Une des ressources du Sud-Est, c'est l'aspect humain. Les gens l'ont, il s'agit de la faire ressortir. Le Pays de la Sagouine offre une plate-forme parfaite pour les visiteurs. Ils entrent dans la vie privée des Acadiens mais par le biais d'un site», ajoute-t-elle.

Outre le Pays de la Sagouine, qui vend sa salade avec une épice francophone, l'Association touristiques du comté de Kent, toujours dans la région du sud-est du Nouveau-Brunswick, en fait tout autant. «On met beaucoup d'énergie vers la clientèle québécoise.

Elle représente 50 % de tous nos touristes. Cette année, nos deux chevaux de bataille pour vendre la région aux touristes sont le parc Kouchibouguac et le Pays de la Sagouine. On prépare un guide touristique qu'on distribue lors du Salon vacances à Montréal et à l'Expo-Science de Rimouski», raconte Michel Legault, président de l'Association touristique de Kent.

La région de Kent obtient, pour une deuxième année consécutive, deux pages dans le guide touristique du Nouveau-Brunswick. «Avant, il n'y en avait pas» confie M. Legault. Malgré l'omniprésence


Archives La Liberté

Antonine Maillet, l'auteure de la Sagouine.

de la culture acadienne dans la stratégie touristique, le président ne craint pas l'escapade des touristes anglais vers d'autres destinations. «Beaucoup d'Américains veulent découvrir la culture acadienne et le fait d'être une région bilingue élimine beaucoup de problèmes».

La venue du Congrès mondial acadien en 1994 défriche le terrain pour les associations touristiques dans les régions françaises du Nouveau-Brunswick. «Le Congrès mondial acadien nous fait de la publicité s'en le vouloir car six municipalités de Kent sont impliquées dans l'organisation. J'ai toujours dit que cette année et l'an prochain seront déterminantes pour le marché touristique de Kent. Il ne faut pas manquer le bateau», confie le président.

Le ministère du Développement économique et du Tourisme a donné naissance, cette année, à un guide de planification touristique afin que le Nouveau-Brunswick puisse jouir d'une certaine notoriété dans différents marchés.

Les campagnes publicitaires vendant la province aux touristes ont été repensées. De plus, deux marchés-cibles, le Québec et le Canada atlantique, font maintenant partie des priorités de la province.

Marc LeBlanc, représentant du Sud-Est pour le Centre acadien du Tourisme (CAT), estime que les instances gouvernementales se sont ouverts les yeux depuis quelque temps. «Ils se sont rendus compte du marché touristique potentiel près de nous. Une cloche a sonné. Ils ont découvert que la culture acadienne se vend bien».

Julie LAGACÉ

Le français: un atout économique pour la ville de Moncton

Depuis un an, la majorité des grandes revues économiques ont consacré un article à la ville de Moncton.

La raison principale de ce soudain intérêt, c'est que Moncton est devenue une ville prisée par les entrepreneurs et les compagnies nord-américaines pour y faire des affaires et y installer une entreprise. Un des facteurs qui influence ce choix, c'est le caractère bilingue de la ville et de sa main-d'oeuvre.

Les personnes interrogées s'entendent pour dire que la métamorphose de la ville s'est effectuée depuis quelques années seulement; Moncton ayant été longtemps une ville majoritairement anglophone. Mais voilà que durant les années 1960, la communauté acadienne choisit Moncton pour y bâtir les fondations d'une université francophone, la seule dans la province.

La venue de cette institution francophone dans la région constitue un tournant majeur. Elle fut la première roue placée dans l'engrenage. «L'Université de Moncton a été le point de départ et a permis de donner son caractère bilingue à la ville et puis les Acadiens ont emboîté le pas en créant d'autres institutions et organismes acadiens» explique Jean Nadeau, directeur du Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

Il faut souligner que durant les années 1960, les politiques adoptées par le gouvernement dans le secteur de l'éducation ont permis de réaliser certains objectifs à long terme, en particulier pour les Acadiens qui auparavant n'avaient accès qu'aux études supérieures dans des institutions anglophones.

«Aujourd'hui, nous avons une population qui est mature, adulte, qui s'est dotée d'outils, qui est prête à relever des défis et est capable de prendre des risques, tout comme les anglophones».

Car s'il est vrai que la ville est constituée en majorité d'anglophones (68 % contre 31 %), un pas énorme a été franchi au plan de la reconnaissance des droits des francophones et en particulier des services en français.

Depuis moins de 10 ans, plusieurs entreprises ont convergé vers Moncton pour y installer leur usine, leur centre de traitement ou tout simplement leur entreprise. Les exemples sont nombreux. Le Canadien National a longtemps été un important employeur, des entreprises telles que Camco, une filiale de General Electric, y a installé son service à la clientèle pour le pays, et la très grande majorité des employés sont bilingues.

Il en est de même pour les compagnies Federal Express, CP Express and Transport Ltd et 3D, une compagnie ontarienne qui fait de l'assemblage de micro-ordinateurs, qui vient tout juste d'annoncer qu'elle ouvrait une filiale à Moncton.

Pour Eric Robichaud, directeur de la Commission économique de Moncton, il est indéniable que le fait que les entreprises aient accès à une main-d'oeuvre bilingue a un impact sur le choix de l'emplacement futur de leurs bureaux ou de leur usine. Toutefois, il insiste pour dire qu'une combinaison de facteurs déterminent le choix des entreprises.

Dans la revue économique du Globe and Mail du mois d'août dernier, Moncton s'est classée en première place, et est évalué comme étant la ville idéale pour y faire des affaires. On y mentionne qu'il s'agit de la ville canadienne, à l'exception du Québec, où la main-d'oeuvre bilingue et formée est la plus importante.

Mais on insiste aussi sur la stabilité des emplois, son expertise dans les télécommunications, l'accès à une université francophone et une autre anglophone (Sackville), les coûts d'exploitation, l'infrastructure qui supporte le développement économique, la facilité d'accès à des moyens de transport et toutes les autres composantes de la qualité de vie.

Une autre compagnie ontarienne, Com-Dev, spécialisée dans le secteur de l'aérospatiale et l'aéronautique a elle aussi décidé en juillet dernier d'installer une filiale à Moncton. La compagnie a obtenu des contrats de plusieurs millions pour permettre à ses chercheurs à Moncton de déterminer la concentration de différents gaz dans l'atmosphère.

Sophie DÉSAUTELS

Dans la Rouge

Les taxes scolaires augmenteront de 6 %

Les commissaires de la Rouge ont adopté le 8 mars un budget de 6,7 millions $ (-2% par rapport à l'année dernière) qui prévoit une augmentation des taxes scolaires de 6 %.

Selon le directeur général Ronald Perron, l'augmentation des taxes est due à deux facteurs principaux: la baisse des subventions versées par la provinces (-2,75 %) et les augmentations salariales qui prévoit-il, s'élèveront à 2 ou 3 %.

La hausse de 6 % des taxes ne suffira cependant pas à équilibrer le budget. La Division scolaire a déjà prévu de puiser quelque 320 000 $ dans la réserve (environ la moitié du total). Ronald Perron prévoit aussi de combiner des classes ici et là et de couper plusieurs postes d'enseignement et de personnel de soutien.

Combien? «Ça dépend essentiellement de deux variables, affirme-t-il: le résultat des négociations salariales et ce que le gouvernement va faire avec les journées pédagogiques et les salaires des profs. Ça se peut qu'il impose un gel des salaires.»

Laurent GIMENEZ

PROVINCE

Monique Danaher représente les catholiques

Les diocèses catholiques ont nommé une représentante au Comité de travail sur les écoles résidentielles de l'Assemblée des chefs du Manitoba. L'avocate bilingue Monique Danaher, de Winnipeg, a assisté à une première réunion du comité le 9 mars.

Le porte-parole du Comité consultatif des évêques sur les questions aborigènes, Claude Blanchette, a réaffirmé l'engagement de l'Église à collaborer avec tous les organismes «qui cherchent véritablement des moyens pour alléger la peine et la souffrance» causées par les écoles résidentielles.

En février, le Comité consultatif des évêques a annoncé la composition d'un comité de sept personnes, dont six aborigènes, créé dans le but de choisir les bénéficiaires d'un fonds de 500 000 $ pour aider les victimes autochtones.

Un enfant aborigène sur dix aurait fréquenté une des 13 écoles résidentielles au Manitoba, dont sept étaient administrées par le clergé catholique.

J.-P. D.

SCA FCC

TERRES AGRICOLES À LOUER OU VENDRE

N° de vente	Description juridique	Endroit	Superficie Acres Tot. et Cult.		Prix Demandé
1216695	RL 67 PL3626	1 1/2 m. à l'est de Sainte-Anne	95	95	40 000 $

CONDITIONS:

1. Dès que la Société accepte l'offre, l'adjudicataire devra payer un dépôt, par chèque certifié, d'une valeur de 10 % du prix convenu.
2. Les soumissions pour louer ce terrain doivent être faites **avant le 25 mars 1993.** Si la propriété se vend d'ici au 1er avril 1993, tous les bails ayant été signés avant cette date seront nuls.

Les formules d'offre d'achat et les contrats de bails sont disponibles à notre bureau de la Société. Toutes les soumissions doivent être envoyées à l'adresse suivante:

Société du crédit agricole
À l'attention de Ron Marion
2989, autoroute Pembina, pièce 202
Winnipeg (Manitoba)
R3T 2H5

Téléphone: (204) 983–0121

Canada

Investir dans une bonne affaire... l'agriculture canadienne

La Division scolaire de Saint-Boniface no 4

DIRECTEUR/DIRECTRICE ÉCOLE GUYOT

La Division scolaire de Saint-Boniface invite les personnes intéressées à poser leur candidature pour le poste de directeur/directrice de l'école Guyot, une école d'immersion française, qui accueille quelque 250 élèves répartis de la maternelle à la 6e année.

Le/la candidat/e devrait pouvoir justifier d'une certaine expérience en immersion française et avoir terminé un certain nombre de cours universitaires de deuxième cycle en Administration scolaire. Le directeur/la directrice, en plus d'être un administrateur/une administratice compétent/e, devrait avoir les qualités nécessaires pour assurer un leadership efficace et une éducation de qualité à l'école Guyot et doit être déterminé(e) à atteindre les objectifs du programme d'immersion française.

La personne choisie entrera en fonctions au début de l'année scolaire 1993–1994.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae complet, dans les deux langues officielles, en y indiquant les noms de trois références, **d'ici le 2 avril 1993** à:

Monsieur le directeur général
Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg, Manitoba
R2J 1X1



Commission canadienne des grains — **Canadian Grain Commission**

À L'ATTENTION DES: DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE LA *LOI SUR LES GRAINS DU CANADA*

La licence d'exploitation d'un silo de transformation délivrée antérieurement par la Commission canadienne des grains à la compagnie sousmentionnée a expiré le 28 février 1993 et n'a pas été renouvelée (tel que demandé par le titulaire de licence).

N° de licence	Catégorie	Titulaire
PR0002001	Silo de transformation	Mohawk Oil Co. Ltd.

La Commission canadienne des grains détient présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée, conformément à l'article 46(1) de la *Loi sur les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie susmentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit et dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, d'ici le 30 avril 1993 au plus tard (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note: Limite, article 49(2.1)

(2.1) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire de licence **ne peut être réalisée ou recouvrée** relativement à un bon de paiement, un accusé de réception ou un récépissé **que si, dans l'année suivant la livraison du grain** qui y est visé, **le titulaire a manqué à l'obligation de paiement ou de livraison envers le producteur et celui-ci en a avisé par écrit la Commission**.

Prière de faire parvenir tout avis au:

Gestionnaire, Octroi de licences aux silos
et aux négociants en grains
Commission canadienne des grains
Division de l'Économie et de la Statistique
303, rue Main, pièce 747
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation, de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. On peut se renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licences en vertu de la *Loi sur les grains du Canada* en composant le (204) 983–2789.

Canada

Nécrologies



Napoléon Comeault (Mousse)

Après une courte maladie et entouré de sa famille, Napoléon Comeault est décédé paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface le 13 mars 1993.

Il laisse dans le deuil son épouse Olive (Beaudry); cinq fils: Père Maurice Comeault, Winnipeg; Jules, Ottawa; Ronald (Joanne), Sault-Ste-Marie; Guy (Cheryl), Régina; Raymond (Lynne), St-Boniface; deux filles: Diane (Francis) Labossière, St-Boniface; Lisette (Ulf) Hellgesson, Riyadh (Arabie Saoudite); neuf petits-enfants qu'il chérissait tant: Justin, Laurier, Stéphane, Christian, Joel, Devin, Chantal, Mathieu et Andrée-Rose; un frère, Benoit (Gisèle), Dominion City; deux soeurs: soeur Edmond, SNJM, St-Boniface et Anne-Marie Dion, White Lake (Michigan); sa belle-soeur, Alice Comeault, Transcona. Il fut précédé dans la mort par ses parents, Edmond Comeault et Rose Lemoine; sa première épouse, Jeanne Fortier en 1950; ses frères Léopold, Antonio, Florent et Jules; ses soeurs Berthe, Cécile et Marie-Paule.

Né le 3 mars 1917 à Letellier, Napoléon, connu de tous sous le nom de Mousse, y a vécu toute sa vie. Il s'est toujours intéressé vivement aux activités de son milieu, pour n'en nommer que quelques-unes: hockey, baseball, maître de cérémonie en diverses occasions, animateur des soirées de bingo, célébrations et événements paroissiaux, conducteur d'autobus scolaire, travail lui permettant des contacts réguliers avec enfants et jeunes qu'il aimait tant. Il était membre des Chevaliers de Colomb et associé des SNJM. «Mousse» a été maître de postes de son village pendant près de cinquante ans. Tout au cours de sa vie, il s'est accordé le loisir de «jouer» avec son talent d'artiste en peignant différents genres d'attrayants panneaux commerciaux. Ses quelques connaissances de l'ojibway et de l'allemand lui ont été très utiles dans ses rapports avec les gens des régions environnantes; les résidents de la Rivière Roseau ont fréquemment sollicité son aide et il leur a été d'un précieux secours en maintes circonstances. Son amabilité, son sens de l'humour, sa serviabilité, le réel intérêt qu'il portait aux personnes lui ont acquis la sympathie de ses nombreuses connaissances.

Ceux qui le désirent sont invités à faire des dons à la Société canadienne du cancer, Division du Manitoba, 193, rue Sherbrook R3C 2B7.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Morris, Morris (Manitoba).

Les membres de la famille désirent remercier le Dr K. Kliewer et le personnel infirmier de l'hôpital d'Altona ainsi que le Dr Schroeder et le personnel de l'Unité des soins palliatifs de l'Hôpital St-Boniface.

Lionel Boulet

Paisiblement à sa demeure le 8 mars 1993, est décédé à l'âge de 76 ans Lionel Boulet. Né à Dunrea le 3 février 1917, il laisse dans le deuil son épouse Marie (née Perrin), son fils Gérald (Thelma), ses filles Raymonde (Gérald Dorge) et Joanne (Edwin Prince); six petits-enfants: Tricia et James Boulet; Lisa Dorge Savard (Marc), Stéphane Dorge; Stéfanie et Miguel Prince; deux soeurs: Soeur Rosa Boulet s.g.m., Yvonne, et ses frères et belles-soeurs, Noël et Philomène, Armand et Louise, André et Jean, Gérard et Annette, Charles et Germaine. Il fut précédé dans la mort par ses parents et ses frères: Wilfred, les Frères Eugène et Denis O.M.I.

Papa, tu étais toujours là quand on appelait au secours. Tu possédais un grand coeur et des talents d'homme à tout faire que tu mettais généreusement au service de toute ta famille et tes amis. Nous t'en remercions du plus profond de notre coeur. Tu nous manqueras énormément. Repose paisiblement.

Le service a eu lieu à 14 h, le jeudi 11 mars en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, 289, Dussault, célébré par M. l'abbé Robert Campeau. L'exposition du corps aura lieu de 13 h 30 à 14 h.

Les porteurs étaient Victor Perrin, Jacques Lavack, Paul Perrin, Sylvie Boulet, Edmond Boulet et Louise Saurette. L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière paroissial de Sainte-Anne.

La famille tient à remercier l'abbé Robert Campeau et tous les concélébrants. Les chants mélodieux de la chorale furent très appréciés.

Les témoignages de sympathie étaient réconfortants et nous ont aidé à traverser ces moments difficiles.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation des maladies du Coeur du Manitoba, 301–352, Donald, Winnipeg R3B 2H8.

La direction a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 357, Des Meurons, 233–4949.

Nos excuses

Dans une nécrologie parue dans La Liberté du 12 au 18 mars 1993, il aurait fallu lire que Marguerite Lacerte (née Marcoux) est décédée en Californie le 5 mars (et non le 15).

SCHL CMHC

Question habitation, comptez sur nous

APPEL D'OFFRES

TRAVAUX DE RÉPARATIONS SUR LOGEMENT UNIFAMILIAL

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit effectuer des travaux de réparations sur **un (1) logement unifamilial situé à ILFORD au Manitoba.**

Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées au soussigné, seront reçues **jusqu'au 7 avril 1993 à 14 h.**

Les entrepreneurs principaux peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumissions nécessaires; on pourrait aussi les consulter à l'adresse ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

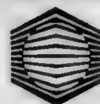
La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **BILL ALLEN**, Agent, Programme de logements pour les ruraux et les autochtones, au 983–5638 ou à l'adresse ci-dessous.

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage,
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing





La Caisse populaire de Sainte-Rose du Lac Ltée

est à la recherche d'un(e)

officier de crédit

Fonctions:

- reçoit, autorise, ou recommande selon le cas des demandes de crédit;
- responsable de l'entrevue du membre, de l'étude et de la documentation ainsi que le suivi des dossiers de crédit.

Exigences:

- une bonne connaissance du domaine de crédit appuyée d'expérience pertinente dans une institution financière;
- expérience dans le domaine du crédit agricole & commercial un atout;
- de l'initiative personnelle;
- une bonne communication en français et en anglais.

La caisse populaire:

Actif	13,5 $ millions
Prêts	10,9 $ millions
Membres	1 485
Personnel	7

Rémunération: Selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonctions: Le 5 avril 1993.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention «Personnel et confidentiel» **avant le 26 mars 1993** à:

Gisèle M. L'Heureux
Directrice
La Caisse populaire de Sainte-Rose du Lac Ltée
C.P. 190
Sainte-Rose du Lac (Manitoba)
R0L 1S0

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 20 mars

7h00 Télé-M **Jem**

7h30 CBWFT **Vazimolo**
Télé-M **Ma petite pouliche**

7h31 CBWFT **L'île aux ours**

7h50 CBWFT **Touftoufs et Poiluards**

8h00 Télé-M **Transformers**

8h20 CBWFT **Clyde**

8h30 Télé-M **Les tortues Ninja**

8h50 CBWFT **Tic et Tac, les rangers du risque**

9h00 Télé-M **Le club des branchés**

9h15 CBWFT **Vazimolo**

9h30 Télé-M **Le championnat des quilles**

9h40 CBWFT **Looping**

10h00 CBWFT **Tiny toons**

10h15 TV-5 **Viva**

10h30 CBWFT **Robin des bois junior**
Télé-M **Le tour du Québec**

11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
Télé-M **Cinémaximum: À fond la caisse**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **La semaine à l'Assemblée nationale**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Ciné-famille: Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Bouillon de culture**

13h00 Télé-M **Cinémaximum: Les branchés du bahut**

13h30 TV-5 **Impressions d'extrême-océan**

14h00 CBWFT **L'univers des sports**

14h30 TV-5 **Autovision**

15h00 Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Les dictionnaires prennent la parole**

15h30 CBWFT **La cour en direct**
Télé-M **Jeopardy**

16h00 CBWFT **La bande des six**
Télé-M **Les héros de l'hiver**
TV-5 **Journal télévisé suisse**

16h30 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Clip postal**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ciné-extra: Le moment de vérité II**

17h25 TV-5 **Dossiers justice**

17h30 CBWFT **Scully rencontre**
TV-5 **Rédacteurs en chef**

18h00 CBWFT **Métropolis**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
TV-5 **Thalassa**

19h30 Télé-M **Ciné-extra: Le moment de vérité III**

20h00 TV-5 **La fête de la musique**

21h00 Télé-M **Top musique**

21h30 CBWFT **Le téléjournal**

21h35 TV-5 **Le cercle de minuit**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h10 CBWFT **Télé-sélection: L'impasse**

22h40 TV-5 **La langue française aujourd'hui**

22h43 Télé-M **Ciné-lune: Jeu fatal**

23h20 TV-5 **Journal télévisé suisse**

23h50 TV-5 **Thalassa**

0h50 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 21 mars

7h00 Télé-M **Les transformers**

7h30 CBWFT **Vazimolo**
TV-5 **Le monde à venir**

7h31 CBWFT **La sagesse des Gnomes**

7h55 CBWFT **Les mystérieuses cités d'or**

8h00 Télé-M **Vision mondiale**

8h30 CBWFT **Lucky Luke**

8h55 CBWFT **Les aventures de Franck et Foo**

9h00 Télé-M **Sur la colline**

9h15 CBWFT **Manigances**

9h30 Télé-M **Sans détour**

9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**

10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe célébrée à l'église Saint-Dominique, à Hawksbury (Ontario), par Gilles Marcil, ptre.
Télé-M **On rénove**

10h15 TV-5 **Musique classique**

10h30 Télé-M **La santé au travail**
TV-5 **Concertissimo**

11h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Cinémaximum: La belle et le vétéran**

11h05 CBWFT **La semaine verte**

11h15 TV-5 **Télétourisme**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Eurosud**

12h30 TV-5 **Élections législatives françaises**

13h00 Télé-M **Cinémaximum: Les coulisses de l'exploit**

14h00 CBWFT **Les matinées du dimanche**

15h00 CBWFT **Millefeuille**

15h30 CBWFT **Génies en herbe**
Télé-M **Charivari élite**

16h00 CBWFT **La course destination monde**
Télé-M **Vins et fromages**

16h30 Télé-M **L'événement**
TV-5 **30 millions d'amis**

17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
TV-5 **L'école des fans**

17h30 Télé-M **Star d'un soir**

18h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Élections législatives françaises**

18h10 CBWFT **Découverte**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Surprise sur prise**
Télé-M **Chacun son tour**
TV-5 **Jours de guerre**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches: André-Philippe Gagnon**
Télé-M **Studio rock détente**
TV-5 **Frou-frou**

21h00 CBWFT **Le dimanche**
Télé-M **Tête à tête**
TV-5 **Jamais sans mon livre**

21h30 CBWFT **Les beaux dimanches: Dossier: Au pays des enfants... pauvres**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Ramdam**

22h30 TV-5 **Les dossiers de l'histoire**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h36 Télé-M **Vision mondiale**

22h55 CBWFT **Le clap**

23h00 TV-5 **Élections législatives françaises**

23h15 CBWFT **Ciné-club: Les enchaînés**

23h36 Télé-M **Le monde à venir**

23h45 TV-5 **Jours de guerre**

0h45 TV-5 **Frou-frou**

1h45 TV-5 **Ramdam**

2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 22 mars

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pierre Martin le facteur**
TV-5 **Gourmandises**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **L'école des fans**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Jours de guerre**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: L'amour en quatrième vitesse**

13h00 TV-5 **La fête de la musique**

13h30 CBWFT **Vie de famille**

14h30 CBWFT **Histoires de l'histoire**
Télé-M **À bien y penser**

14h35 TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 Télé-M **Top modèles**

15h10 TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**

15h35 TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Drôle de vidéo**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Cormoran**
Télé-M **L'or du temps**
TV-5 **Téléobjectif**

20h00 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Au nom du père et du fils**
TV-5 **Santé à la une**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Reportages**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Opération open: Vacances à l'Adamello-Brenta**

22h30 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Taquinons la planète!**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Second regard**

23h30 TV-5 **Téléobjectif**

0h30 TV-5 **Santé à la une**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 23 mars

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pierre Martin le facteur**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Scully rencontre**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Frou-frou**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: En toute amitié**

13h00 TV-5 **Santé à la une**

13h30 CBWFT **L'art de vivre**

14h30 CBWFT **Maritimes en direct**
Télé-M **À bien y penser**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 CBWFT **La cour en direct**
Télé-M **Top modèles**

15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Tes choix, ta santé!**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chambres en ville**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Marilyn**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Montréal P.Q.**
Télé-M **La misère des riches II**
TV-5 **Téléscope**

20h00 CBWFT **Shewaweh**
Télé-M **Le match de la vie**
TV-5 **Stars 90**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h45 TV-5 **Grand écran**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h30 TV-5 **Intérieur nuit**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Comment ça va?**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Cinéma: Meurtre au 43e étage**

23h30 TV-5 **Téléscope**

0h30 TV-5 **Stars 90**

2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 24 mars

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pierre Martin le facteur**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Nord sud**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Téléscope**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le fantôme d'Hector**

13h00 TV-5 **Stars 90**

13h30 CBWFT **Le temps de vivre**

14h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **À bien y penser**

14h45 TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 Télé-M **Top modèles**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Livraison spéciale**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Loto-quiz**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Le hockey Molson export à TVA**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Sous un ciel variable**
TV-5 **Géopolis**

20h00 CBWFT **Enjeux**
TV-5 **Richelieu: L'esclandre de la Saint-Martin**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Divan**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 Télé-M **Benny Hill**
TV-5 **Le cercle de minuit**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h30 TV-5 **Autant savoir**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **L'enfer c'est nous autres**

22h59 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Cinéma: Miss Marple: Le train de 16 h 50**

23h30 TV-5 **Géopolis**

0h30 TV-5 **Richelieu: L'esclandre de la Saint-Martin**

1h30 TV-5 **Divan**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 25 mars

- 5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
- 7h00 CBWFT **SRC bonjour**
- 8h00 Télé-M **À votre santé**
- 8h30 Télé-M **Santa Barbara**
- 9h00 CBWFT **Les anges du matin**
- 9h30 Télé-M **Aimer**
- 10h00 CBWFT **Pacha et les chats**; Télé-M **Bon appétit**
- 10h15 CBWFT **Grisu**; TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
- 10h30 CBWFT **Les Moomins**; Télé-M **La vie à Montréal**; TV-5 **Défendez-vous**
- 10h45 Télé-M **Mongrain de sel**; TV-5 **Feu vert**
- 11h00 CBWFT **Comme on est**; Télé-M **Le TVA, édition midi**
- 11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**; TV-5 **Vision 5**
- 12h00 CBWFT **L'édition magazine**; TV-5 **Géopolis**
- 12h30 CBWFT **Les démons du midi**; Télé-M **Cinéma d'après-midi: Les dents de la mer IV**
- 13h00 TV-5 **Richelieu: L'esclandre de la Saint-Martin**
- 13h30 CBWFT **Cinéma: Les dernières fiançailles**
- 14h00 TV-5 **Panorama**
- 14h30 Télé-M **À bien y penser**; TV-5 **La chance aux chansons**
- 15h00 Télé-M **Top modèles**
- 15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
- 15h30 CBWFT **La bande à Picsou**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
- 15h57 CBWFT **0340**
- 16h00 CBWFT **Kim et Clip**; TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 16h25 CBWFT **0340**
- 16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**; Télé-M **Jeopardy**; TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
- 16h45 TV-5 **Défendez-vous**
- 16h57 CBWFT **0340**
- 17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**; Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**; TV-5 **Découverte**
- 17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**; Télé-M **Virus**; TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **La montagne du hollandais**; TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 18h30 CBWFT **Marilyn**
- 18h35 TV-5 **Vision 5**
- 19h00 CBWFT **Scoop**; Télé-M **La trentaine**; TV-5 **Faut pas rêver**
- 20h00 CBWFT **Tous pour un**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Table ouverte**
- 20h30 CBWFT **Raison passion**
- 21h00 CBWFT **Le téléjournal**; Télé-M **Ad lib**
- 21h25 CBWFT **Le point**
- 21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**
- 22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
- 22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
- 22h40 TV-5 **Montagne**
- 22h50 CBWFT **À tout prix**
- 22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
- 23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 23h20 CBWFT **Cinéma: L'amoureux, la femme, l'ordinateur et le chien**
- 23h40 TV-5 **Faut pas rêver**
- 0h40 TV-5 **table ouverte**
- 2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 26 mars

- 5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
- 7h00 CBWFT **SRC bonjour**
- 8h00 Télé-M **À votre Santé**
- 8h30 Télé-M **Santa Barbara**
- 9h00 CBWFT **Les anges du matin**
- 9h15 CBWFT **Johnson et ses amis**
- 9h30 Télé-M **Aimer**
- 10h00 CBWFT **Pacha et les chats**; Télé-M **Bon appétit**
- 10h15 CBWFT **Grisu**; TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
- 10h30 CBWFT **Les Moomins**; Télé-M **La vie à Montréal**; TV-5 **Défendez-vous**
- 10h45 Télé-M **Mongrain de sel**; TV-5 **Découverte**
- 11h00 CBWFT **Comme on est**; Télé-M **Le TVA, édition midi**
- 11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**; TV-5 **Vision 5**
- 12h00 CBWFT **L'édition magazine**; TV-5 **Grand écran**
- 12h30 CBWFT **Les démons du midi**; Télé-M **Cinéma d'après-midi: Les guerriers du soleil**
- 13h00 TV-5 **Table ronde**
- 13h30 CBWFT **Cinéma: Lucas**
- 14h30 Télé-M **Des mots pour le dire**; TV-5 **La chance aux chansons**
- 15h00 Télé-M **Top modèles**
- 15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
- 15h30 CBWFT **La bande à Picsou**; Télé-M **Claire Lamarche**; TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
- 15h57 CBWFT **0340**
- 16h00 CBWFT **Kim et Clip**; TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 16h25 CBWFT **0340**
- 16h30 CBWFT **Les débrouillards**; Télé-M **Jeopardy**; TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
- 16h45 TV-5 **Défendez-vous**
- 16h57 CBWFT **0340**
- 17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**; Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**; TV-5 **Oxygène**
- 17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**; Télé-M **Rira bien...**; TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- 18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Docteur Doogie**; TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- 18h30 CBWFT **Les grands films: Présumé innocent**; Télé-M **Perfecto**
- 18h35 TV-5 **Vision 5**
- 19h00 Télé-M **9-1-1...**; TV-5 **Plein cadre**
- 19h30 Télé-M **Les jeunes**
- 20h00 Télé-M **Les héritiers du rêve**; TV-5 **Bouillon de culture**
- 21h00 CBWFT **Le téléjournal**; Télé-M **Ad lib**
- 21h25 CBWFT **Le point médias**
- 21h35 TV-5 **Le théâtre de Sacha Guitry**
- 22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**; Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
- 22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
- 22h50 CBWFT **L'aventure**
- 23h00 Télé-M **Mongrain de sel**; TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- 23h20 CBWFT **Cinéma: Mascarade**
- 23h30 TV-5 **Plein cadre**
- 0h30 TV-5 **Bouillon de culture**
- 2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 20 au 26 mars 1993

Samedi 20 mars

17h00 Télé-M **Le moment de vérité II**
Am. 1986. Drame sportif de J.G. Avildsen. Un jeune karatéka américain, accompagnant son maître au Japon, s'attire l'inimitié du neveu d'un ancien ennemi de celui-ci.

19h30 Télé-M **Le moment de vérité III**
Am. 1989. Drame sportif de J.G. Avildsen. Un spéculateur organise un combat de karaté entre un jeune gladiateur sans scrupules et un adolescent timide détenteur du titre de champion.

21h10 CBWFT **L'impasse**
É.-U. 1986. Suspense de R. Donaldson. Un officier de marine, assigné depuis peu au Pentagone, a une aventure avec l'amie de son nouveau patron, le secrétaire à la Défense. Lors d'une dispute, ce dernier tue involontairement la jeune femme.

22h43 Télé-M **Jeu fatal**
Am. 1985. Drame policier de W. Wiard. Une jeune enseignante d'un collège de San Francisco se laisse entraîner dans les frasques d'un riche aventurier un brin névrosé.

Dimanche 21 mars

23h15 CBWFT **Les enchaînés**
É.-U. 1948. Drame d'espionnage de A. Hitchcock. Une jeune Américaine, dont le père a été condamné pour trahison, accepte une dangereuse mission de contre-espionnage.

Mardi 23 mars

23h20 CBWFT **Meurtre au 43e étage**
É.-U. 1978. Suspense de J. Carpenter. Une jeune femme est effrayée par un inconnu qui l'observe d'un édifice voisin.

Mercredi 24 mars

23h20 CBWFT **Miss Marple: Le train de 16 h 50**
É.-U.-Angl.-Aust. 1987. Drame policier de M. Friend. Témoin d'un meurtre, Madame McGillicuddy se heurte à l'incrédulité de la police. Seule son amie Miss Jane Marple la prend au sérieux.

Jeudi 25 mars

23h20 CBWFT **L'amoureux, la femme, l'ordinateur et le chien**
Brit. 1987. Drame policier de C. Luke. Un jeune écrivain devient amoureux fou d'une femme riche qui l'incite à tuer son mari.

Vendredi 26 mars

18h30 CBWFT **Présumé innocent**
É.-U. 1990. Drame de A. J. Pakula. Chargé de l'enquête sur la mort d'une collègue assassinée, un procureur d'État, éconduit par la jeune femme, est inculpé du meurtre.

23h20 CBWFT **Mascarade**
É.-U. 1988. Suspense de B. Swain. Après la mort de sa mère, une femme se trouve à la tête d'une fabuleuse fortune, mais elle doit supporter la présence de son ignoble beau-père.

TACHÉ

Un dépotoir commun avec Springfield?

Une première rencontre a eu lieu le 22 mars entre des sous-comités des municipalités rurales de Springfield et Taché en vue d'étudier la possibilité d'établir un dépotoir commun.

Les conseillers de Taché ont reçu une demande en ce sens et ont décidé, le 9 mars, de participer à une étude conjointe. La nécessité d'un nouveau dépotoir se fait sentir dans les deux municipalités en raison de nouvelles exigences du ministère de l'Environnement.

Le dépotoir près de Lorette ne compte que sept ou huit acres, selon le secrétaire-trésorier de Taché, Émile Laurin. «L'espace est très restreint. Selon un avis préliminaire d'un ingénieur conseil, il nous faudrait une centaine d'acres juste pour Taché (pour satisfaire les normes ministérielles).»

Une loi adoptée en 1992 interdit la destruction des déchets par le feu (sauf pour le bois) et exige que les ordures domestiques soient enterrées régulièrement, d'où la nécessité de plus grandes surfaces.

Taché possède un autre dépotoir sur la route # 501 (à l'est de la route # 12), qui serait d'une superficie acceptable, selon Émile Laurin. «Mais ce n'est pas le genre de terrain pour ça, le sol est sableux. Ça demande de la glaise pour que les déchets ne pénètrent pas dans le sol» vers les eaux souterraines.

Pour le moment, le conseil de Taché n'a pas fixé d'échéancier pour la création d'une nouvelle décharge.

Par ailleurs, la Municipalité a reçu plus d'une trentaine de soumissions au poste d'inspecteur de construction. Une décision sera prise prochainement pour combler ce poste à temps partiel.

Côté budget, aucune décision n'a encore été prise. Selon le secrétaire-trésorier, «c'est anticipé qu'il va y avoir une augmentation des taxes.»

J.-P. D.

Mots Croisés

GRILLE N° 7

par Philippe Le Quéré

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B				■				
C			■			■		
D		■					■	
E			■			■		
F					■			
G								

Horizontalement:

A. La plus grande fête d'hiver de l'Ouest canadien.
B. S'amuse – Prophète hébreu.
C. Un peu d'écho – Affirmation – Pronom.
D. Alliance militaire internationale.
E. Possède – fin de verbe – Article.
F. Petite île – Marin ou des montagnes.
G. Seule.

Verticalement:

1. Parsemée de frênes.
2. Une oie la tête en bas – Pronom.
3. Saint – Problème.
4. Inflammation de l'oreille.
5. Natifs d'Amérique du Sud.
6. Se dirige – Aluminium.
7. Nom suédois – Dans le fond de la bouteille.
8. Champ de lin.

Réponses grille n° 6

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	c	a	y	o	u	c	h	e
B	l	i	s	■	n	o	u	s
C	o	r	■	c	i	■	e	s
D	t	■	p	a	o	n	■	o
E	u	n	■	d	n	■	e	r
F	r	i	r	e	■	o	s	e
G	e	l	i	t	i	s	t	e

La page de BICOLO

Bonjour toi!

Pour ma troisième semaine sur les aliments, je t'ai préparé une page sur les produits laitiers. Mmm! Que c'est bon un grand verre de lait froid!

J'espère que tu vas t'amuser avec les activités que je te propose.

Bonne semaine!

Bicolo

Les souris aiment les produits laitiers aussi!



J'aimerais encore une fois souligner la générosité de Francofonds, la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), la Boutique du Livre et Chez le disquaire. Un gros merci pour votre aide, soit financière, soit pour les dons de prix, qui aide à la continuation des pages de Bicolo.

Popsicle au yogourt



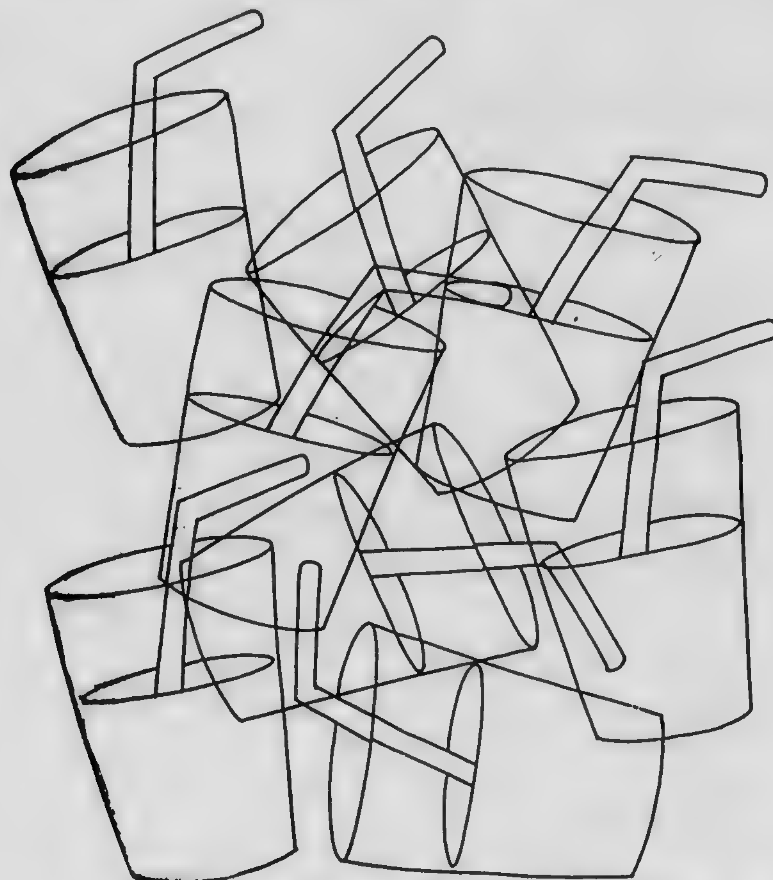
Ce dont tu as besoin:

- Un bol pour mélanger.
- Une cuillère de bois.
- 8 tasses en plastique.
- 8 bâtons de popsicle.
- 500 mL de yogourt nature.
- 1/2 boîte de jus de fruits congelés non sucré.
- 30 mL de miel.
- 15 mL de vanille.

Ce que tu dois faire:

1. Mélange le yogourt, le jus, le miel et la vanille dans le bol.
2. Verse le mélange dans les verres et place-les dans le congélateur pendant 3 heures.
3. Place un bâton dans chacun des verres et laisse-les dans le congélateur pendant toute une nuit.
4. Pour sortir le popsicle, fait couler de l'eau chaude sur le dessus du verre et tu pourras le faire sortir facilement.

YUM! YUM! YUM!



Combien de verres de lait peux-tu retrouver?

Réponse: 8



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

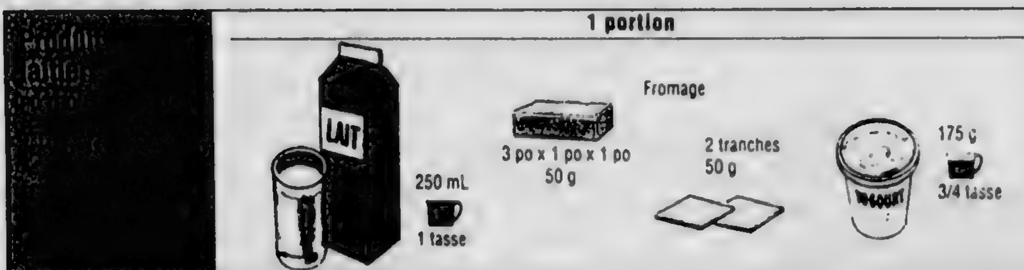
Code postal: __________ **Âge:** ______

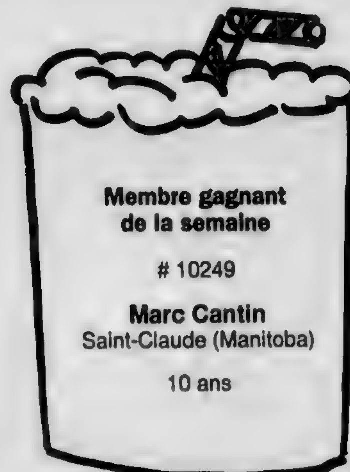
Produits laitiers



Sais-tu pourquoi tu dois consommer des produits laitiers? C'est parce qu'ils contiennent un minéral très important pour le développement de tes os et de tes dents. Peux-tu le deviner en démêlant les lettres?

LACMUIC





Le fromage

Sais-tu comment le fromage a été inventé? On dit que ce serait grâce à un Arabe qui, en traversant le désert, avait décidé d'emporter du lait avec lui.

Pour le transporter, il versa du lait dans une poche qu'il avait fabriquée avec l'estomac d'un agneau.

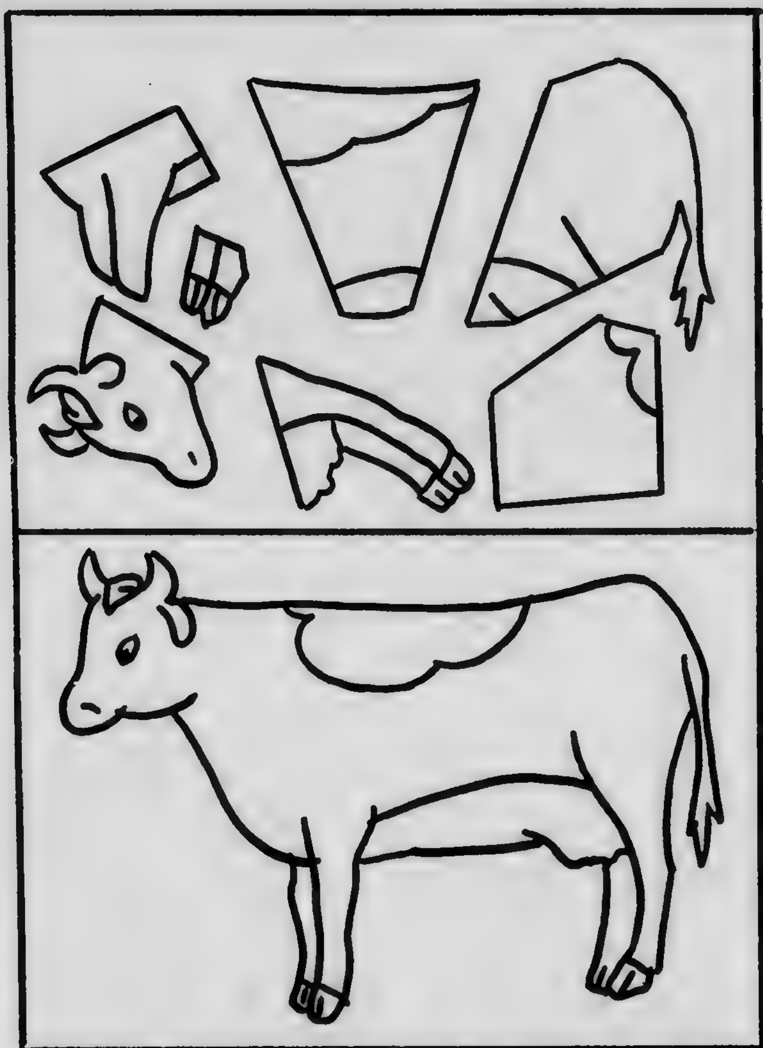
Ça prend beaucoup de temps pour traverser le désert. Quand il fut arrivé à destination, le lait n'était plus dans un état liquide, il était devenu solide. Comme il avait faim, l'Arabe y goûta et trouva cela délicieux.

Le soleil chaud, la présure (une substance que l'on retrouve dans l'estomac des jeunes animaux et qui leur permet de digérer) et le mouvement du chameau avait transformé le lait en fromage. Et c'est ainsi que le fromage fut découvert.

Trouve dans la grille le nom des fromages suivants:

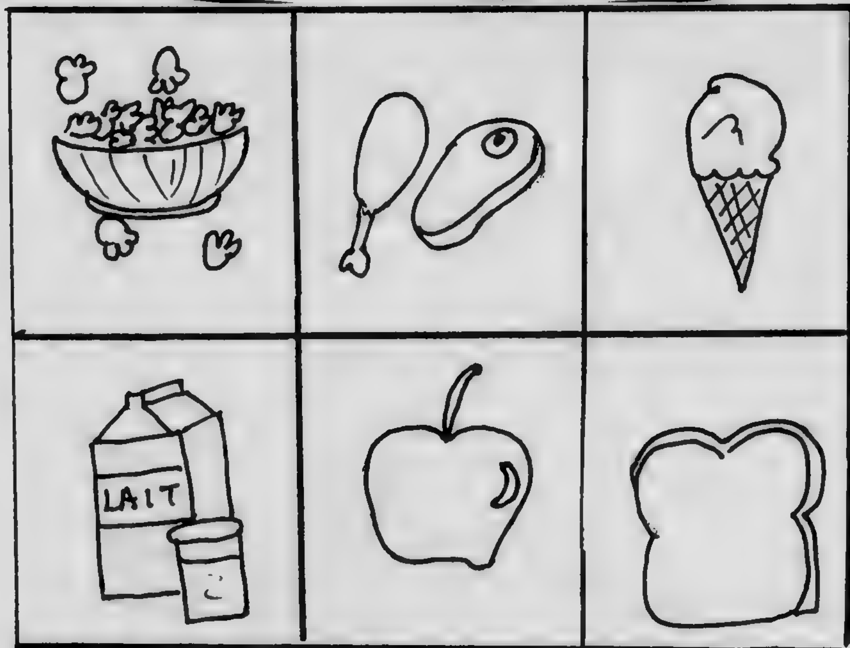
C	O	T	T	A	G	E	T
A	F	Z	B	O	M	S	G
M	O	L	L	U	T	U	S
E	N	R	A	S	U	I	S
M	D	I	N	A	N	S	C
B	U	H	C	E	A	S	P
E	R	E	B	R	I	E	S
R	I	C	O	T	T	A	J
T	C	H	E	D	D	A	R

COTTAGE
SUISSE
CHEDDAR
FONDU
BLANC
RICOTTA
CAMEMBERT
BRIE



Découpe et colle les morceaux de la vache sur un carton mince. Ensuite essaie de compléter le casse-tête.





Encercle les aliments qui appartiennent au groupe des produits laitiers.



Villa Youville inc.

MAISON DE SOINS PROLONGÉS

est à la recherche d'infirmier.ère.s autorisé.e.s
ou d'infirmier.ère.s psychiatriques.

Pour plus de renseignements s.v.p. vous adresser à:

Lise Curé
Directrice des services de soins infirmiers
208, rue Centrale
Sainte-Anne, Manitoba R0A 1R0
1–422–5624

Les Éditions du Blé

sont à la recherche d'un(e)

responsable de l'administration

La personne sera responsable de:

- l'administration générale du bureau;
- la comptabilité informatisée selon ACCPAC;
- la publicité et le marketing des publications;
- les relations avec le public, les membres, les auteurs, les diffuseurs et les bailleurs de fonds.

Le (la) candidat(e) devra travailler avec un conseil d'administration élu par ses membres et utiliser un système d'ordinateur.

Salaire: à négocier

Date d'entrée en fonction: 10 mai 1993.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et leurs références au plus tard le **9 avril 1993** à:



Comité de candidatures
Les Éditions du Blé
C.P. 31
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
(204) 237–8200

La chronique religieuse †

L'euthanasie «involontaire»

L'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Antoine Hacault, a fait distribuer un éditorial de l'Osservatore Romano qui analyse l'évolution néfaste de la situation de l'euthanasie en Hollande. Il croit important d'éveiller les fidèles aux enjeux de cette grave question éthique.

Il semble que la Hollande – autrefois foyer de missionnaire et d'«humanisme plénier» – se soit engagée sur les chemins de la culture de la mort. Il y a seulement quelques jours, le Parlement a approuvé un projet de loi qui autorise l'euthanasie volontaire à la demande du patient.

À présent, le Gouvernement est appelé à examiner un autre projet de loi qui, s'il est approuvé, légalisera l'euthanasie «involontaire». Le terme veut indiquer l'euthanasie imposée de façon coercitive aux malades mentaux et aux nouveau-nés malformés.

Et voilà que sont sèchement démentis les partisans de l'euthanasie «volontaire», qui juraient que l'on aurait jamais dépassé les limites de la décision personnelle pour appliquer la pratique de l'euthanasie aux personnes «dérangeantes», considérées comme «un poids» dans la société.

L'expérience enseigne que, lorsqu'on tombe dans un précipice, personne ne réussira à ralentir la chute et à en éviter les effets mortels.

Au-delà de la métaphore, qui exprime cependant la réalité tragique, une terrible constatation demeure. Des principes juridiques et éthiques universels sont bouleversés par des applications aberrantes.

Dès l'apparition des problèmes, le Magistère de l'Église a mis en corrélation l'avortement et l'euthanasie. Si l'on ne respecte pas la vie à naître, à un moment ou l'autre on ne respectera même plus la vie née et développée, particulièrement lorsqu'elle n'est pas souhaitée.

Peut-être s'achemine-t-on, sans le vouloir, vers une sélection rigoureuse et draconienne de la vie. La vie qui ne vaut plus pour ce qu'elle est, mais pour la gratification qu'elle offre.

On ne juge pas digne d'être vécue la vie marquée par une douleur insupportable, par des maladies définies incurables, par des malformations congénitales qu'on ne peut guérir. Et dans un sens plus large, on ne juge pas digne la vie qui est un poids pour la famille et la société.

Une telle conception dégradante de la vie est un héritage de l'illuminisme et du rationalisme, incarnée dans la culture néo-capitaliste, qui estime la qualité du mode de vie sur la base de son efficacité. Et son idéologie est sécularistе: un substrat essentiellement athée. On égare, on perd le sens vrai, authentique de la vie lorsqu'on nie Dieu et qu'on l'élimine de sa propre conscience. Ce n'est pas sans raison que le Concile Vatican II, dans un de ses documents les plus significatifs, et Jean Paul II, dans sa première encyclique, affirment que seul le Christ révèle pleinement l'homme à l'homme.

Si l'on perd Dieu, l'on perd aussi le sens de l'homme, de sa dignité, de ses droits; on le relativise et on le subordonne aux intérêts hédonistes et utilitaristes. On épouse ainsi la culture de la mort, en la préférant à la culture de la vie. L'euthanasie, comme l'avortement, volontaire ou imposée, est un effet barbare, mais horriblement logique, de cette prémisse.

Si l'on ne réagit pas toute de suite et en choeur, l'humanité risque de parcourir la même voie suivie pour l'avortement: on invoque d'abord quelques motivations pseudo-humanitaires (dans le but de ne pas faire souffrir les patients); et puis la casuistique s'amplifie jusqu'à devenir un moyen cruel non seulement pour limiter le développement démographique et pour sélectionner la race (dans les cas d'euthanasie prénatale et néonatale), mais aussi pour privilégier seulement des hommes et des femmes efficaces et productifs.

(Acta diurna du 21 février 1993).

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

IMPÔT, IMPÔT: rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût: 15 $ ou plus. Composez le 237–5326.
899-

HOMME À TOUT FAIRE: menuiserie, peinture, électricité, plomberie et entretien général. Inscrit au bureau d'opportunité des aînés. Composez le 233–3753.
903-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers les siècles et les siècles. Amen. J.O.F.
905-

HOMME SEUL désire rencontrer femme âgée d'environ 55 à 63 ans: honnête, sérieuse, aimant la vie (jouer aux cartes, au bingo, faire de la marche, sortir, voyager, etc.). Écrire à N° 1, C.P. 190, Saint-Boniface, MB, R2H 3B4.
911-

OFFRE EXCEPTIONNELLE d'un cours biblique gratuit en 10 leçons «Introduction au Nouveau Testament». Ayant accompli ce cours vous recevrez une Bible ou un livre gratuit. Adressez-vous à: Les Saintes Écritures, C.P. 677, Hawkesbury, Ontario, K6A 3C8.
915-

Recherche

RECHERCHE EMPLOYÉS: Tomates, tomates, tomates. Pas tout de suite, mais bientôt. Le jardin St-Léon va recommencer bientôt et il nous faudra des employés. Si ça vous intéresse, envoyez-nous votre curriculum vitae avec 3 personnes références, y inclus leur numéro de téléphone au: Jardin St-Léon, 371, Place Cabana, Saint-Boniface, R2H 0K3.
901-

À vendre

À VENDRE: Lot résidentiel au 314, rue Dubuc. Composez le 237–6772.
881-

ÀVENDRE: À Saint-Claude, maison, grand foyer. 4 chambres à coucher, grande salle à manger et salle de jeu. Deux salles de bain et garage double attenant. Grande propriété aavec plusieurs arbres fruitiers. Saint-Claude est à 45.min. du périmètre. Prix raisonnable. Pour plus d'information composez le 261–4535, Roger.
889-

À VENDRE: Chalet à la Plage Albert. Deux chambres à coucher, salle de bain, grand gazebo, chauffage électrique, complètement meublé. Composez le 254–8541.
906-

À VENDRE: St-Malo, maison de 5 chambres à coucher, 1 376 pi², située sur un lot de 100' x 190'. Foyer, 2 salles de bain, garage double. Composez le 1–347–5407.
904-

À VENDRE: Située à La Broquerie sur un grand lot de 80' X 100', maison de 880 pi² avec patio attenant de 12' X 16'. Constuite il y a 7 ans. 2 chambres à coucher, cuisine, salon et salle de bain au rez-de chaussée. Sous-sol partiellement fini avec 1 grande chambre à coucher, salle de bain et buanderie. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Vente privée. Composez le 663–9278 en soirée ou le 429–2145 en fin de semaine.
910-

VENTE PRIVÉE: St-Vital, Bungalow, 3 chambres à coucher + 1 au sous-sol, 2 salles de bain, air climatisé central, salle de récré/bar, garage double. Prix: 93 000 $. Composer le 253–2343. Portes ouvertes le dimanche de 14 h à 16 h, 42, ch. Gascon.
912-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
282-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. 245, boul. Provencher. Irène-concierge. Sonnez au 29. 233–0198.
870-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher au 343, rue Des Meurons. Entrée privée. Entrepôt intérieur. Entièrement rénové. Laveuse sécheuse disponibles. Stationnement. Tout inclus sauf électricité. Libre le 1er mars. 455 $ par mois. Téléphone: 233–7652 ou 233–2520.
876-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher au 299, rue Hamel, laveuse, sécheuse, air climatisé, stationnement. Cours enclôturée. 450 $ + gaz et électricité. Composez le 235–0440.
908-

À LOUER: 1er mai, 753, rue Des Meurons. App 1 800 pi², 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, salle d'entrepôt, laveuse, sécheuse, tapis, balcon 600 pi². Eau, chauffage, air climatisé inclus. 850 $/mois. Peut être partagé en 3. Composez le 269–1178 ou le 235–1150.
909-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, stationnement. Disponible le 1er mai au 465, Aulneau. Laveuse et sécheuse disponible. Téléphone: 233–7652 ou 233–2520.
913-

À LOUER: Suite avec une chambre à coucher avec services, stationnement, air climatisé, sécurité, balcon. Près de l'Hôpital de St-Boniface. Disponible dès maintenant. 237–9946 ou 253–2575.
914-

Diversité et service
... des valeurs reconnues

Agent(e) paramédical(e) d'ambulance aérienne

18,23 $ - 19,16 $ l'heure

Joignez-vous à la Section des ambulances aériennes du **ministère de la Santé** pour dispenser des soins primaires d'urgence aux personnes malades et blessées. Vous devrez: fournir des soins de maintien des fonctions vitales pendant la préparation et le transfert par ambulance aérienne vers les installations médicales; assurer l'entretien quotidien de l'ambulance aérienne, du matériel et de la base; participer aux séances de formation et d'éducation; rédiger des rapports; travailler en étroite collaboration avec les autorités médicales et les organismes connexes. **Lieu de travail: Sioux Lookout.**

Exigences: Maîtrise de l'anglais et du français; formation d'auxiliaire médical(e) d'urgence reconnue en Ontario; permis de conduire de l'Ontario de catégorie F en règle; dossier de conduite et certificat d'immunisation conformes à la Loi sur les ambulances; capacité de prendre les décisions appropriées en situations de crise, d'obtenir/de maintenir les compétences d'agent(e) paramédical(e) d'ambulance aérienne et de travailler à tous les quarts. Le ou la candidat(e) choisi(e) devra passer les examens médicaux requis pour travailler comme membre d'équipage de vols commerciaux, et terminer avec succès le cours AéroMédical dans les neuf mois qui suivront son entrée en fonction. Les candidats et candidates devront réussir l'examen de soins de base aux victimes de traumatisme (BTLS). Les conditions matérielles de l'examen et de l'entrevue pourront être adaptées pour tenir compte des candidats et candidates ayant des besoins particuliers. Une analyse des exigences physiques est disponible.

Conformément à nos objectifs en matière d'équité d'emploi pour ce poste, nous encourageons les demandes de la part d'autochtones, de personnes ayant un handicap, de membres de minorités raciales et de femmes.

Veuillez envoyer votre demande ou votre curriculum vitae d'ici le 2 avril 1993, à: Dossier HL-102-1/93, Charles Abela, Chef de secteur des ambulances aériennes, Ministère de la Santé, C.P. 699, Sioux Lookout (Ontario) P0V 2T0.

POUR L'ÉQUITÉ D'EMPLOI

Ontario

QUIZ

Tintin était-il punk?



QUESTIONS

1. Que s'est-il passé le 3 mars 1983?

2. Quel est le rapport entre Georges Remi et Hergé?

3. Quel réalisateur américain a manqué son rendez-vous avec le papa de Tintin?

4. Pourquoi les ventes des albums ont-elles augmenté en 1992?

5. Quel est l'auteur le plus souvent adapté au cinéma?

6. Qu'est-ce que le livre Super Book a de particulier?

7. Quel record appartient à Agatha Christie?

8. Combien de lettres a le mot le plus long: 30, 60, 130 ou 160?

9. Que signifie ce mot?

RÉPONSES

1. Hergé, le créateur de Tintin, mourait d'une leucémie à 75 ans.

2. Georges Remi était le vrai nom d'Hergé. Prenez les initiales G et R, inversez-les et vous obtenez Hergé (R.G.).

3. Steven Spielberg, qui avait rendez-vous avec Hergé à la fin mars 1983, rêvait d'adapter Tintin au cinéma américain. Son rendez-vous manqué avec Hergé ne l'a pas empêché d'acquérir les droits cinématographiques de Tintin en 1984, mais la série de trois films dont il rêvait ne vit jamais le jour. Il abandonna ses droits en 1988.

Spielberg avait beaucoup de respect pour le personnage de Tintin; comme il croyait que sa houpette lui donnerait un air punk (années 80 obligent!), il avait imaginé expliquer cette houpette par un coup de vent qui aurait relevé à jamais le toupet du reporter!

4. Parce que 39 épisodes de Tintin tournés pour la télévision, une coproduction France-Canada, sont sur les écrans de plusieurs pays dans le monde. Aux États-Unis, la série a entraîné une augmentation de 62 % des ventes des albums, et trois millions d'exemplaires ont été vendus en France.

5. William Shakespeare. On dénombre 273 versions de ses pièces et 31 versions modernes, sans compter les parodies.

6. C'est le livre le plus grand au monde. Fabriqué en or, il mesure 2,75 X 3,07 mètres quand il est ouvert, pèse 250 kg et compte 300 pages. Le livre le plus petit? C'est une histoire pour enfants intitulée Old King Cole, mesurant 1mm X 1 mm!

7. Celui de l'écrivain le plus traduit. En 1986 seulement, ses livres ont fait l'objet de 269 traductions dans 23 pays. Les écrivains français les plus traduits: Jules Verne, René Goscinny (pour Astérix), Charles Perrault (ses contes); Simenon et Hergé sont les Belges les plus traduits.

8. 130! C'est le mot suédois suivant:Nordöstersjökustartilleriflygspaningssimulatoranläggningsmaterielunderhallsuppföljningssystemdiskussionsinläggsförberedelsearbeten !

9. On peut le traduire par: travail préparatoire pour la contribution au débat sur le maintien d'un système de soutien du dispositif de simulateur de vol de l'aviation faisant partie de l'artillerie installée sur la côte nord-est de la Baltique.

Données recueillies par Sylviane LANTHIER

Sources: Le Nouvel observateur, no. du 4 au 10 mars pour Tintin; le no. de février de Lire pour les records des écrivains.

RECETTES

Salade fiesta au boeuf



Préparer une marinade peut souvent être long et ajouter inutilement du gras et du cholestérol à vos repas.

Surprenez et régalez votre famille avec une salade fiesta au boeuf en utilisant simplement une vinaigrette piquante pour mariner votre viande. (NC)

Salade fiesta au boeuf

1 bouteille (250 mL) de vinaigrette sans gras
500 g (1 lb) de bifteck de flanc de boeuf
1 tomate moyenne hachée
1 poivron jaune moyen haché
2 oignons verts hachés
15 mL (1 c. à table) de persil italien haché

Déposer la viande dans un plat peu profond. Verser 2/3 tasse (175 mL) de vinaigrette sur la viande. Couvrir; laisser mariner au réfrigérateur 30 min.

Déposer la viande sur une grille dans une lèchefrite ou sur la grille graissée du barbecue au-dessus de braises de chaleur douce (les braises doivent être gris pâle).

Griller cinq minutes. Retourner et continuer la cuisson cinq minutes de plus ou jusqu'au degré de cuisson désiré.

Trancher la viande mince, contre les fibres.

Mélanger ensemble le 1/3 tasse (75 mL) de vinaigrette qui reste, la tomate, le poivron jaune, les oignons verts et le persil italien.

Disposer la viande sur une assiette de service tapissée de feuilles de laitue. Servir avec le mélange de vinaigrette.

Donne 4 portions

Temps de préparation: 25 min.

Temps de marinage: 30 min.

Temps de cuisson: 10 min.

Le Journal des jeunes

Volume 4, nº 14, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 19 mars au 1er avril 1993

Une langue sans frontières

CONCOURS de la FRANCOPHONIE

Le premier Sommet de la francophonie s'est déroulé à Versailles, en France, en 1986. Trois autres Sommets ont eu lieu depuis: à Québec (1987), Dakar (Sénégal, 1989) et Paris (France, 1991).

Le Journal des jeunes propose à ses lecteurs de créer un slogan et un logo (dessin) pour le prochain Sommet de la francophonie qui doit se dérouler cette année à l'île Maurice (océan Indien).

Le logo devra souligner le sentiment d'appartenance à la communauté internationale francophone. Le slogan qui l'accompagne devra exprimer en quelques mots la fierté et le plaisir de parler, lire et communiquer en français.

Le ou les auteurs de la meilleure œuvre (vous pouvez travailler en groupe) recevra (vront) des exemplaires du jeu Explorations et des affiches laminées représentant les œuvres de grands peintres canadiens (prix offerts par le Commissariat aux langues officielles), ainsi que des tee-shirts et des casquettes du Journal des jeunes.

Envoyer vos textes et dessins avant le
lundi 12 avril
au Journal des jeunes
case postale 47007
Saint-Boniface (MB)
R2H 3G9

Du 20 au 26 mars prochains, le Canada célébrera la Semaine nationale de la francophonie. Plus de 6,5 millions d'habitants de ce pays sont en effet de langue maternelle française, soit presque un Canadien sur quatre.

85 % des francophones du Canada vivent au Québec. Les autres sont répartis un peu dans toutes les provinces, notamment en Ontario (464 000) et au Nouveau-Brunswick (236 000).

Depuis que le français est devenu l'une des deux langues officielles du Canada en 1969, le nombre de personnes bilingues augmente régulièrement. En 1991, 16,3% des Canadiens se déclaraient bilingues, contre 13,4 % en 1971.

Cette progression est notamment due au succès des écoles d'immersion française qui regroupent plus de 250 000 étudiants dans tout le pays.



Les francos sont partout!

On estime qu'au moins 140 millions de personnes parlent couramment le français dans le monde. Ils sont présents sur les cinq continents: c'est pourquoi le logo de la francophonie est constitué d'un cercle de cinq différentes couleurs. Une quarantaine de pays ont le français comme langue officielle, y compris le Canada.

Par ailleurs, on estime qu'au moins 280 millions d'autres personnes peuvent parler et comprendre le français, même si elles n'appartiennent pas à une communauté linguistique française. La francophonie au sens large réunit donc au moins 420 millions d'individus.

La langue de l'ONU

Le français est la 10e langue la plus parlée dans le monde (sur un total d'environ 3 000 langues). Le chinois occupe la première place (900 millions de personnes), suivi de l'anglais, de l'hindi, du russe, de l'espagnol, de l'arabe, de l'indonésien, du portugais et du bengali.

Le français est considéré comme une des deux principales langues internationales parce qu'on le parle abondamment sur tous les continents. L'anglais et le français sont les deux seules langues de travail utilisées dans les organismes internationaux comme l'Organisation des Nations unies (ONU).



Jacques Cartier lors de son premier voyage en 1534.

Une vieille histoire

La forte présence du français dans le monde est une conséquence de la colonisation pratiquée par la France à partir du 16e siècle.

Cela a commencé avec l'arrivée de Jacques Cartier au Canada en 1534. Les Français ont ensuite poursuivi leur expansion dans les Antilles (Haïti, Martinique, Guadeloupe), aux États-Unis (Louisiane) et en Inde.

À partir de 1830, ils ont colonisé pratiquement la moitié de l'Afrique et de nombreux territoires en Asie du sud-est (Cambodge, Vietnam, Laos, etc.)

Après la Seconde Guerre mondiale (1939-45), pratiquement toutes les colonies françaises sont devenues des pays indépendants.

Aujourd'hui, la langue française représente un instrument de communication très utile entre les différents groupes linguistiques qui vivent dans ces pays.

C'est notamment le cas en Afrique, où l'on retrouve plus de la moitié des quelque 50 pays francophones.

C'est également en Afrique que le plus grand nombre d'individus deviennent francophones, grâce à l'école ou aux médias.

Dictionnaire de français

Le français s'est formé il y a plus de mille ans à partir du «roman», un mélange de latin et de celle germanique. Par la suite, tout en créant ses propres mots, le français a emprunté à plusieurs langues. Les chiffres dans les boites indiquent le pourcentage de mots d'origine étrangère dans la langue française.

Italien 28 %
Canon, bravo, banque, balcon, opéra, etc.

Anglais 24 %
Budget, boxe, record, tourisme, parlement, etc.

Espagnol 10 %
Tomate, cigare, compliment, chocolat, etc.

Arabe 9 %
Alcool, algèbre, zéro, matelas, orange, etc.

Hollandais 7 %
Crabe, vacarme, choquer, drogue., etc.

Allemand 6 %
Accordéon, bretelle, anglais, valse, etc.

Autres 15 %



La relève francophone est assurée!

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

EN BREF

Allemagne

Virage à droite

Plusieurs membres de l'extrême-droite ont été élus lors des élections qui se sont déroulées dans la Hesse, une région de l'ouest de l'Allemagne. À Francfort, 10 conseillers municipaux d'extrême-droite ont été élus (sur 93 sièges).

Russie

L'armée recycle

Les experts militaires russes envisagent de transformer les missiles nucléaires SS-25 en lanceurs de satellites non militaires.

Monde

Forêt fantôme

Une récente étude révèle que la forêt tropicale disparaît à un rythme 40 fois plus élevé que prévu. La déforestation annuelle est passée de 11,4 millions d'hectares en 1980 à 15,3 millions en 1990.

Monde

Bêtes en danger

Le tigre de Chine et de Russie et le rhinocéros noir d'Afrique sont les principales victimes du trafic international d'animaux.

États-Unis

Pub spatiale

L'agence spatiale américaine (NASA) vient d'autoriser les entreprises à placer de la publicité sur ses fusées. Le premier client est une compagnie cinématographique qui veut annoncer son prochain film avec Arnold Schwarzenegger!

France

Danger vidéos!

La pratique des jeux vidéos a causé une trentaine de crises d'épilepsie chez des enfants en France.

Allemagne

Prof populaire

Peter Wicke est devenu le premier professeur d'université spécialisé dans la musique populaire. Ses cinq sujets d'étude préférés sont Elvis Presley, les Beatles, Bob Dylan, les Sex Pistols et Michael Jakson.

Ukraine

Méthode forte

Les responsables de la ville de Kiev n'ont pas hésité à recruter des champions de karaté pour obliger les passagers des autobus municipaux à payer leurs billets.

200 millions d'esclaves dans le monde

Même si l'esclavage est en principe interdit dans tous les pays, il existe encore des millions d'esclaves dans le monde. L'Organisation des Nations unies (ONU) estime qu'ils sont peut-être 200 millions.

Parmi ces esclaves modernes, on trouve de nombreux enfants qui ont été enlevés ou achetés à leurs parents.

Leurs propriétaires les obligent à travailler jusqu'à 17 ou 18 heures par jour et les gardent souvent enfermés jour et nuit. Naturellement, ils ne vont pas à l'école.

✻ Info quiz

1) En quelle année l'esclavage a-t-il été aboli aux États-Unis?

Réponse en page 4.

Quelques exemples d'esclavage





Haïti

Des milliers de pauvres, y compris des enfants, sont expédiés en République dominicaine pour travailler de force dans les plantations de sucre.

Soudan

Les soldats capturent régulièrement des habitants dans les villages pour en faire des esclaves et les vendre.

Brésil

Des adultes et des enfants sont entraînés à des milliers de kilomètres de leurs villages. Leurs maigres salaires et leurs dettes les empêchent de retourner chez eux.

Pakistan

Deux millions de familles seraient employées de force dans l'industrie de la brique.

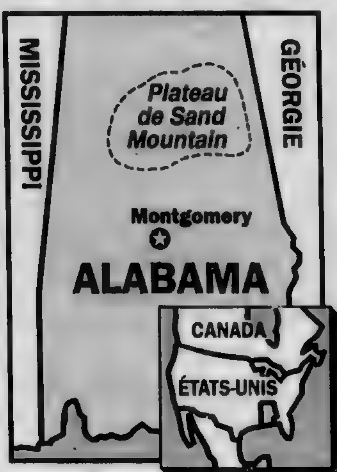
Sri Lanka

Des jeunes garçons sont retirés de leur famille pour aller travailler 17 heures par jour dans l'industrie de la pêche.

Thaïlande

Les enfants des agriculteurs pauvres sont enlevés et vendus en ville. Ils travailleront comme domestiques, ou dans des restaurants, des usines ou des bordels.

Rencontres du 3e pis



Beaucoup d'habitants de la région de Sand Mountain, dans le nord-est de l'Alabama (États-Unis), sont persuadés que des extraterrestres s'intéressent fortement à leurs vaches.

Depuis le 26 octobre dernier, 26 animaux de ferme, surtout des vaches, ont été retrouvés morts après avoir été curieusement mutilés.

Des parties de leur corps manquaient (yeux, cœur, langues, dents, oreilles, etc.), mais on n'a retrouvé aucune trace de pas ou de pneus, et pas une goutte de sang. De plus, les incisions avaient été pratiquées de façon très nette et très précise.

Comme aucun animal n'a pu commettre ces actes, une partie de la population accuse de mystérieux extraterrestres. D'autres pensent que les responsables sont les membres d'une secte satanique.

Dernière hypothèse: des agents du gouvernement viendraient la nuit en hélicoptères pour prélever des organes de vaches afin d'étudier l'effet des lignes électriques à haute tension sur la santé des animaux.

Problèmes de communication



✻ Info quiz

2) Qui a réalisé le film Rencontres du 3e type?

Réponse en page 4.

Les trains et les historiens sur la même voie

Pour une fois, la construction d'une route ou d'une voie ferrée ne menace pas de détruire les vestiges du passé, bien au contraire.

Les chemins de fer français ont en effet accepté de donner de l'argent à des archéologues (les scientifiques qui étudient le passé) pour leur permettre de fouiller la terre au fur et à mesure qu'on pose les rails du nouveau Train à grande vitesse (TGV).



Voici quelques-unes des découvertes historiques qu'ils ont faites depuis 1989:

Lille

km 252, Hondeghem
Les restes d'un cimetière gaulois.

km 165, Fresnes-les-Montauban
Des squelettes de l'Âge de Bronze et des poteries contenant des cendres humaines.

km 137, Riencourt-les-Bapaumes
Des milliers de silex taillés par des hommes de Néandertal (-100 000 ans).

km 120, Feuillères
Des restes d'un campement de chasseurs de l'Âge de Bronze (-10 000 ans).

km 84, Beuvraignes
Les restes d'ateliers de poterie gallo-romains.

km 46, Verberie
Les trous laissés par les poteaux et les murs d'une ancienne ferme gauloise.



Paris

Moscou redoute l'invasion anglaise

Quel rapport existe-t-il entre Moscou, la capitale de la Russie, et Montréal? Dans les deux villes, on a décidé d'utiliser la loi pour restreindre l'affichage en anglais.



Ici, on affiche en russe!

Depuis la chute du communisme en Russie il y a deux ans, les panneaux publicitaires en anglais fleurissent dans la capitale. Ils s'adressent généralement aux touristes étrangers car la plupart des Russes ne comprennent pas l'anglais et sont même incapables de déchiffrer l'alphabet latin.

Pour lutter contre cette «invasion», le maire de Moscou, Youri Loushkov, a décidé que toutes les inscriptions en anglais doivent obligatoirement être accompagnées d'une traduction en russe. De plus, les textes en langue étrangère ne doivent pas dépasser dix centimètres de haut.

Ce règlement est très semblable à la Loi 101 du Québec qui interdit l'affichage en langue étrangère à l'extérieur des magasins. «Notre situation est presque identique à celle de Montréal», a d'ailleurs déclaré Youri Loushkov lors de son récent passage dans la métropole québécoise.

✻ Info quiz

3) Comment s'appelle l'alphabet russe?

Réponse en page 4.

EN BREF

Colombie-Britann.

Bill et Boris

Le président américain, Bill Clinton, et son collègue russe, Boris Eltsine, ont choisi Vancouver pour leur première rencontre officielle prévue en avril prochain.

Ontario

Montrez ce sein!

Un tribunal a donné raison à cinq femmes qui étaient poursuivies par la justice parce qu'elles s'étaient promenées en public avec les seins nus.

Québec

Sauce cocaïne

Le président d'une compagnie d'importation de nourriture et deux autres hommes sont poursuivis par la justice pour avoir introduit au Canada 447 kg de cocaïne dissimulés dans des boîtes de pâte de tomate.

Québec

Géant blanc

La ville de Saint-Cyrille-de-Wendover détient désormais le record du plus haut bonhomme de neige du monde. Il a fallu 750 camions de neige pour bâtir ce bonhomme qui mesure 23 mètres de haut.

Yukon

Peaux de loups

Malgré les protestations des environnementalistes, le gouvernement du Yukon a abattu 50 loups pour protéger des troupeaux de caribous.

Canada

Votez femmes!

Le Nouveau parti démocratique (NPD) s'est engagé à présenter 50 % de femmes candidates aux prochaines élections fédérales. De son côté, le Parti libéral a promis que 25 % de ses candidats seraient des femmes.

Saskatchewan

Pari gagné

Les Autochtones de la réserve White Bear ne regrettent pas d'avoir ouvert un casino malgré l'interdiction du gouvernement provincial: entre 1 500 et 1 800 personnes s'y sont rendues dès les deux premiers jours.

Manitoba

Vaches à la carte

Un agriculteur de Steinbach vient de lancer le premier jeu de cartes de vaches à collectionner.

Ben Johnson quitte la piste

Le coureur Ben Johnson a décidé de se retirer définitivement de la compétition après avoir subi un test révélant qu'il prenait des drogues illégales pour améliorer ses performances sportives.

Il y a deux mois, les responsables du sport canadien ont imposé trois tests anti-dopage à Ben Johnson durant son entraînement: les 15, 17 et 22 janvier.

Le premier et le dernier tests se sont révélés négatifs. Par contre, le deuxième a révélé que l'organisme du coureur contenait une quantité de testostérone (hormone masculine) dix fois plus élevée que la normale.

Les experts ont conclu que Ben Johnson avait consommé des drogues pour augmenter sa puissance physique et améliorer ses performances sportives.

Au début du mois de mars, l'athlète de 31 ans a été exclu à vie de toute compétition par la Fédération internationale d'athlétisme amateur. Il a finalement annoncé sa retraite le 7 mars, tout en réaffirmant qu'il ne s'était pas dopé.



Ben Johnson.

✴ Info quiz

4) Quelle substance interdite Ben Johnson avait-il consommée aux Jeux de Séoul en 1988?

Réponse en page 4.

La guerre aux drogues

Le Canada est l'un des pays les plus sévères du monde en ce qui concerne la lutte contre la drogue dans le sport.

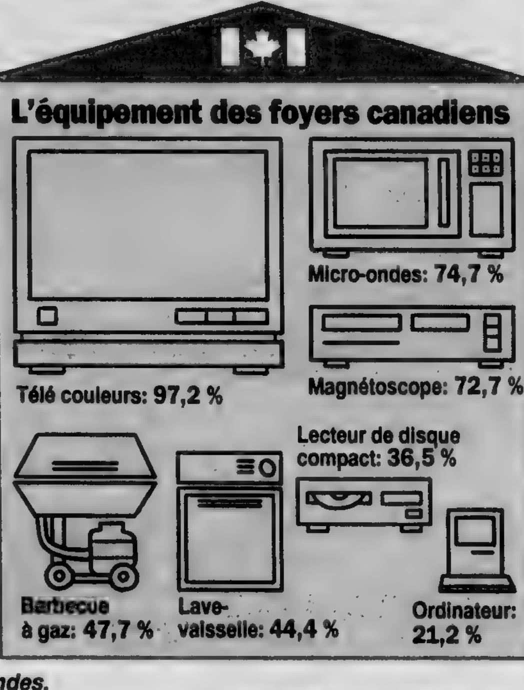
Les tests anti-dopage ont considérablement augmenté après le scandale des Jeux olympiques de Séoul en 1988: Ben Johnson avait alors perdu sa médaille d'or du 100 mètres pour cause de dopage.

En 1988, 762 tests anti-dopage ont été effectués sur des athlètes canadiens durant leur entraînement. L'année dernière, il y en a eu 2 340 (dont plus de la moitié étaient des tests surprises). 13 athlètes ont été reconnus coupables de dopage.

La machine est mon amie

La récession économique et la baisse des revenus n'empêchent pas les Canadiens d'acheter de plus en plus de gadgets et d'appareils ménagers.

Les entreprises se creusent même la cervelle pour inventer de nouveaux produits qui, espèrent-elles, auront autant de succès que le magnétoscope ou le four à micro-ondes.



Le prochain «hit» sera probablement la télévision à haute définition, qui existe déjà au Japon. Avec ses images de qualité supérieure, elle risque d'envoyer au musée nos bonnes vieilles télévisions couleurs.

✴ Info quiz

5) En quelle année le magnétoscope à cassette a-t-il été inventé?

Réponse en page 4.

Chez Robert DROGUERIE

Un Québécois de 51 ans, Robert Hamon, a demandé au gouvernement canadien l'autorisation de cultiver du cannabis.

La culture du cannabis est interdite au Canada depuis 1923 parce que cette plante, également appelée chanvre indien, sert à produire la marijuana.

Mais Robert Hamon affirme que le cannabis permet aussi de produire du papier, des textiles, de la corde et du méthane (gaz).

Selon lui, le chanvre indien pourrait servir d'alternative aux cultivateurs de tabac qui ont de plus en plus de mal à vendre leurs produits.

Plusieurs pays européens ont déjà autorisé leurs agriculteurs à faire pousser des plants de cannabis à la place du tabac. C'est notamment le cas de l'Espagne, de la France et de la Grande-Bretagne.



C'est un Indien, c'est un Inuit, c'est Super Shamou!

Pour les Autochtones du Canada, Superman existe en chair et en os. Il s'appelle Peter Tapatai et dirige la Société de radiodiffusion inuit de Baker Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Peter Tapatai a en effet inspiré le personnage de Super Shamou, un super-héros inuit qui, physiquement, lui ressemble énormément. Sauf que Monsieur Tapatai se promène rarement dans le ciel avec des collants rouges et une cape bleue!

Les aventures de Super Shamou sont diffusées à la télévision dans tout le Nord canadien depuis 1986. Ce héros fictif met en garde les enfants contre les dangers du reniflage de produits chimiques, une pratique très répandue chez les jeunes Autochtones.

Super Shamou a aussi son magazine de bandes dessinées. «Nothing to Sniff at», édité en anglais et en inuktitut (la langue des Inuit), a été distribué à des milliers de jeunes dans le nord et le sud du Canada.



✴ Info quiz

6) Qu'est-ce qu'un chaman pour les Autochtones?

Réponse en page 4.

Mariages à la baisse

172 251 couples se sont mariés au Canada en 1991, soit une baisse de 8 % par rapport à 1990.

Causes principales de cette baisse: la crise économique, la diminution du groupe des jeunes de 20 à 29 ans, et la popularité croissante de l'union libre (personnes qui vivent ensemble sans être mariées).

Par ailleurs, les Canadiens ont tendance à se marier plus tard. Pour les femmes, l'âge moyen est passé de 22,6 ans en 1971 à 26,2 ans en 1991; pour les hommes: de 24,9 ans en 1971 à 28,2 ans en 1991.

✴ Info quiz

7) Quel rapport entre les comédiens Mickey Rooney et Lana Turner?

Réponse en page 4.

Le Canada sur le podium

1. Quel est le plus vieux trophée du sport professionnel en Amérique du Nord?
❑ A. la coupe Stanley
❑ B. la coupe Grey
❑ C. le trophée Schenley

2. Vrai ou faux? Le canal Rideau à Ottawa est la plus longue patinoire du monde.

3. Qui a inventé la première motoneige du monde?
❑ A. T. Bidoo
❑ B. B. Polaris
❑ C.J. A. Bombardier

4. Quel nom portait cette première motoneige?
❑ A. Ski-Doo
❑ B. Polaris
❑ C. ArtiCat
❑ D. Ski-Dog

5. Vrai ou faux? C'est le Canadien James A. Naismith qui a inventé le ballon-panier.

6. Quel championnat de saut particulier a lieu annuellement à Saint-Pierre -Jolys (Manitoba)?
❑ A. saut à pieds joints
❑ B. saut sur un pied
❑ C. saut de grenouilles

7. Comment s'appelle le championnat de curling du Canada pour les hommes?
❑ A. le tournoi Scott de Coeurs
❑ B. le tournoi Brier Labatt
❑ C. le balais d'argent

8. Quel sport a pour origine le jeu indien «baggataway»?
❑ A. le hockey
❑ B. la lutte
❑ C.le tir à l'arc
❑ D. la crosse
❑ E. la luge

9. Quel jeu a inventé Thomas Ryan de Toronto en 1909?
❑ A. les cinq-quilles
❑ B. le ping-pong
❑ C. les fléchettes

✷ Info quiz

1) En 1865.
2) Steven Spielberg.
3) L'alphabet cyrillique.
4) Des stéroïdes anabolisants.
5) En 1970.
6) Un prêtre magicien qui communique avec les esprits.
7) Chacun d'eux s'est marié huit fois.



Les champions de la glace!

Quatre Canadiens se sont distingués lors des Championnats du monde de patinage artistique qui se sont déroulés au début du mois de mars. Comment s'appellent-ils et quelles médailles ont-ils remportées?

10. Vrai ou faux? Les temples de la renommée du football et du hockey se trouvent tous les deux à Toronto.

11. Vrai ou faux? La lettre C sur un chandail de hockey signifie capitaine.

12. À quel sport associe-t-on le nom de Barbara Ann Scott?
❑ A. ski alpin
❑ B. natation
❑ C.patinage artistique

13. Dans quelle ville du Québec trouve-t-on le plus important manufacturier de bâtons de hockey au monde?
❑ A. Montréal
❑ B. Laval
❑ C. Victoriaville

14. Vrai ou faux? Il n'y a pas eu de gagnant de la coupe Stanley en 1919-1920 parce qu'une épidémie de grippe causa l'annulation de la série.

15. Vrai ou faux? En 1962, le match de la coupe Grey entre Winnipeg et Hamilton a été reporté parce que le brouillard avait envahi le terrain.

16. Quel âge avait Marilyn Bell quand elle traversa le lac Ontario à la nage en 1954?
❑ A. 16 ans
❑ B. 18 ans
❑ C.20 ans

17. Quelle équipe de hockey est surnommée le Tricolore?

18. Quelles sont les couleurs du Canadien de Montréal?
❑ A. bleu et rouge
❑ B. bleu, blanc et rouge
❑ C. blanc et bleu

19. Dans quelle ville se trouvait le premier club de curling du Canada en 1807?
❑ A. Montréal
❑ B. Ottawa
❑ C. Halifax

20. En quelle année les Canucks de Vancouver sont-ils entrés dans la Ligue nationale de hockey (LNH)?
❑ A. 1967
❑ B. 1970
❑ C. 1972

21. Vrai ou faux? Le Stampede de Calgary est le plus grand rodéo du monde.

Les enquêtes de Trouvetout

Chauffeur malhonnête



J'étais au poste de police depuis 10 heures. C'était très matinal pour moi après une nuit mouvementée. Trois cafés noirs m'aidaient à combattre ma fatigue.

La police menait une enquête sur le vol d'un camion blindé. Les agents avaient questionné les deux chauffeurs, Jean et Jacques.

Selon le rapport, Jean avait affirmé: «On s'était arrêté à un signe d'arrêt quand une voiture de police s'est garée devant nous. Un policier est sorti et s'est dirigé vers nous. Il portait un uniforme, une plaque, des lunettes de soleil, un révolver, etc. Il avait l'air d'un vrai policier, quoi! Tout à coup, le policier a pointé son révolver vers nous et nous a demandé l'argent.»

Le rapport de Jacques ressemblait à celui de Jean, mais il avait ajouté quelques détails. «C'est moi qui conduisait, alors quand j'ai vu la police, j'ai cru que je faisais de la vitesse. Quand le policier a sorti son révolver, je n'en croyais pas mes yeux!» Jacques était d'accord avec Jean sur la description de l'agent, et il ajouta qu'il mesurait environ six pieds, pesait environ 200 livres, avec des cheveux blonds et des yeux bruns.

Après avoir lu attentivement les deux rapports, j'ai décidé de questionner davantage Jacques.

Pourquoi Trouvetout soupçonne-t-il Jacques?

Drôle d'objet

Si le premier diagramme ci-dessous représente le devant d'un objet et le deuxième diagramme le côté, de quoi aurait l'air ce même objet vu du haut?

devant **côté**

Verres à vider

Il y a six verres sur une rangée. Les premiers trois verres sont pleins de jus de pomme et les trois derniers sont vides. En déplaçant un seul verre, peux-tu t'arranger pour que les verres pleins alternent avec les verres vides?

Réponses

Sports: 1-A; 2-vrai; 3-C; 4-D; 5-vrai; 6-C; 7-A; 8-D; 9-A; 10-faux (pour le football, c'est à Hamilton); 11-vrai; 12-C; 13-C; 14-faux (c'était en 1918-1919); 15-vrai; 16-A; 17-Le Canadien de Montréal; 18-B; 19-A; 20-B; 21-vrai.

Photos: Kurt Browning (à droite) a remporté la médaille d'or, Isabelle Brasseur et Lloyd Eisler (à gauche) la médaille d'or couple, et Elvis Stojko la médaille d'argent.

Trouve-tout: Jean avait mentionné que le policier portait des lunettes de soleil. Jacques n'aurait donc pas pu savoir que l'agent avait des yeux bruns.

Objet: L'objet aurait l'air d'un cercle vu du dessus.

Verres: Il suffit de vider le contenu du deuxième verre dans le cinquième verre.

Recyclez ce journal

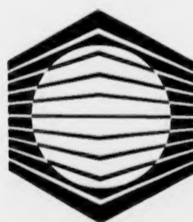
Pour entrer chez soi, on frappe à la bonne porte!

BIENVENUE

UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE FLEXIBLE

- OPTIONS ASSURANCE-VIE ET INVALIDITÉ
- VERSEMENTS HEBDOMADAIRES, AUX DEUX SEMAINES OU MENSUELS
- PRÊTS OUVERTS OU FERMÉS
- PRÊT ACCRÉDITÉ DE LA SCHL *(Selon les caisses)*
- AMORTISSEMENT DU PRÊT JUSQU'À 25 ANS
- POSSIBILITÉ DE REMBOURSEMENT PAR ANTICIPATION

(Les conditions peuvent varier en tout temps)



Les caisses populaires du Manitoba

Reflet de ses membres!

RIVIÈRE SEINE

- **ILE-DES-CHÊNES**
  Dir : Jean Gaudry
  Tél : 878-3765
  Succursale Otterburne
  Tél : 433-7775

- **LA BROQUERIE**
  Dir : Raymond Bédard
  Tél : 424-5238

- **LORETTE**
  Dir : Maurice Gobeil
  Tél : 878-2791

- **SAINTE-ANNE**
  Dir : François Tétrault
  Tél : 422-8896
  Succursale Richer
  Tél : 422-8227
  Succursale South Junction
  Tél : 437-2345

LA MONTAGNE

- **NOTRE-DAME DE LOURDES**
  Dir : Pierre Marcon
  Tél : 248-2332
  Comptoir Saint-Léon
  Tél : 744-2067

- **SAINT-CLAUDE**
  Directeur : Roland Philippe
  Tél : 379-2332
  Comptoir Rathwell
  Tél : 749-2101
  Succursale Haywood
  Tél : 379-2368

TURTLE RIVER

- **LAURIER**
  Dir : Shirley Delaurier
  Tél : 447-2412

- **SAINTE-ROSE-DU-LAC**
  Dir : Gisèle L'Heureux
  Tél : 447-2723

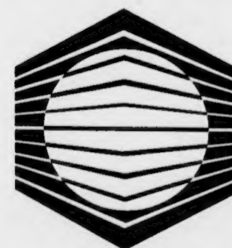
AGASSIZ

- **SAINT-GEORGES**
  Dir : Ginette Vincent
  Tél : 367-8268

Caisses avec GUICHET AUTOMATIQUE

Sainte-Rose-du-Lac
Laurier
Lac Manitoba
Saint-Laurent
Lac Winnipeg
Saint-Georges
Marquette
Saint-François-Xavier
Elie
Saint-Boniface
Provencher
Précieux-Sang
Parc Windsor
Lorette
Ile des Chênes
La Salle
Saint-Adolphe
Sainte-Anne
Richer
Haywood
Rathwell
Saint-Claude
Sainte-Agathe
Notre-Dame-de-Lourdes
Otterburne
La Broquerie
Aubigny
Saint-Pierre-Jolys
Saint-Léon
Saint-Jean-Baptiste
Saint-Malo
Saint-Joseph
Letellier
South Junction
5 6 7 59 16 1 34 101 100 2 75 23 12

Tout un réseau de services!



Les caisses populaires du Manitoba

Reflet de ses membres!

RIVIÈRE ROUGE

- **LA SALLE**
  Dir : Raymond Cormier
  Tél : 736--4341

- **LETELLIER**
  Dir : Paulette Pappel
  Tél : 737-2350

- **SAINT-ADOLPHE**
  Dir : Christian Morasutti
  Tél : 883-2258

- **SAINT-JEAN BAPTISTE**
  Dir : Fernand Rémillard
  Tél : 758-3372

- **SAINT-JOSEPH**
  Dir : Léa Barnabé
  Tél : 737-2695

- **SAINT-MALO**
  DirPaul Gilmore :
  Tél : 347-5533

- **SAINT-PIERRE-JOLYS**
  Dir : Claude Chartier
  Tél : 433-7601

- **SAINTE-AGATHE-AUBIGNY**
  Dir : Cyrille Durand
  Tél : 882-2345
  Succursale Aubigny
  Tél : 882-2108

CHEVAL BLANC

- **ELIE**
  Dir : Aurèle Rémillard
  Tél : 353-2283
  Comptoir Marquette
  Tél :375-6646
  Succursale St-François-Xavier
  Tél :864-2676
  Succursale Saint-Laurent
  Tél : 646-2382

SAINT-BONIFACE

- *Directeur : Raymond Lafond*
  Succursale Provencher
  Tél :237-8874
  Succursale Parc Windsor
  Tél :257-3360
  Succursale Précieux-Sang
  Tél : 237-4505
  **** TÉLÉ-CAISSE 235-1414***